

Charles Gagnon: des fenêtres sur l'ambigu

PAR GILLES TOUPIN

«J'ai une théorie personnelle qui, dans un sens, est une non-théorie», affirme le peintre montréalais Charles Gagnon dont plus de 150 oeuvres sont magistralement présentées au Musée des beaux-arts de Montréal. «Mon oeuvre est un oeuvre ambigu et je désire qu'il le soit afin qu'il demeure ouvert à l'interprétation.»

Devant cet éventail impressionnant d'oeuvres de tout genre, tableaux, boîtes, photographies, nous ne pouvons faire autrement que d'engager un incessant et parfois même vertigineux dialogue. Vertigineux parce que les oeuvres sont ambiguës, selon le mot de l'artiste; parce que nul sens ou nulle forme ne se campe dans le confort des définitions claires et permanentes. On regarde en ces oeuvres comme à travers une fenêtre ouverte sur un monde fuyant dont la seule réalité serait celle de la mouvance, la nôtre et celle de l'oeuvre.

Toute l'exposition est exceptionnelle. L'accrochage est un modèle du genre: spacieux, aéré et équilibré. Le catalogue est une réalisation hors pair tant des points de vue graphique et documentaire que du point de vue analytique. Et les oeuvres diriez-vous? Elles sont riches, passionnantes et pleines de renouvellement.

Cette exposition fut conçue pour montrer aux gens ce que j'ai fait et ce que je pense, de dire Gagnon. Elle a été pensée afin d'aider les gens à suivre sans pour autant que ce soit une rétrospective.

C'est que Charles Gagnon est un artiste qui n'a pas seulement ou-

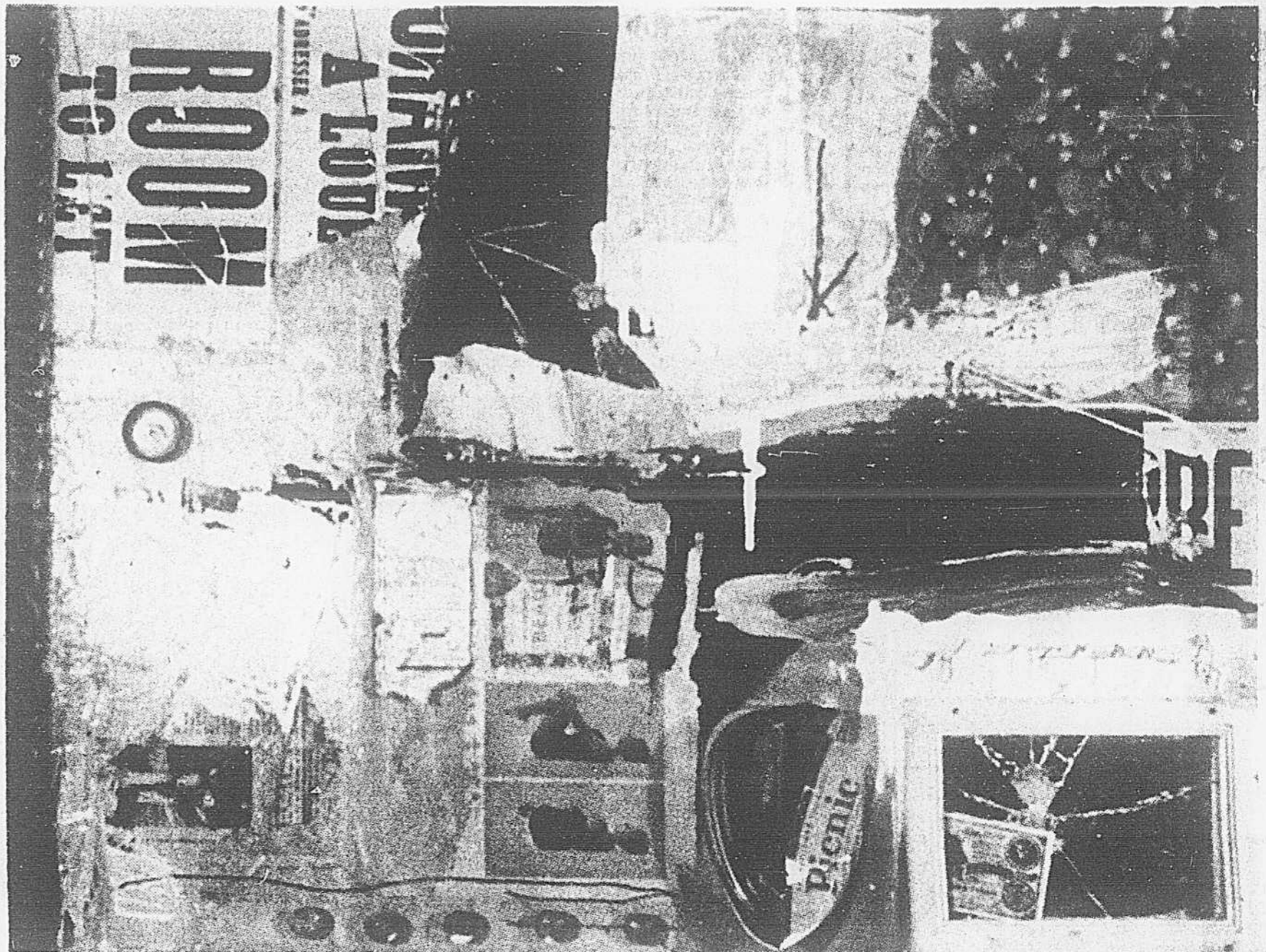
vert le sens de son oeuvre. Il a aussi ouvert son oeuvre à de multiples explorations, à la vie dans sa totalité comme il l'a répété souvent dans l'entrevue qu'il nous a accordée.

Il est peintre, certes, mais pas le peintre d'un seul tableau. Le visiteur est confronté tour à tour aux tableaux calligraphiques, aux paysages, aux boîtes, aux Gap paintings, aux Wall paintings, aux Tabletes, aux Marker paintings, aux Screenspaces paintings, aux Cassations, autant d'explorations sérielles diverses sur le mode de l'ambiguïté picturale.

Il est photographe mais il est aussi cinéaste. Et s'il est photographe, il n'est pas rivé au 35mm. Il travaille parfois au Minox, comme les espions nazis, ou au SX-70 qui lui permet de jauger sur le champ la qualité de ses perceptions et sa sensibilité.

«L'art c'est la même chose que la vie», dit Charles Gagnon. «Si tu restes planté devant l'eau, si tu regardes et te laisses partir, il naît un sentiment d'anxiété devant la totalité des choses. Tu te reconnais et te situes selon ta propre échelle. Au lieu d'anxiété, nous pourrions parler de paix ou de sérénité. De toute façon la sérénité c'est de pouvoir accepter l'anxiété.»

Sa voie était toute tracée, même si à douze ans un professeur intéressé Gagnon à l'art, il devait travailler dans un bureau d'assurance avec son père. En 1955, à 21 ans, il choisit «la vie». Il s'embarque pour New York en autobus où il vivra cinq ans. C'est à cette époque que l'exposition commença, qu'elle nous montre les premières photographies déjà à l'af-



Charles Gagnon: «No Vacancy Box», 1962

Photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

fût des empreintes de la vie quotidienne, qu'elle nous livre les tableaux calligraphiques qui chevauchent (toujours dans l'ambiguïté) entre des objets identifiables et l'abstraction.

Les oeuvres de 1978, plus de vingt ans après, celles surtout qu'il intitule *Cassation*, reprennent toujours, mais à un autre niveau, ce problème fondamental de l'ouverture de l'oeuvre à diver-

ses perceptions: «*Cassation*», précise Gagnon, c'est le titre d'une oeuvre de Mozart qui est une oeuvre faite pour être jouée à l'extérieur, n'importe où. Ça vient du mot «cassare», la brisure. Mes

tableaux qui portent ce titre sont structurés selon deux espaces indéterminés. On ne sait pas exactement où ils se trouvent.»

Voir CHARLES GAGNON en D 22



Des disques moins chers pressés au Canada

PAR CLAUDE GINGRAS

Des Deutsche Grammophon à \$5,98 offrant, dans la presque totalité des cas, non seulement d'excellentes interprétations mais encore, et surtout, les mêmes qualités techniques que les disques qui se vendront bientôt deux fois ce prix.

Plus précisément: des enregistrements datant de 20 ans ou moins, tous stéréophoniques, choisis parmi les titres les plus prestigieux de l'immense répertoire Deutsche Grammophon (la plupart ne figuraient plus aux catalogues américain et canadien), mais pressés au Canada, selon les mêmes critères d'excellence qui ont assuré à cette grande étiquette allemande le prestige qui en fait, encore aujourd'hui, la marque numéro 1 sur le marché du disque.

Voilà ce que PolyGram-Canada, la succursale (ex-Polydor) du vaste consortium international englobant Deutsche Grammophon et Philips, propose, avec la rentrée d'automne, aux discomphiles canadiens.

Un premier arrivage (32 disques) de ces Deutsche Grammophon «made in Canada», qui portent la sous-marque Resonance, s'est révélé tout à fait digne, à quelques exceptions près, de la publicité lancée par PolyGram. (Il faudra maintenant écouter les disques Festivo, qui sont les Phi-

lips également pressés au Canada et vendus \$5,98.)

Mais la nouvelle initiative de PolyGram dépasse le cadre des simples rééditions. C'est une opération, dans le but d'échapper à la nouvelle hausse de la taxe douanière imposée sur les disques importés, particulièrement ceux qui sont importés d'Allemagne. Les importateurs estiment qu'à cause de cette taxe, ils devront bientôt vendre leurs disques \$12 et même \$15 (en fait, certains le font déjà). Marchands et consommateurs ont d'ailleurs constaté que les importations de Polydor ont été considérablement réduites ces derniers mois. London, qui en plus de sa propre étiquette, importe Telefunken, se trouve dans la même situation.

PolyGram a trouvé une solution, en tout cas pour l'instant. Son opération constitue, en même temps, un essai qui, s'il s'avère satisfaisant pour les deux parties (producteur et consommateur), pourrait conduire, d'ici quelques années, à un changement complet de politique: les disques Deutsche et Philips, bien qu'enregistrés en Europe, seraient entièrement manufacturés au Canada. Mais, pour l'instant, l'initiative de PolyGram est centrée sur des enregistrements déjà existants, c'est-à-dire des rééditions.

Voir DEUTSCHE en D 7

L'une joue, l'autre plus

PAR LUC PERREAULT

Elles ont toutes les deux 29 ans, beaucoup de charme, du talent à revendre et beaucoup de succès. Elles ont aussi d'autres points en commun comme par exemple le métier de comédienne. Agnès Varda avait trouvé la formule: l'une chante, l'autre pas. On pourrait en effet dire à leur propos: l'une joue, l'autre plus.

Celle qui joue c'est la brune, Elisabeth Huppert, qu'il ne faut surtout pas confondre avec sa soeur, Isabelle. Elle raconte un peu sa vie dans *la Belle Emmerdeuse* dont elle incarne le rôle-titre. Mais rassurez-vous: elle n'a rien d'une emmerdeuse.

Son histoire c'est celle d'une énarque (diplômée de l'École nationale d'administration) qui un jour en a eu assez du 9 à 5, d'une vie déjà toute tracée d'avance. Dans le film, elle décide de se suicider mais elle en est empêchée par un homme d'âge mûr dont les déboires personnels la détournent de son projet.

Dans la vie, les choses ne se sont pas passées exactement de la même façon mais Elisabeth Huppert a tout de même tronqué un brillant avenir dans l'administration — devenir le bras droit de l'ex-ministre Françoise Giroud — contre une carrière de comédienne, de romancière, de scénariste et... d'administratrice — dans ses moments perdus — d'une société de production cinématographique.

Et cet homme qui l'a aidée à faire le saut est celui-là même avec lequel elle vit maintenant, auprès duquel elle fait des films et qui la sauve malgré elle (lui) du suicide dans *la Belle Emmerdeuse*: Roger Coggio.

Lui est né à Lyon d'une famille d'immigrants italiens, ouvrier qui à 17 ans a voulu lui aussi devenir comédien, a acquis la renommée avec *le Journal d'un fou* d'après Gogol qu'il a monté, mis en scène et présenté à travers le monde, y compris à Montréal. Au cinéma, il n'en est plus à ses premières mises en scène.

Le prix Delluc

Mais revenons à l'autre, la blonde,

de, celle qui ne joue plus: Diane Kurys. Cette comédienne paraissait destinée à une brillante carrière. Depuis huit ans, elle avait su tirer son épingle du jeu dans un métier qui est loin d'être facile pour des débutants. Elle ne manquait pas de boulot: le théâtre, la télévision et le cinéma faisaient régulièrement appel à ses services. Son nom était apparu au générique de quelques films prestigieux tels que *le Casanova* de Fellini ou *Elle court, elle court la banlieue* de Gérard Pirès.

Et puis elle en a eu assez de ces rôles qui ne correspondaient pas à son tempérament ni à sa sensibilité. Elle voulait participer de plus près à la création. Comme beaucoup de femmes d'aujourd'hui, elle voulait s'exprimer à la première personne. Elle a réuni la somme de ses souvenirs de lycée en un court récit d'une vingtaine de pages. Un ami l'a convaincue qu'elle pourrait en faire un film. C'est devenu *Diabolo menthe*.

Au 6 juin dernier, selon les relevés du *Film français*, *Diabolo menthe* avait fait 766.000 entrées dans Paris et onze des plus grandes villes françaises, ce qui le classait au sixième rang des plus grands succès de l'année écoulée.

Le film de Diane Kurys a par ailleurs remporté le prix Louis Delluc, cette récompense cinématographique qu'on compare au Goncourt. *La Belle Emmerdeuse* a failli avoir le prix. Roger Coggio l'aurait su d'un des membres du jury. S'il ne l'a pas eu c'est parce que dans son dernier tiers *la Belle Emmerdeuse* (qui a fait carrière en France sous le titre de *On peut le dire sans se fâcher*) rompt avec le style habituel de la comédie à la française, reproche que Coggio et Huppert interprètent aujourd'hui comme un compliment. Car c'est justement ce qu'ils voulaient faire: dépolser la comédie, laquelle dans le pays de Molière a trop tendance à se confiner dans les stéréotypes quand elle ne vise pas simplement au bas de la ceinture.

Diane Kurys

Photo Yves Beauchamp, LA PRESSE



Voir DIANE KURYS en D 16

RADIO-TÉLÉVISION

Après 15 ans, Racine revient à la télévision

PAR LOUISE COUSINEAU

Radio-Canada, en 26 ans de télévision, ne s'est hasardée que deux fois à présenter du Racine. La dernière (c'était «Phèdre») date d'il y a 15 ans. Cette rareté devrait à elle seule vous porter à regarder demain soir (8h30, sur tout le réseau français) «Britannicus», une superproduction que l'on présentera sans interruption durant deux heures et trois minutes.

Le thème de «Britannicus», c'est la lutte entre le jeune Néron et sa mère Agrippine pour le pouvoir.

Pour comprendre cette pièce, il faut savoir l'histoire des personnages. Agrippine a été la troisième femme de l'empereur Claude, suc-

cédant à Messaline de qui Claude avait eu deux enfants, Britannicus et Octavie. Agrippine est une maîtresse femme qui a réussi à convaincre Claude de dés hériter Britannicus au profit de Néron, le fils qu'elle avait eu d'un premier mariage. A travers son fils Néron, Agrippine veut ainsi conserver le pouvoir. Elle a forcé Néron à épouser Octavie, sœur de Britannicus, qu'il n'aime pas et qu'on ne voit pas dans la pièce.

L'action commence à un moment crucial: Néron a fait enlever Junie, qu'Agrippine avait promise à Britannicus pour leur plus grand bonheur à tous deux car ils s'aimaient. Cet enlèvement signifie

à Agrippine que son pouvoir sur son fils tire à sa fin. Comme elle connaît bien son penchant à la cruauté, elle craint à juste titre les conséquences de sa révolte:

«Je le craindrais bientôt s'il ne me craignait plus.»

Agrippine jusque-là n'avait pas commis d'erreurs politiques: elle avait même réussi à sortir en vie d'un complot contre son propre frère Caius Caligula, alors empereur. Mais la perspective de perdre le pouvoir lui fait, dans la pièce de Racine, commettre un impair: elle utilisera le jeune Britannicus, qui fut le grand conseiller de son beau-père l'empereur Claude, et qui est un yes-man de génie, décèlera très vite les mauvais côtés du jeune Néron et les encourage-

ra, pour garder son pouvoir. C'est un grand technocrate qui connaît bien les Romains:

«Ils adorent la main qui les tient enchaînés», dit-il à Néron qui a bien failli prendre, sous les conseils de son autre conseiller Burrhus, le chemin de la vertu.

Théâtre et politique
Bien sûr cette pièce fut écrite pour les Français du 17^{ème} siècle qui voyaient des intrigues semblables se nouer et se dénouer à la cour de leur roi et pour qui les luttes pour le pouvoir étaient monnaie courante. La cruauté aussi: le soir de la première de «Britannicus», la salle était presque vide. Les amateurs de spectacles étaient tous Place de

Grève, où l'on exécutait un marquis. D'abord boudée, la pièce prit son envol quand Louis XIV l'applaudit chaudement.

Que peut-elle signifier pour des Québécois de la fin du 20^{ème} siècle? Est-il possible de comparer Pierre Trudeau ou René Lévesque à Néron, Marc Lalonde ou Jean-Roch Boivin à Narcisse et Agrippine aux multinationales? On peut toujours essayer, c'est même amusant, mais il faut se souvenir que ces gens-là règnent de par notre bon vouloir... et qu'ils ne parlent plus hélas dans une langue aussi belle.

Paul Blouin, qui a réalisé «Britannicus» pour la télé, avoue que c'est ce qu'il a fait de plus diffi-

cile depuis vingt ans. Et que rares sont les comédiens d'aujourd'hui qui veulent s'attaquer à un tel texte, où chaque alexandrin doit être dit à la perfection.

N'étant pas critique de théâtre, je ne peux pas vous dire si Pascal Rollin est aussi bon que Robert Hirsch ou Jean Marois en Néron. Il est crédible, ce qui devrait suffire. Monique Lepage en Agrippine, Gilles Pelletier en Burrhus et surtout Gérard Poirier en Narcisse m'ont impressionné: que les deux premiers soient excellents n'étonne personne. Mais Gérard Poirier est un grand comédien qui n'a pas souvent des rôles à sa taille. Quant à Daniel Gadouas, il se tire bien du rôle mal défini

de Britannicus. Seule Denyse Chartier a du mal à nous accrocher dans le rôle pourtant beau de Junie: on a l'impression parfois qu'elle ne comprend pas son texte.

C'est une grande production, avec une musique de bruits de chaînes annonçant les entrées de personnages et des caméras qui vont chercher sur les visages (le théâtre n'offre jamais cette intimité si grande avec la passion) la peur, l'ambition et la ruse.

Inutile de dire que ce n'est pas de la télévision facile. Au visionnement organisé pour la presse lundi dernier, j'ai entendu derrière moi une respiration trop égale pour être celle d'un type parfaitement éveillé...



Agrippine (Monique Lepage) et Néron (Pascal Rollin).



Narcisse (Gérard Poirier) et Britannicus (Daniel Gadouas).

LES DEUX SOLITUDES SE RENCONTRENT CHEZ OGILVY

En personne le jeudi 26 octobre
DANS NOTRE BOUTIQUE DU LIVRE
DE MIDI A 13h00



Hugh MacLennan, auteur distingué des «Two Solitudes», maintenant un film avec Jean-Pierre Aumont, Stacy Keach et Gloria Carlin. Le fameux roman, publié originalement en 1945, profite maintenant d'une explosive renaissance. Son roman traite du Canada, de la situation d'un pays ayant deux langues officielles dans une nation. Un roman classique avec un message d'aujourd'hui. M. MacLennan sera fier d'autographier un exemplaire de son livre, édition de poche. \$3.95.

(Illustration de Louise Gareau-Desbois)



Louise Gareau-Desbois, vivifiante traductrice de ce livre en français, intitulé «Deux Solitudes». Les oeuvres de Mme Gareau-Desbois comprennent, comme poétesse, «Paroles d'Eau et de Sang» éditions St-Germain-des-Prés 1976 et, comme auteur, «Brèches» éditions Garneau 1976. Mme Gareau-Desbois a aussi traduit des oeuvres du poète turque Talat Halman. Son immense inspiration et sensible création sont démontrées à leur mieux dans sa traduction du roman de Hugh MacLennan «Two Solitudes» \$13.95

OGILVY

La Boutique du Livre, rez-de-chaussée
centre-ville, Ste-Catherine et de la Montagne

LA TECHNIQUE DE LA MEDITATION TRANSCENDANTE



MAHARISHI MAHESH YOGI

Conférence d'informations
Entrée libre
CENTRE DE M. T. ST-ZOTIQUE
Du dimanche au mardi: incl. à 20h.00
536 est, rue Saint-Zotique
Tél.: 273-1544
(Près du métro Beaubien)
CENTRE DE M. T. FLEURY
Tous les soirs, sauf le samedi à 20h.00
1388 est, rue Fleury, suite 201
Tél.: 381-5391
(Coin Christophe-Colomb)

Émanciper l'oppression familiale, scolaire et religieuse, prôner la jouissance sensorielle, faire l'éloge de son cul ou clamer les bienfaits de la masturbation, voilà quelques voies qui vous mèneront sur LES CHEMINS DE L'EXCOMMUNICATION et vous entraîneront vers la réconciliation de l'esprit avec l'organe.

Anéantir dans la tête des gens l'idée du bébé en éprouvette, prendre un recul devant le phénomène de l'argent qui domine de plus en plus les valeurs humaines, confronter chacun à la redoutable dégradation de son corps trahi par la vieillesse ou apprendre à faire face à la mort qui nous engage, ce sont là également, pour l'auteur Jean-Pierre Paquin, d'autres étapes importantes venant s'inscrire dans une longue démarche qui permettra, peut-être un jour, de faire accéder notre race à cette faculté très rare que l'on nomme sagesse.

Un livre de Jean-Pierre Paquin
en vente dans toutes les librairies

SUR LES CHEMINS DE L'EXCOMMUNICATION

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL
Un vaste panorama de la vie des lettres au Québec

LIVRES ET AUTEURS QUEBECOIS 1977

revue critique de l'année littéraire

publiée sous la direction d'un groupe de professeurs du département des Littératures de l'Université Laval

Précédé d'un essai sur "Les hantises d'une littérature", le bilan de la production de l'année dans le domaine des lettres: romans, récits, contes et nouvelles, poésie, théâtre, essais et critique littéraires, langue et linguistique, littérature de jeunesse. — Des études sur l'oeuvre de Claude Gauvreau. — Une bibliographie et des renseignements de tout ordre (prix littéraires, liste des thèses, études de littérature québécoise, parues dans les revues, adresses des maisons d'édition...). 350 pages, \$10

Autres numéros disponibles:
1965 à 1975, le no \$7.50
(Le numéro 1976 est épuisé).

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR
BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer _____ exemplaire(s) de LIVRES ET AUTEURS QUEBECOIS 1977. L'exemplaire \$10.
 Paiement ci-joint (chèque ou mandat) \$ _____
 A percevoir sur mon crédit CHARGEX NO _____
MASTER CHARGE NO _____

Signature _____
Nom _____
Adresse _____
LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL, C.P. 2447, QUE. G1K 7R4

LITTÉRATURE

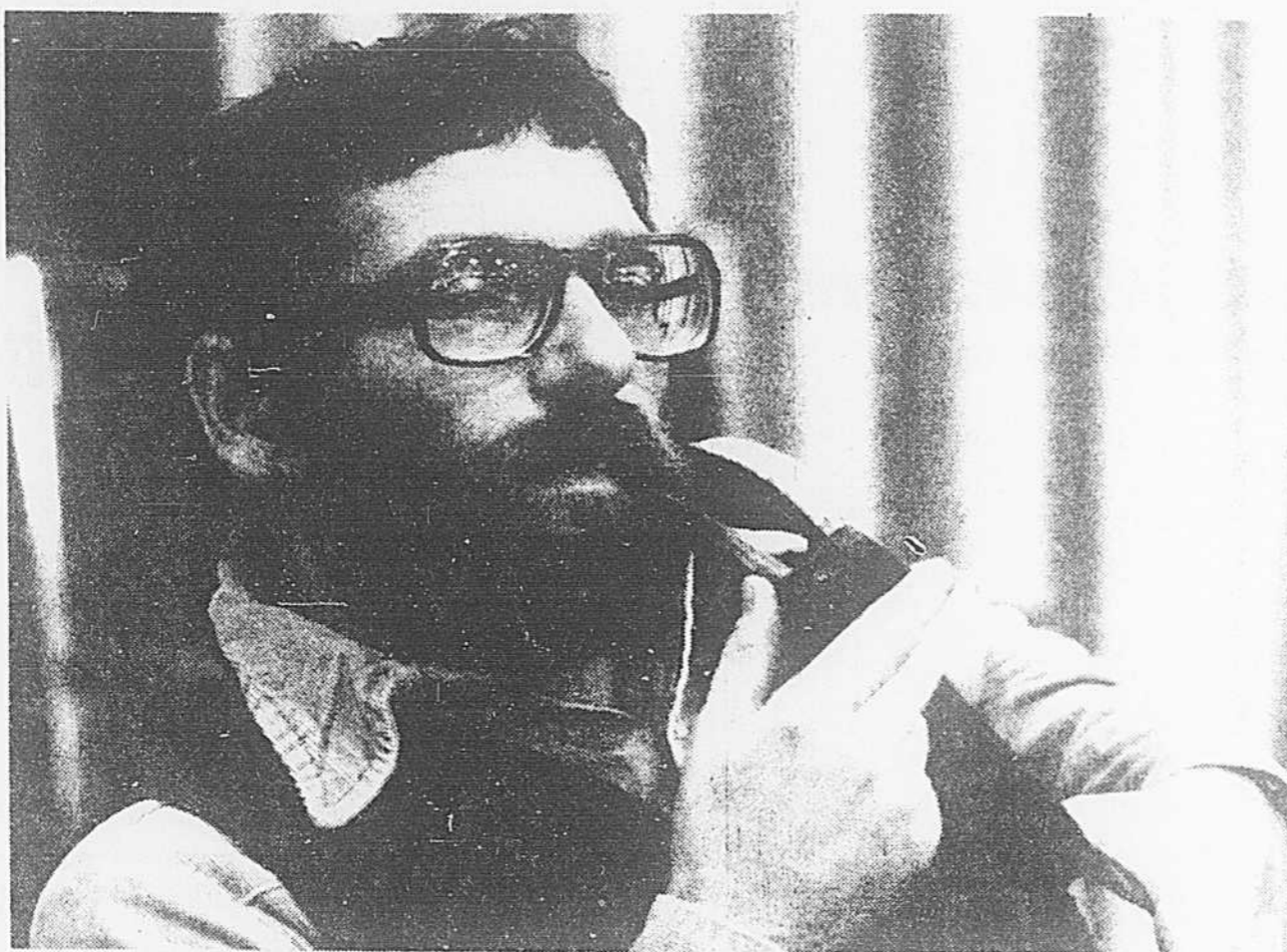
La tragédie? Un joyeux matériau littéraire...

PAR RÉGINALD MARTEL

Il est bien possible que comme moi, des lecteurs soient d'abord instruits par le tout nouveau roman de Louis Caron, le *Bonhomme Sept-heures*; qu'ils apprennent en effet que le nom du célèbre bonhomme ne nous vient pas de France mais — est-ce possible? — des Anglais eux-mêmes. Le méchant personnage qui était censé venir jeter du sable dans les yeux des enfants que nous étions, dépassions-nous la septième heure du soir sans être endormis, tiendrait son nom du «bone setter» des Anglais, ce rebouteux ou «ramancheux» dont les talents sont, même aujourd'hui, incontestés, sinon par les morticoles patentés, mais qui faisait tout de même payer, en sous et en souffrances, le privilège d'être «ramanché».

Est-ce que je confondrais le Bonhomme Sept-heures et le Marchand de sable? C'est bien possible mais peu importe, puisque la présentation du roman de Louis Caron déjà nous aura situés dans cet hier qui s'appelle naguère, dans ce Québec des années cinquante que nous avons connu nombreux, dont l'harmonie était certes tout à fait en dehors de l'histoire mais ce n'était pas pour nous déplaire, ignorants que nous étions des choses du vaste monde, et de cette harmonie participaient les phénomènes merveilleux qui valent bien les semblables monstres fabriqués par les marchands de cinéma.

Mouvements de la terre
Nous sommes donc au Québec en 1955, dans cette région qu'on nomme, non sans y mettre une sorte d'évocation chaleureuse, le Cœur du Québec, à Nicolet plus exactement, petite ville qui fut célèbre à plusieurs titres. D'abord surtout l'effondrement d'une partie de la ville, et c'est justement ce qu'a choisi Louis Caron comme prétexte de son roman. Il y eut aussi le poète Roger Brien et maintenant je cite en vrac: une église dont l'architecture a fait en quelque sorte scandale, un restaurant médiocre au nom exotique qui m'échappe maintenant, enfin une foule de personnages en costumes religieux. On y trouverait



Louis Caron.

Photo Pierre McCann

maintenant, en empruntant depuis l'est le boulevard large et prétentieux qui conduit en fin de compte à un pont tout étroit, des personnages costumés en flics, ce qui prouve que tout ne change pas pour le meilleur.

En 1955 donc, un samedi 12 novembre, une partie de la ville est engloutie dans la rivière Nicolet. Parmi nos tragédies québécoises, qui ont tout de même le mérite d'être pacifiques, le glissement de terrain de Nicolet occupe une place importante, car il y a dans les mouvements de la terre quelque chose de plus grave, de plus inusité en tout cas, que dans les mouvements du feu, comme ceux qu'on a connus à Rimouski ou à Cabano.

Les façons de l'artiste
Ceux qui ont fait leur bonheur de lecteur de l'*Emmitouffé* ne

seront pas déçus par le *Bonhomme Sept-heures*. Ce dernier roman est même meilleur que le premier, sinon nécessairement quant au choix des thèmes et quant à leur approfondissement, du moins quant à sa construction, beaucoup plus simple et ce n'est pas un défaut. La première partie est une description extrêmement savoureuse de la petite ville à l'époque, tantôt broyée à larges traits, tantôt complétée par toutes petites touches qui permettent à l'auteur de mettre en valeur son don d'humoriste qui a l'air de dire des choses très sérieuses mais il faut savoir lire entre les lignes. Cette première partie nous présente aussi les personnages principaux que nous reverrons parmi beaucoup d'autres en plein drame, quand tout s'écroule y compris la

foi de certain prêtre ou l'enfance de certain Louis qui pourrait bien être le narrateur de cette histoire et qui bouscule le lecteur sans lui demander son avis, l'air de lui dire: «C'est moi qui mène ici et qui m'aime me suivre.»

Deux héros parallèles
Les personnages? Sans compter les personnages stéréotypés, qui ne sont là que pour mettre les autres en valeur, voyons ceux-ci. Augustin Lenoir et Jean-Lu surtout. Augustin Lenoir est un vieux bonhomme, un peu disgracié et qui ne pèse pas lourd dans la société hautement hiérarchisée de Nicolet. Un vieux bonhomme qui jure un peu et c'est sa façon d'être harmonieux. Il est persécuté par les enfants, qui en secret l'appellent le Bonhomme Sept-heures, qui lui font mille coups pendables

mais Augustin Lenoir se satisfait de les menacer et, a-t-il l'occasion de se saisir d'un des méchants petits espions, il n'ira pas plus loin qu'une remontrance bourrue et qu'une caresse dans les cheveux.

Augustin vit à sa manière, c'est-à-dire presque seul, au-dessus des cris de sa femme et de ses propres cris, heureux presque avec ses lapins, qu'il élève sans en tuer jamais (pas bête tout de même, il a le courage de les vendre), trouvant en leur compagnie une sorte de douceur que la vie lui a refusée et en laquelle, victime, il ne croit pas avoir vraiment droit. Retenons ici que les victimes (du sort, des éléments, des autres, etc.) sont des personnages considérables dans l'oeuvre romanesque de Louis Caron.

Les seins de Mirella
L'autre personnage, c'est Jean-Lu. Et je veux souligner tout de suite que Jean-Lu et Augustin Lenoir sont des personnages qui ont en commun d'être des victimes mais qui ne sont pas liés structurellement dans le roman. Je veux dire que le roman pourrait exister sans l'un ou sans l'autre, puisque le déroulement de l'histoire ne dépend pas directement de l'intrication de leurs histoires. C'est dire à quel point Louis Caron, qui avait construit librement mais de façon compliquée son premier roman, garde sa liberté en atteignant ici à une plus grande et très heureuse simplicité.

Victime donc le petit Jean-Lu, garçon de onze ans qui est le souffre-douleur du gang, un gang dirigé par la terrible et belle Mirella, qui a les seins tout petits mais bien durs. Pour entrer dans la bande, Jean-Lu devra souffrir mille sévices. Inutilement, puisqu'il sera finalement rejeté, c'est-à-dire qu'il se sera fait, consciemment ou non, rejeter par le groupe et surtout par la très puissante Mirella, qui pourtant l'aime bien fort et secrètement, mais virilement si j'ose dire, parce qu'elle le respecte, lui qu'on appelle le Lone Ranger parce qu'il est un solitaire et un franc-tireur à la fois.

Une honorable parenté
Ce n'est pas attenter à l'origina-

lité d'un romancier que de lui trouver, que de lui chercher des parentés. Si on regarde chez nous, on trouvera une parenté avec Jacques Poulin et aussi avec Roch Carrier. Écoutons le monologue du Lone Ranger: «... j'avais beaucoup de mal à m'endormir parce que je m'imaginai que, pendant mon sommeil, le chalet pourrait se mettre à naviguer et qu'on se réveillerait le lendemain matin au milieu du lac Saint-Pierre...» On pense à Jimmy, qui lui aussi avait emprunté le nom d'un grand héros à la nord-américaine, et dont le chalet il me semble s'en allait depuis Cap-Rouge jusque vers l'île Madame.

A Roch Carrier on pense, quand on vient de lire deux ou trois pages d'une rare truculence, un de ces morceaux de bravoure qui donnent vie à une nouvelle ou à un roman, au bout desquels le lecteur se découvre ravi, le souffle coupé, tout enveloppé par la réalité de la fiction.

Vivre, c'est léguer
La deuxième partie du roman, c'est la catastrophe. Tout se tord et s'écroule et nous voyons disparaître des personnages que nous avons commencé d'aimer. Qu'à cela ne tienne: le romancier les aime aussi et il trouvera bien le moyen de les sauver un à un mais pas tous, et ceux-là mêmes qui ne vivront pas vivront quand même, par la sagesse qu'ils auront transmise aux autres, à Mirella aux petits seins durs en particulier, et ils vivront aussi d'une autre façon, dans la troisième et dernière partie du roman, mais je ne vais pas trahir un secret.

Ce qui mérite d'être signalé surtout, à propos de l'ensemble du roman et sans révéler les détails, c'est que voici l'histoire et la sociologie revues et corrigées avec un humour et une gravité servis par une écriture qui sait se faire petite ou grande, à la mesure même des séquences qui dans leur continuité et dans leurs différences composent un roman d'une ampleur neuve, qui affirme le talent de Louis Caron.

LE BONHOMME SEPT-HEURES, roman de Louis Caron, 256 pages. Éditions Robert Laffont / Éditions Leméac, Paris / Montréal, 1978.

Quelques revues en situation: (2) Estuaire

PAR RÉGINALD MARTEL

C'était en 1968. Un groupe de Québécois (de Québec) pensait alors fonder une revue bien différente de ce qu'est *Estuaire*. Quelle chose, explique le secrétaire du comité de rédaction, Jean-Pierre Guay, qui aurait englobé à la fois *Liberté*, *Possibles*, *Nord* et *La Barre du jour*. La revue devait s'appeler *Nord* et d'ailleurs, une telle revue est née, dont les numéros sont rares, fondée par ceux qui, comme Rodrigue Gignac, ont quitté le groupe initial.

Il faut aussi retourner au Chantéuil. Des poèmes étaient donnés en spectacle et une petite revue, *Inédits*, éditait les poèmes de la petite famille de poètes qui animait la boîte. Vers 1971-1972, jeunesse se passe et les gens du groupe deviennent producteurs de théâtre, de recueils de poésie, de toutes sortes de choses. Ils se retrouveront en 1976 et après cinq mois de préparation naîtra *Estuaire*.

Dans «estuaire» il y a la notion d'ouverture; il y a aussi le mot «est», au sens géographique. C'est Pierre Morency qui a trouvé le nom. *Estuaire*, et c'est ce dont on a parlé pendant ces mois, devait être quelque chose de différent, avoir sa spécificité.

«La revue devait être ancrée à Québec, dit Guay. Elle devait manifester un esprit d'ouverture assez grand, au-delà de la théorie. Dans ce que nous faisons tous, moi au théâtre, par exemple, il y avait une constante. Nous étions des créateurs qui choisissions, qui risquions Québec, quittes à être coupés de la stimulation d'un grand centre. Nous choisissions de vivre à Québec et la vérité de notre création était là.»

«Et puis l'époque était favorable. Il y avait la vacance des éditeurs, le silence des créateurs aussi. Pourtant, on commençait à reprendre le souffle perdu en 1970.

Un lieu d'ancrage
Jean-Pierre Guay insiste beaucoup sur le lieu d'ancrage. On comprend qu'il faut un équilibre entre ce que font les poètes et leur manière de vivre; on comprend que pour eux, vivre, c'est vivre à Québec. Ironiquement, ceux de la première équipe ont presque tous quitté la ville et *Estuaire* ne s'en porte pas plus mal. Jean Royer est à Montréal, au *Devoir*; Claude Fleury est à Montréal; Pierre Morency a quitté.

Mais d'autres sont venus se joindre à l'équipe. Suzanne Para-

dis, André Ricard et François Mailhot. Et aussi Louis Caron, qui, lui, est de Nicolet (où il nous fabrique de bons romans).

C'est pas fort comme décentralisation, c'est même un peu impérialiste, peut-on objecter en riant, pour qualifier le degré d'ouverture de l'estuaire.

«Nous aurions aimé trouver des collaborateurs de partout: de Rimouski, du Lac Saint-Jean, de l'Estrie. C'est difficile; c'est presque impossible. Nous aurions vraiment voulu multiplier les lieux de diffusion et d'animation. Nous avons vu que Louis Caron ne pouvait, comme nous, être à Québec et faire la revue. Il a fait la preuve que nos collaborateurs pourraient ne pas quitter leur région et leurs occupations et que nous pourrions avoir des racines dans plusieurs régions.»

Des racines certes, mais non pas la multiplication des régionalismes, puisque le concept de régionalisme littéraire, pour Québec même, avait été évidemment rejeté dès le départ. On le comprend: que peut vouloir dire le régionalisme quand la revue veut être ouverte à toute poésie de qualité?

L'animation d'abord
Les choses ne se sont pas passées comme prévu. On a élaboré un programme d'animation à Québec, au Salon des artisans surtout mais aussi au Salon du livre, pour rejoindre un public. Nous ne sommes allés ni à Montréal, ni ailleurs, dit Jean-Pierre Guay: «Il s'agit encore de projets.»

Dès le départ, *Estuaire* a été bien reçu. Au premier Salon des artisans, 70 abonnements ont été vendus; au deuxième, 60. À quoi il faut ajouter la centaine d'abonnements de ceux qui appuyaient l'équipe. Aux Salons des artisans, ce n'étaient pas des intellectuels et des professeurs qui s'abonnaient; c'étaient des gens ordinaires. Et à partir de cette diffusion somme toute rudimentaire, d'autres abonnements sont venus, d'un peu partout et sans qu'on sache exactement comment.

«Et pourquoi ce succès immédiat? «Il est plus facile de fonctionner quand on est en dehors des grandes concentrations d'activités. Une activité nouvelle est plus aisément perçue. Mais il y a la risque de la fragilité.»

Après un an, la revue avait 450 abonnés. Les renouvellements

sont cependant toujours difficiles. Des abonnés abandonnent, de nouveaux viennent. *Estuaire* peut cependant compter sur une base stable de 400 abonnés. Les 800 exemplaires vendus autrement portent donc les ventes à 1.200 exemplaires. De 2.000, le tirage a été ramené à 1.600.

Pendant un an et demi, la revue s'est autofinancée. Mais il faut s'entendre: ici, cela veut dire exister sans subventions. Il y eut l'aide cependant de La Laurentienne et d'une société de cinéma qui achetaient une page à \$300. L'expérience n'a pas été poursuivie. Plus tard, l'évidence de la nécessité des subventions s'est imposée.

Les responsables de la revue avaient décidé de se constituer en compagnie pour avoir des règles de fonctionnement «normales», pour que l'équipe n'ait pas à mettre, en plus de son temps, son argent personnel.

Parlons de sous
Ce temps, ces énergies n'ont pas été comptabilisées. Les membres de l'équipe ont fait eux-mêmes la distribution de la revue. Et la distribution par messageries, ça ne rapporte rien, techniquement: ça ajoute au coût de production! La distribution ne coûte donc presque rien, tandis que les membres du comité de rédaction ne sont toujours pas payés «normalement», non plus que le secrétaire à la rédaction et le metteur en pages. Les collaborateurs, eux, n'ont rien reçu. Et tout ça est très embêtant pour l'administrateur: «Des bénévoles, ça ne s'administre pas!»

Le budget de fonctionnement est de \$45.000 et la demande de subvention au Conseil des arts du Canada a été de \$29.000. La revue a reçu \$6.000, puis \$6.600 cette année.

Etrangement, la survie et même le progrès de la revue semblent en quelque sorte étrangers à ces questions financières. Jean-Pierre Guay explique que ce qui a toujours compté, dans tout ce que faisaient les responsables de la revue, dans leurs rapports avec tout le monde, y compris les commanditaires, c'était «l'esprit». «Nous voulions prouver que la poésie n'était pas le parent pauvre... Mais il fallait tout de même rester maîtres de notre projet. Collectivement (moi je ne suis pas d'accord), nous croyons qu'il est



Jean-Pierre Guay.

Photo Kéro

normal que la revue, que la poésie soient subventionnées.»

«L'esprit», c'est au Salon des artisans qu'il paraît souffler le plus et le mieux. C'est là que se fait l'animation et elle doit y demeurer, croit Guay. «Nous sommes perçus comme des artisans, dans le bon sens du terme. Nous ne sommes pas préoccupés par une démarche intellectuelle qui pourrait faire peur. Des gens viennent nous voir pour nous faire parler de poésie.»

— Vraiment?
— Vraiment.

Les visiteurs demandent comment on fait un poème, comme ils peuvent demander comment on fait de la poterie. D'une année à l'autre, des visiteurs reviennent pour dire qu'ils préfèrent maintenant tel poète, et pourquoi. Des visiteurs arrivent qui croient qu'ils seront tout de suite reconnus parce qu'ils ont envoyé un poème à la revue.

Jean-Pierre Guay nous décrit le stand d'*Estuaire* de façon telle qu'on imagine ce stand comme le *tourist rooms* des gens qui viennent de l'extérieur de la ville de Québec.

Mais parlons de plus près d'*Estuaire*. Les membres du comité de rédaction en parlent comme d'un lieu...

«Ça veut dire un lieu pour tous, quels que soient leurs préjugés théoriques. Il n'y a pas une seule réunion sans qu'il y ait discussions sur la manière de concevoir et sur la manière de faire la poésie. Pourtant, les textes survivent aux désaccords: c'est le poème qui triomphe.»

«La revue en est une de création mais il ne s'y trouve pas de discours sur la création parce que c'est celle-ci qui est privilégiée.»

«Nous voulons que la revue soit un événement, plutôt que d'être la remorque de ce qui s'est fait avant. Nous n'avons donc pas eu de chroniques, de recensions, de critiques. Nous avons eu cependant des entretiens avec des poètes, et des témoignages sur la façon dont la poésie a été vécue.»

«Estuaire est une revue de création mais ce n'est pas un banc d'essai, ce n'est pas une anthologie, ce n'est pas un répertoire... C'est un livre à plusieurs auteurs, qui implique un travail éditorial à chaque fois différent, ce qui mul-

tiplie nos interrogations. Ce serait si simple de publier un numéro thématique... Il existe des solutions tentantes.»

On s'en tient donc aux collaborations multiples qui ont fait la variété, bien sûr, mais aussi la qualité de la revue. Des noms très connus et des noms inconnus. Des jeunes et des plus jeunes du tout. Des poètes populaires et des poètes «difficiles». Des poètes de Montréal mais aussi de province et de l'étranger, sans compter bien sûr ceux de Québec.

Diversité dans la poésie et unité dans la présentation graphique, belle comme une neige toute fraîche. Dès le début, Claude Fleury était à *Estuaire* pour s'occuper de cette chose très importante. Il avait été de la revue *Emouries*. Il avait fait les maquettes et mises en pages des livres des Éditions de l'Arc. Cependant, toutes les décisions sur la présentation graphique ont été prises collectivement.

Les manuscrits

Il reste à voir jusqu'à quel point un «lieu ouvert» peut être ouvert. Il y a d'abord les manuscrits envoyés spontanément: «Ce sont les plus importants.» Sur les quelque 200 reçus en deux ans, à peine 10 pour cent ont été publiés: «Cela représente beaucoup de travail individuel et collectif. C'est le travail le plus stimulant. Les refus viennent par comparaisons: sur dix manuscrits, le meilleur ressort. Dans le doute, nous retardons notre réponse de trois ou quatre mois.»

«Il y a d'autre part les manuscrits qui ne sont pas sollicités mais que des poètes prennent le risque de nous envoyer, après avoir rencontré l'un de nous. Mais nous demeurons très libres et nous en refusons beaucoup. Il y a enfin les textes commandés, généralement des choses déjà publiées de façon artisanale, comme l'*Abécédaire*, de Roland Giguère ou, dans le prochain (9-10) numéro, des poèmes tirés de *Bouche rouge*, de Paul-Marie Lapointe.»

Ni répertoire ni anthologie, *Estuaire* a quand même publié environ soixante auteurs. Avis aux intéressés: on a commencé à solder, à un dollar, les exemplaires vendus des premiers numéros. C'est le temps de se faire à bon prix une collection complète de la revue qui est arrivée comme cela, par miracle dirait-on, avec pour seule marchandise la poésie.

LIVRES

PARUTIONS

QUÉBÉCOIS
DES MACHINES ET DES HOMMES, par Louis Brunel, 175 pages. Coll. Les Dossiers de Québec Science. Les Presses de l'Université du Québec.

SOLITUDE, par Jean-François Crépeau, poèmes, 95 pages. Éditions Mille Roches, Saint-Jean-sur-Richelieu.
ÉVADE UN AN, par Robert Lavalée, 207 pages. Éditions Libre Expression. Prix: \$7.95.
RUE DES PIGNONS, par Mia Riddez et Louis Morisset, 379 pages. Éditions Québecor.

DIVERS
POURQUOI PAS VOUS? par Michèle Demal, photographies et

dessins de Daniel Thiery. Éditions Soghers. Prix: \$20.10.
JOURNAL DE GUERRE D'UN JUIF PATRIOTE (1914-1918), notes de Jane Horvé, 331 pages. Éditions Jean-Claude Simoën.
THE BEST MODERN CANADIAN SHORT STORIES, par Ivon Owen et Morris Wolfe, 318 pages. Éditions Hurtig, Edmonton. Prix: \$12.95.
MATINES SUR L'UNIVERS ÉVELINE, par Jacques Lambert, 157 pages. La Pensée Universelle.
LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION,

par Kimon Valaskakis, Peter S. Sindell, J. Graham Smith et Iris Martin, trad. par Pan Bouyoucas, 251 pages. Éditions Quinze. Prix: \$7.95.
FACES FROM HISTORY, par George Woodcock, illustrations, 254 pages. Éditions Hurtig. Prix: \$24.95.
QUAND TU LE VOUDRAS..., par Derek Humphry et Ann Wickell, trad. par Mariel Sinoir, 147 pages. Éditions Stanké. Prix: \$6.50.
LES OUBLIÉS DE L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE, par Annick Eber-

rentz, M.-Thérèse Kinderstuth, Martine Pireault et Yvonne Schwartz, avec la collaboration de Simone Paumelle, préface de René Diatkine et René Angergues, 217 pages. Éditions du Seuil.
LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE, par Dominique Rincé, 127 pages. Coll. Que sais-je. Presses Universitaires de France.
L'EMPIRE DES MERS, par Paul Guimard, 206 pages. Éditions Hachette.
LE POULET À TOUTES LES SAUCES, par Monique Thyraud de

Vosjoli, 217 pages. Éditions de l'Homme. Prix: \$5.00.
GIUSEPPE VERDI, par Jacques Bourgeois, illustrations, 350 pages. Éditions Julliard.
L'AUTRE INCASTRABLE, par Daniel Sibony, 252 pages. Éditions du Seuil.
LE MÉTIER DE MAGISTRAT, par François Romero, 265 pages. Éditions France-Empire.
CLASSE OUVRIÈRE ET PAUVRETE, par Terry Copp, trad. par Suzanne Thiboutot-Belleau et Massue

Belleau, illustrations, 213 pages. Boreál Express.
CIA — LES SERVICES SECRETS AMÉRICAINS, par Denis Rancourt, 204 pages. Éditions Stanké. Prix: \$7.95.
LES INDIENS PEAUX-ROUGES, par Elizabeth Servan-Schreiber, illustrations de Art Studium réalisées par E. Frejo Abegon, J. Gonzalez Alacrau et A. Sanchis Cortes, 61 pages. Éditions Deux Coqs d'or. Prix: \$11.25.
CHIENS, par Elizabeth Sutherland, texte français de Martine Lamy, 49

pages. Éditions Deux Coqs d'or. Prix: \$6.95.
CORPS HUMAIN, par Stéphanie Thompson, texte français de Thérèse Doring, 49 pages. Éditions Deux Coqs d'or. Prix: \$6.95.
MARLENE, par Charles Higham, trad. par Marie-France de Paloméra, illustrations, 240 pages. Éditions Calmann-Lévy.
L'UTÉRUS DU CHRIST, par Claude Cohen-Boulakia, 139 pages. Éditions Gallilée. Prix: \$12.75.
UNE FEMME DANS LE GRAND NORD, par Olive A. Fredrickson, avec la collaboration de Ben East, 231 pages. Les Presses de la Cité.
LES INGÉNIEURS DE LA RENAISSANCE, par Bertrand Gille, 282 pages. Coll. Sciences. Éditions Hermann.

SON EST À L'ENVERS, AU PALAIS DU LIVRE IL N'Y A PLUS DE PLACE, TELLEMENT NOUS AVONS REÇU DE LIVRES!

VENEZ AU PALAIS DU LIVRE PAR LE 408, DESCENDEZ À LA STATION VICTORIA!

HEURES D'OUVERTURE: SOUVENT, LONGTEMPS TOUT LE TEMPS (OU PRESQUE).

METS-EN SUR TA TÊTE, CLAUDINE!

LES PRIX SONT RÉDUITS DE MOITIÉ, ET MÊME MIEUX!

DES MILLIERS D'AUTRES TITRES EN LIBRAIRIE!

408 RUE MCGILL TEL: 845-9027

(L'ancienne rue du marché à partir dans le Vieux Montréal)

NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR VENIR NOUS DÉBLAYER...

NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE DES ÉDITIONS

la courte échelle

POUR LES ENFANTS DE 3 À 8 ANS

LA VARICELLE de Ginette Anfousse
LA CHICANE de Ginette Anfousse

POUR CEUX DE 8 ANS ET PLUS

DOU ILVIEN de Bertrand Gauthier et Marie-Louise Gay (suite de Hou Iva)

LA COURTE ÉCHELLE
4627 rue Saint-Denis, Montréal H2L 2L4

NOUVEAUTÉS

LANGUE, LITTÉRATURE, CULTURE AU CANADA FRANÇAIS

sous la direction de Robert Vigneault

Texte des travaux présentés dans le cadre des Conférences Vanier 1977.

Le Québec, face au Canada français (Pierre Bourgaud); Les Franco-Ontariens face au Québec. (Pierre Savard); Langue et littérature (Jean Marcel et Jean-Paul Desbiens); Alain et Abel (Gilles Marcotte); Le roman et la société du Québec (Jean-Charles Falardeau).

15 x 23 cm., 118 pages. Prix: **\$450**

En vente chez votre libraire et aux Éditions de l'Université d'Ottawa.

BON DE COMMANDE

Éditions de l'Université d'Ottawa, 65, av. Hastey, Ottawa, Ontario, Canada K1N 6N5

Veuillez me faire parvenir ... exemplaires de: «Langue, littérature, culture au Canada français».

Nom.....

Adresse.....

Ci-inclus mon chèque ou mandat poste.

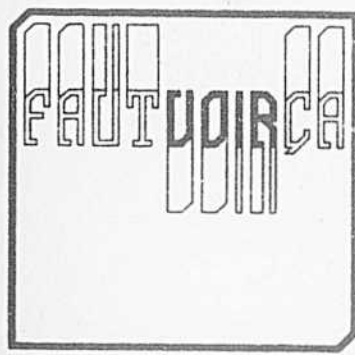
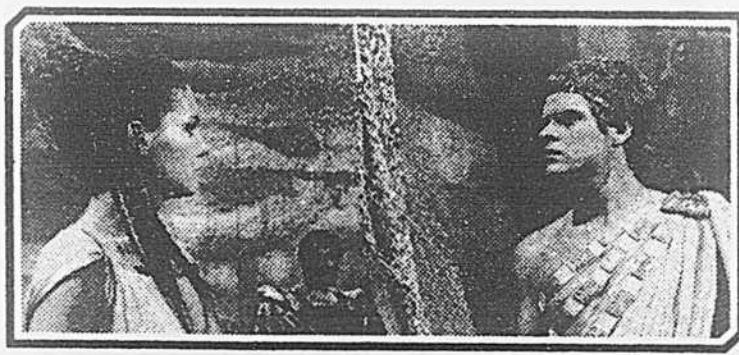
LA VIE À BOUT DE BRAS, par Michel Lardy, 266 pages. Éditions Ramsay. Prix: \$13.65.
ALMANACH MODERNE 1979, en collaboration, 912 pages. Distribution Eclair Ltée. Prix: \$3.50.
JULES VERNE, par Marc Soriano, illustrations, 112 pages. Coll. «Les Vivants» dirigée par Camille Bour-niquel. Éditions Julliard.
LES RUSES DE L'ASSAILLANT, par Philippe d'André, nouvelles, 315 pages. Éditions Robert Laffont.
DISPUTE SUR LE SEL ET LE FER, par Yantie Lun, présentation par Georges Walter, trad. par Delphine Baudry-Weulersse, Jean Lévi et Pierre Baudry, collaboration de Georges Walter, 271 pages. Éditions J. Lanzmann et Soghers. Prix: \$18.45.
AVOIR 20 ANS EN CHINE!, LA CAMPAGNE, par Jean-Jacques Michel et Huang He, 181 pages. Éditions du Seuil.

EN POCHE
ICI, LA-BAS, AILLEURS, par Anne Philipe, 143 pages. Coll. Folio. Éditions Gallimard. Prix: \$2.50.
L'AMOUR ET M. LEWISHAM, par H. G. Wells, trad. par Henry-D. Davray et B. Kozakiewicz, 818 pages. Coll. Folio. Mercure de France.
HUIT PETITS HOMMES ROUGES, par Michael Borgis, 245 pages. Coll. TNT. Éditions Robert Laffont.

REVUES
AUTREMENT (No 15 — Pansturs de secrets et de douleurs). Éditions du Seuil.
VERTET, périodique sur les arts, lettres et sciences. Éditions de la feuille littéraire Vertet, C.P. 262, succ. K, Montréal.

ROMANS
SOUS L'ÉTOILE D'AUTOMNE, par Knut Hamsun, trad. par Régis Boyer, 215 pages. Éditions Calmann-Lévy. Prix: \$13.95.
DEUX SOLITUDES, par Hugh MacLennan, trad. par Louise Garsau-Desbois, 648 pages. Éditions Hurtubise HMH.
RUE DES BOUTIQUES OBSCURES, par Patrick Modiano, 214 pages. Éditions Gallimard. Prix: \$13.25.
JULIE DES ARQUES, par Georges Blond, 271 pages. Éditions Julliard.
LES LIONS DIFFAMES, par Pierre Naudin, 637 pages. Éditions de Trévise. Prix: \$18.80.
LE MARI DE MAMAN, par Laurence Jyl, 207 pages. Éditions Julliard.
JOURNAL D'UNE MÈRE INDIQUE, par Manuèle Peyrol, 190 pages. Éditions Julliard.
L'EMPIRE DU GREC, par Élieen Lottman, 292 pages. Éditions de Trévise. Prix: \$14.35.

Britannicus



Aux Beaux Dimanches
Le 22 octobre
à 20h30

Tragédie en cinq actes de Jean Racine qui dépeint l'ambition insatiable d'Agrippine, mère de Néron, ainsi que le caractère monstrueux de ce dernier. La lutte pour le pouvoir au sein d'une famille impériale.
En vedette: Monique Lepage, Nicole Fillion, Denyse Chartier, Pascal Rollin, Daniel Gadouas, Gilles Pelletier et Gérard Poirier.
Mise en scène et réalisation de Paul Blouin.

A la télévision de Radio-Canada

LES LIBRAIRIES CLASSIC INT. VENTE FANTASTIQUE

Offrez des livres québécois pour Noël

Trois Romanciers	Gérard Bessette
Les Apparences	Marie-Claire Blais
David Sterne	Marie-Claire Blais
Fièvre	Marie-Claire Blais
L'insoumise	Marie-Claire Blais
Le jour est noir	Marie-Claire Blais
Les manuscrits de Pauline Archange	Marie-Claire Blais
French Kiss	Nicole Brossard
Le corps vêtu de mots	Jean-Claude Dussault
Angoisse Play	Jean-Marie Poupart
Chère Touffe c'est plein de fautes dans ta lettre d'amour	Jean-Marie Poupart
Que le diable emporte le titre	Jean-Marie Poupart
Faire sa mort comme on fait l'amour	Pierre Turgeon

Ces titres et plusieurs autres sont disponibles dans toutes les librairies CLASSIC.

.99 seulement

1430 ouest, rue Sainte-Catherine	Plaza Alexis Nihon, r.-d.-c. Métro
Galerias d'Anjou	Centre d'achats Duvernay
Carrefour Laval	Galerie Taschereau
Centre d'achats Rockland	Plaza Côte-des-Neiges
Place Laurier Québec	Galerias St-Laurent
2020 University	Place Bonaventure
	Westmount Square
	Annexe 1432 ouest, rue Sainte-Catherine

THÉÂTRE

Bandes dessinées Vingt ans après

PAR GILLES RACETTE
(collaboration spéciale)

Il y avait la chatte blanche aux yeux verts et les rats noirs. Bien entendu, ils étaient du mauvais côté de la clôture, ils étaient les méchants, du moins ils en avaient le rôle. Je les savais capables de tout, surtout Anthracite, ancien chef des rats noirs et rat noir lui-même qui un jour alla même jusqu'à se recoller l'oreille gauche et à se marquer le front d'un X pour se faire passer pour un autre.

Il y avait aussi Chlorophylle et Minimum, deux petits rongeurs héroïques, respectivement détective et chanteur, inséparables et qui se seraient fait damner pour voler au secours de leurs innombrables amis dans ce petit monde animalier.

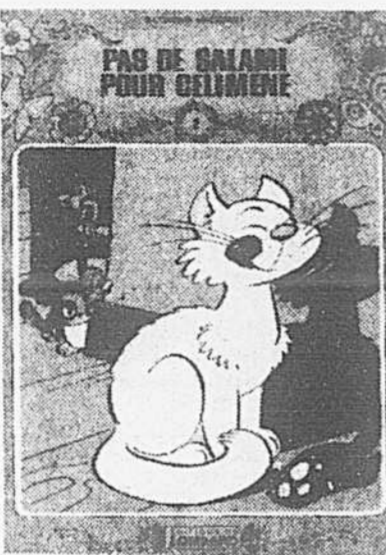
Enfin, il y avait moi. J'avais lu tous les Tintin qu'il était possible de lire à cette époque et sans doute aussi tous les Spirou. Je découvrais Raymond Macherot.

Les petits pots de miel

De cette première rencontre avec les aventures de Chlorophylle je retenais un titre: «Pas de salami pour Célimène» qui allait se graver définitivement dans ma mémoire. Je retenais aussi une atmosphère. Mais là les images se bousculaient. Il y avait le soupire de la cave puis la cave avec son désordre mystérieux et ses coins sombres, il y avait les rendez-vous à la tombée de la nuit entre amis dans un coin de ruelle, les rencontres inattendues au coin d'une rue, les amitiés inconditionnelles, les complicités et les complots, les petits pots de miel bien cordés sur les tablettes de l'épicerie et puis tout un petit monde d'animaux, ces personnages attachants d'un drame: chiens,

chats, oiseaux, moustiques, souris, grenouilles, rats blancs... dont les figures et les caractères étaient encore très nets dans mon esprit.

Voici donc qu'après vingt ans les Editions du Lombard font réapparaître les aventures de Chlorophylle. Je les croyais perdus. Deux albums ont été publiés. Il s'agit de «Chlorophylle et les conspirateurs» et «Pas de salami pour Célimène».



salami pour Célimène». «Chlorophylle contre les rats noirs» doit paraître bientôt si ce n'est déjà fait bien qu'on aurait dû, afin de respecter la chronologie des aventures de Chlorophylle, le publier avant les deux autres.

«Chlorophylle et les conspirateurs» raconte l'évasion d'Anthracite, ancien chef des rats noirs et ennemi juré de la souris

(un lérot à vrai dire) Chlorophylle et sa lutte féroce pour détruire à l'aide de son arme secrète les amis de Chlorophylle.

«Pas de salami pour Célimène» raconte pour sa part l'histoire d'une enquête. Des salamis disparaissent et le boucher accuse son chien et le met à la porte. Célimène, la chatte du notaire semble elle aussi tremper dans cette affaire puisqu'elle capture des souris et au lieu de les croquer elle exige comme rançons des charcuteries diverses. On nage en plein mystère. Chlorophylle enquête.

Les aventures de Chlorophylle sont plus que de simples bandes dessinées divertissantes; comme le souligne Maurice Horn dans «The World Encyclopedia of Comics» c'est aussi «une excellente parodie des travers et de la sottise des hommes ainsi qu'une satire de la civilisation moderne».

C'est un peu fort mais ce n'est pas faux.

Raymond Macherot a commencé à dessiner les aventures de Chlorophylle en 1953. Il abandonnait son petit personnage en 1963 lequel fut repris par Guillemard et Hubuc puis par Dupa et Greg. Il dessine aujourd'hui les aventures du chat Mirliton ainsi que les aventures de Sibylline, une petite souris qui n'a pas froid aux yeux mais dont l'envergure n'atteint pas celle de Chlorophylle.

Je préfère encore les aventures de Chlorophylle.

CHLOROPHYLLE ET LES CONSPIRATEURS, par Raymond Macherot. Editions du Lombard, 48 pages, \$3.50.

PAS DE SALAMI POUR CELIMENE, par Raymond Macherot. Editions du Lombard, 47 pages, \$3.50.

Cette folle qui s'appelle Marjolaine

PAR MARTIAL DASSYLVA

En attribuant son prix Victor-Morin 1978 à Marjolaine Hébert, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a voulu rendre hommage à la fois à la comédienne dont le nom a été associé à quelques-unes des belles aventures du théâtre et de la télévision du Québec contemporain et à la directrice-fondatrice de l'un des théâtres d'été les plus ambitieux et les plus originaux de tout le pays.

Hommage bien mérité s'il en est, puisque la carrière de Marjolaine remonte aux débuts des années quarante et que le théâtre qui porte son nom célébrera l'an prochain son vingtième anniversaire.

Le premier titre de gloire de Marjolaine est très certainement ce théâtre d'été que, patiemment, avec énergie et souvent à bout de bras, elle a développé depuis 1960 sur cette colline qui surplombe le lac d'Argent à Eastman.

Exemple et leader

Plus qu'une curiosité, le Théâtre de Marjolaine aura été et est encore un exemple et un leader dans le domaine désormais trop encombré du théâtre d'été. D'entrée de jeu ou presque, Marjolaine Hébert et Louis-Georges Carrier ont fait confiance non seulement aux comédiens et aux techniciens québécois

mais également aux musiciens, aux compositeurs et aux auteurs dramatiques d'ici. En optant pour la formule de la comédie musicale, une formule particulière se situant entre la comédie musicale à l'américaine et l'opérette à la française, Marjolaine Hébert et Louis-Georges Carrier sont sortis des sentiers battus, ont proposé à un public qu'on dit paresseux des défis plus qu'intéressants et ont tracé la voie aux autres salles et surtout aux autres directeurs braqués sur des répertoires beaucoup plus conservateurs.

Sans tambour ni trompette, et surtout sans protestations nationales à une époque où cela eût été plus que rentable face à une certaine opinion publique, Marjolaine Hébert a bâti une tradition et une institution, dont les autres théâtres d'été pourraient s'inspirer, du moins en ce qui concerne le respect et l'encouragement des artisans et des créateurs du Québec.

Cette tâche, la directrice du Théâtre de Marjolaine l'a menée sans relâche, avec un souci du détail et une volonté souvent incroyable. Ce qui n'a pas toujours été sans quelques petits incidents. J'en rappellerai un dont j'ai été le témoin involontaire.

Histoire de chapeau
Un beau soir, je m'a-



Marjolaine Hébert

mène à Eastman. Je rencontre Marjolaine, nous jasons un peu, elle me remet des photos de production et vient me reconduire à mon siège situé dans la première rangée de la partie surélevée du parterre.

Une bonne place, quoi! Mais les critiques ont généralement droit à ce traitement.

Quelques instants plus tard, Marjolaine revient avec deux autres spectatrices, dont l'une porte un chapeau-ombrelle à larges bords, le genre de bibi qui attirent l'attention et bloquent complètement la vue des voisins. Tout en échangeant les amabilités d'usage, les bonnes dames s'assoient; je vois Marjolaine se pencher vers la femme au chapeau et je l'entends lui glisser à l'oreille: «Vous allez l'enlever, hein?» Et sans doute pour ne pas avoir à y revenir, Marjolaine prend gentiment le chapeau, le lève sans décoiffer et le dépose gentiment sur les genoux de sa propriétaire. Avec un

souri re à vous déconter un chef de protocole.

Le fait m'est revenu en mémoire, mardi dernier, alors que dans l'allocation qu'elle prononçait après avoir reçu le prix Victor-Morin, Marjolaine Hébert a commencé à faire son autoportrait en nous avertissant bien de ne jamais oublier qu'elle était une folle.

Parlant d'elle-même à la troisième personne, elle a en effet précisé: «Suppléée par sa sensibilité, éprouvée par des besoins incontrôlables de perfection, maniaque de la minutie, exaspérée par le travail bâclé, cette aliénée de théâtre a je ne sais quoi d'inquiétant et de dangereux. Elle a atteint, j'en suis certain. L'état voisin de l'incubabilité.»

Service et amour

Aliénée incurable du théâtre ou non, Marjolaine

Voir MARJOLAINE en D 7

25% de réduction sur présentation du livret-théâtre à l'exception des vendredis et samedis. BILLET EN VENTE MAINTENANT

Jean Duceppe
P'pa

de l'auteur irlandais
Hugh Leonard
Traduction de **Michel Beaulieu**
Mise en scène de **Daniel Roussel**
Décor de Marcel Dauphinais
Costumes de François Barbeau
Éclairages de Michel Beaulieu

avec
Benoit Girard
Guy Provost
Béatrice Picard
Victor Désy
Gilles Michaud
Madeleine Arsenaault
Claude Maher
et avec la participation de **Françoise Faucher**

Du 1^{er} novembre au 2 décembre 1978

THÉÂTRE PORT ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Renseignements: 842-2112

Une production de la Régie de la Place des Arts

Récital
Alexandre Lagoya
guitariste

Programme
le lundi
20 novembre 1978
20 h 30
Billets: \$5.50, \$6.50, \$8.50

Adagio et Allegretto
Diabelli
Tombeau
Caprice
Fantaisie
Allegro
Wells

La Rossinière
no 1 opus 119
Giuliani
Prélude, fugue
et allegro
Bach
Evocation cubaine
Pujol
Ariette et Française
Ibert
Trois morceaux:
Cadiz
Mallorca
Sevilla
Albeniz

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

ANDRÉ GAGNON

du 25 oct. au 12 nov.

direction artistique Claude Girard
Une organisation Luc Phaneuf

Egalement en vente chez:
SAUVE FRÈRES L.T.E.E.
MTL-TRUST P.V.M.
et CIEL M.F.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

* KEBEC SPEC Présente

les BALLETTS de TAHITI

31 octobre et 1^{er} novembre à 20h30

THÉÂTRE St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente: Magasins Simpsons
Théâtre St-Denis 12h à 21h

Les Concerts Premiers présentent

MAYNARD FERGUSON ET SON ORCHESTRE
DIMANCHE 19 NOV. à 20h30
Billets: \$5.50 à \$9.50

Maintenant en vente aux guichets de la PdA et aux agences.

SALETT WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Renseignements: 842-2112

Michel Rivard: «Je ne veux plus être un star»

PAR PIERRE BEAULIEU

Il y a à peu près un an, Michel Rivard lançait un premier album solo, «Méfiez-vous du grand amour», qui a beaucoup tourné depuis.

La nouvelle, à l'époque, avait semé la confusion. Plusieurs pensaient qu'il avait l'intention de quitter Beau Dommage et de faire carrière seul, ce qui était tout à fait inexact. En fait, Rivard voulait tout simplement dire des choses qui le touchaient, lui, et qu'il ne pouvait pas dire avec le «son» Beau Dommage.

De plus, il n'était alors pas encore question officiellement de donner des spectacles. Rivard y songeait tout au plus. D'ailleurs, Beau Dommage quittait la métropole une quinzaine plus tard pour une série de spectacles en province, puis se rendait en France pour donner une quarantaine de shows. «En revenant, disait Michel Rivard, nous prendrons deux ou trois mois de vacances et alors je céderai peut-être à l'envie de faire quelques petits spectacles dans des petites boîtes, mais pas plus.»

Aujourd'hui, la situation a bien changé. En avril, tout d'abord, à leur retour d'Europe, les membres de Beau Dommage, d'un commun accord et en parfaite harmonie, ont décidé de se séparer pour une période indéterminée. «Nous devons nous rencontrer en avril prochain, explique Rivard, pour décider ce qu'il adviendra du groupe. Peut-être attendrons-nous encore, peut-être reviendrons-nous ensemble, ou peut-être déciderons-nous que Beau Dommage n'existe plus. On ne le sait pas encore.»

D'ici là, Michel Rivard se consacre à sa carrière. Car s'il s'agissait d'une sorte de dévouement au début, c'est bien d'une carrière qu'il s'agit maintenant. Beau Dommage

si... «Je ne suis pas du tout convaincu que je ne retournerai jamais avec Beau Dommage,

explique-t-il, je n'en sais rien. Une chose est certaine cependant, on ne reformera jamais le groupe pour créer un gros impact publicitaire ou parce que nous n'aurions rien d'autre à faire. Si Beau Dommage revit, ce sera parce qu'il aura des choses à dire, ce sera parce qu'on pourra y faire des choses qu'on ne pourrait réussir autrement.

«Mais pour l'instant, je me débarrasse de mes complexes. Je vis avec moi, avec ce que je suis. Au début, j'avais un peu peur. Je n'étais jamais monté seul sur une scène. Maintenant, je ne pense plus que je joue de la guitare moins vite qu'untel ou que je chante moins bien qu'un autre. Je chante comme je suis, avec ce que j'ai.

«Ce qui est extraordinaire aussi, c'est que je suis tout neuf. Que je n'ai pas encore d'image. Je peux me permettre de faire ce que je veux, comme je veux et les gens l'acceptent. On ne vient plus me voir par curiosité, on ne vient pas voir un phénomène sociologique. Quand on vient à mon spectacle, c'est parce qu'on aime ce que je fais. Je n'ai plus besoin de rien prouver au monde. Et ça, c'est agréable. La dernière année de Beau Dommage a été insupportable pour tous les membres du groupe. La pression était devenue trop forte. Les gens attendaient beaucoup trop de nous. C'est trop difficile de vendre plus de 200.000 copies d'un premier album.

«Je ne peux pas vraiment dire, par ailleurs, poursuit Michel Rivard, que le fait de ne travailler maintenant que pour moi a changé quelque chose dans ma tête de «songwriter», un mot que je préfère à celui d'auteur-compositeur, peut-être parce qu'il ne s'agit que d'un seul mot. Les chansons que j'ai écrites pour Beau Dommage ont toujours raconté mes petites affaires à moi et c'est ce que je continue à faire maintenant. Bien sûr



Michel Rivard.

photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

au niveau musical, c'est un peu différent. Auparavant, j'essayais de trouver des musiques que pouvait rendre le groupe, avec ses instruments. Maintenant, je peux me permettre n'importe quoi. Si je vois 12

trombones dans une chanson, je n'ai qu'à mettre 12 trombones sur le disque. Je me sens, bien sûr, beaucoup moins limité.

succès de Paris
Michel Rivard est de retour au

Québec depuis deux semaines, après un séjour de cinq mois en France. De la mi-août à la mi-septembre, il a présenté son spectacle avec le bassiste Mario Légraré, du groupe Octobre, dans un théâtre de Paris, le Gaieté-Montparnasse, spectacle qui a d'ailleurs fort bien marché, tant au niveau de la critique qu'à celui de l'assistance (même s'il n'y avait pas foule tous les soirs).

«Tout a très bien fonctionné, dit-il. Tout d'abord, le théâtre était extraordinaire. Un théâtre comme le Quat'Sous, mais en plus vieux. Les gens qui y travaillaient aussi, étaient fort sympathiques. Il s'est vite créé des liens. Tout convenait pour le genre de spectacle que je voulais donner.

«Je voulais un spectacle intimiste. Un spectacle où on n'écrase pas les gens avec le son, mais où on les oblige à venir le chercher, à l'écouter. Je voulais monter un spectacle qu'on aurait pu répéter dans une chambre d'hôtel, un spectacle où on ne serait pas prisonnier de la technique. Je voulais pouvoir faire un spectacle où je pourrais m'arrêter en plein milieu d'une chanson pour faire un «joke» et continuer ensuite et c'est comme ça que ça s'est passé. Et c'est ça que les gens ont semblé trouver agréable. On a beau dire que les Français sont souvent à l'avant-garde, en spectacles, ils sont fort conservateurs, très pognés et cet aspect intimiste a été bien accepté des critiques.

«D'ailleurs, tout a fonctionné comme nous voulions que ça fonctionne. Les liens avec Mario (Légraré, le bassiste) se sont créés très vite. Nous étions tous les deux emballés par le show. De plus, j'ai découvert chez lui un personnage de scène intéressant.

«Enfin, pour se mettre rapidement sur la carte, nous avions invité tous les journalistes à la première. Nous avons été chan-

ceux, tout le monde a répondu à notre invitation. Tous les journaux y étaient, de l'extrême droite à l'extrême gauche. France-Soir, le Nouvel Observateur, l'Express, le Monde, le Figaro, le Canard Enchaîné, tout le monde y était. Nous avons eu droit à une très bonne critique partout.

«Bien sûr, au début, il n'y avait pas foule dans la salle. D'ailleurs, nous ne l'avons jamais remplie. Mais il y avait de plus en plus de gens. Le 16 août, à Paris, il n'y a plus personne. Mais à chaque soir, il y avait de plus en plus de monde dans la salle. Maxime Leforestier, avec qui je travaille beaucoup, venait chanter quelques tonnes au milieu de mon show, chaque soir, c'était vraiment plaisant. Il y avait du théâtre chaque soir, en début de soirée. Nous arrivions pour 10 heures, moi avec ma guitare sous le bras, Mario avec sa basse et son petit «ampli». Ça ne prenait que quelques minutes à nous installer et on était prêt à partir. Ça faisait du bien de ne pas avoir à se taper quatre heures d'installation électronique chaque jour. J'étais fatigué, aussi de ce genre de vie là.»

Michel Rivard se sent bien. Il respire à son aise. Il est revenu parce qu'il avait le mal du pays et ne pense plus qu'à ce spectacle qu'il nous présentera au El Casino en novembre.

«Je n'ai plus le goût d'être un star. J'aimerais continuer à avoir un contact différent, un contact plus intime avec les gens, en spectacle. J'aime ce que je fais. Je voudrais seulement écrire et faire quelques shows par année. Je serais très bien ainsi.»

Plus tard, en novembre, Michel Rivard partira encore pour la France, afin de participer au spectacle que Maxime Leforestier donnera pendant deux semaines à l'Olympia. Mais il sera de retour immédiatement après.

il est encore temps de s'abonner!

Economisez jusqu'à **55%**

En raison du conflit de travail aux postes, nous vous invitons à vous abonner par téléphone

au **861-7488**

ou à vous présenter du lundi au vendredi, entre 12h00 et 19h00

au **THEATRE DU NOUVEAU MONDE**
84 ouest, rue STE-CATHERINE

tnm
SAISON 78-79

- **LES RUSTRES**
de Carlo Goldoni
jusqu'au 5 novembre
- **LES FEES ONT SOIF**
de Denise Boucher
10 novembre
ou 10 décembre
- **LE DINDON**
de Georges Feydau
15 décembre au 28 janvier
- **LE CID**
de Pierre Corneille
2 au 25 février
- **LA NUIT DES TRIBADES**
d'Olov Enquist
2 mars au 1er avril
- **CHIEN LIMIER**
d'Anthony Shaffer
à partir du 6 avril

théâtre du rideau vert

LE BOURGEOIS GENTLEMAN
MARDI à SAMEDI: 20h.
DIMANCHE: 19h.

d'ANTONINE MAILLET
comédie en 3 actes

COMPLET JUSQU'AU 11 NOV.

Yvon Dufour, Viola Léger, Suzanne Langlois, Claude Gai, Terence LaBrosse, Suzanne Leveillé, Tom Rack, Claude St-Germain.
Decor: Raymond Corriveau Costumes: François Barbeau

théâtre de la jeunesse
TOUS LES DIMANCHES A 14H30

Il était une fois en Neuve-France
Par la Compagnie de marionnettes de L'AVANT PAYS
Entree: \$1.50

RESERVATIONS:
Metro Laurier, sortie Gilford 4664 rue St-Denis

DES MIMES QUI PARLENT. UN SPECTACLE D'UN FABULEUX POUVOIR DE SUGGESTION.
J. P. Brousseau, La Presse

3, 3, 3, 3, 3

PROLONGATION jusqu'au 4 novembre

mise en scène de Jean Asselin et Étienne Decroux
LES ACTEURS:
Denise Boulanger
Karen Geiger
Dulcy Langfelder
Kari Margolis
Marjolaine Robert
Jean Asselin
Tony Brown
George Lewis
Bruce MC Clelland
Pierre Thibaudieu
Musique: Bernard Bonnier

à compter du 22 septembre 1978

ASOUS

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS 100 EST AVENUE DES PINS 845-7277

25% de réduction sur présentation du livret-théâtre à l'exception des vendredis et samedis.

Jean Duceppe

Aux Hirondelles
CE SOIR 20 h 30

De **W. O. Mitchell**
Traduction de **Arlette Franck**
Mise en scène et adaptation de **Albert Millaire**
CE SOIR COMPLET

5 dernières
SUPPLÉMENTAIRES les 22 - 24 et 25 octobre

LA CRITIQUE: Hélène Loiselle, splendide! AUX HIRONDELLES marque avec brio le début de la Saison de la Compagnie Jean-Duceppe. Un spectacle qu'il ne faut pas manquer!
Fasciale Perrault, Journal de Montréal

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS

Festival BACH
3e et 4e concerts
Dimanche 22 et mercredi 25 octobre, 20 h 30

Kenneth Gilbert
Le célèbre claveciniste canadien

Programme
"Le clavier bien tempéré"
(2e livre, complet)

\$4 - \$3 étudiants et âge d'or
Pour chacun des concerts

Billets: MONTRÉAL TRUST - Place Ville-Marie

Église Queen Mary Road United
angle Finchley et Queen Mary

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Charles Dutoit directeur artistique
SAISON 1978-1979

24, 25 octobre, DE LARROCHA, BEETHOVEN
Grands Concerts

Ce concert est commandité par Northern Telecom Charles Dutoit, chef d'orchestre Alicia de Larrocha, pianiste RAVEL: Ma Mère l'Oye, suite BEETHOVEN: Concerto no 1 MOREL: L'Étoile noire SCHUMANN: Symphonie no 4

31 octobre, 1er novembre DUTOIT, MESSIAEN, PERLMAN
Grands Concerts

Ce concert est commandité par la Compagnie Seagram CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre ITZHAK PERLMAN, violoniste OLIVIER MESSIAEN, invité spécial HAYDN: Symphonie no 73, "La chasse" MESSIAEN: Et exspecto resurrectionem BRAHMS: Concerto opus 77

Grands Concerts, Concerts Gala, Concerts du Mourier: Salle Wilfrid-Pelletier, mardi et mercredi 20 h 30. Billets: \$3.25 à \$9.75. Si disponibles à 19 heures, 100 billets à \$2.50. Concerts Esso: Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche 14 h 30. Billets: \$4.50. Participez aux diners symphoniques du Chateau Champlain. Procurez-vous "VARIATIONS", le magazine programme de l'OSM, dans les kiosques et aux concerts de l'OSM à la Place des Arts.

DISQUES

Deutsche-Canada: la même excellence

PAR CLAUDE GINGRAS

Suite de D 1

Le problème majeur rencontré par PolyGram dans son opération des Deutsche Grammophon «made in Canada», c'était de pouvoir retrouver une qualité technique en tous points égale au produit original, importé d'Allemagne. Finalement, c'est au «pressing plant» de Columbia, à Don Mills, Ont., que PolyGram a trouvé la réponse à ses exigences.

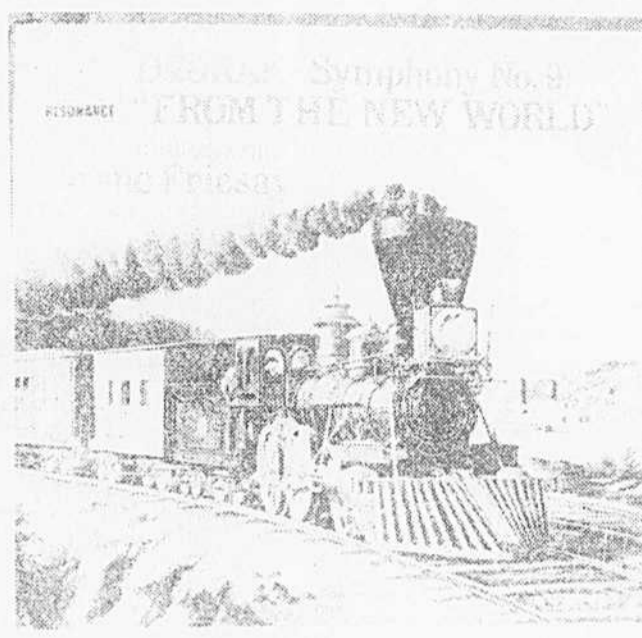
Ces 32 premiers titres ont été puisés dans le catalogue Deutsche Grammophon parmi ce qu'il y a de plus connu, de plus accessible, au point de vue du répertoire, et de plus réussi sur le plan interprétation (à quelques exceptions près) et sur le plan enregistrement. En général, il s'agit de disques repris intégralement, comme tels; exceptionnellement, certains disques regroupent des plages provenant de deux ou plusieurs disques.

Le départ est donc heureux. Mais ma curiosité s'est d'abord portée, tout normalement, sur la qualité technique de ces pressages canadiens. Correspondent-ils aux standards habituels de Deutsche Grammophon? (Je dis «habituels» car Deutsche, non plus que les autres marques, n'est infallible!) Je réponds: oui, dans presque chaque cas.

La fraîcheur du son

J'ai d'abord été étonné par l'extraordinaire fraîcheur du son, et ce sur tous les disques sans exception (je ne parle pas des interprétations comme telles), et d'autant plus étonné que la presque totalité de ces enregistrements datent des années 60. Ces basses riches et massives, accentuant les mouve-

ments dramatiques dans les Beethoven et Brahms de Karl Boehm et la Philharmonique de Berlin (*Eroica*: 2535 101; *Septième*: 2535 147; Première de Brahms, 2535 102), versions d'ailleurs très supérieures à celles qu'il refit plus récemment avec Vienne; cette profondeur inouïe des cordes, presque «plus vraies que nature», dans le disque Liszt de Karajan et Berlin (*Mazeppa, Les Préludes, Rhapsodies hongroises nos 2 et 4*: 2535 110); ces aigus très prononcés mais nullement perçants, qu'il s'agisse de traits des violons ou des flûtes (ici, les exemples seraient trop nombreux); ce relief de tous les instruments en présence dans les *Brandebourgeois* de Baumgartner, qui d'ailleurs propose une bonne formule de moyen terme entre l'approche «musicologique» et le style «romantique» (Concertos nos 1, 4 et 6; 2535 142; nos 2, 3 et 5; 2535 143); cette localisation presque miraculeuse de certains solos des bois, de certaines voix polyphoniques des cordes et même de certaines lignes secondaires, par exemple dans les interprétations absolument magnifiques, par Maazel et Berlin, de l'*Inachevée* de Schubert et de la *Cinquième* de Beethoven (2535 103) et des *Symphonies Italienne* et *Réformation* de Mendelssohn (2535 171); cette prise de son très vive qui accentue le jeu serré de la même Philharmonique de Berlin et correspond tellement bien au Mozart incisif de Karajan (*Symphonies nos 29 et 33*: 2535 135); cette somptuosité d'orchestre qui donne une dimension tragique inouïe aux Tchaïkovsky de Mravinsky et la Philharmonique de Leningrad déjà très différents (par les tempi, les accents) de ce à quoi on est



habitué (*Symphonie no 4*: 2535 235; *no 5*: 2535 236; *no 6, dite Pathétique*: 2535 237); ce violoncelle très en relief de Pierre Fournier et cet orchestre très détaillé, Berlin encore, cette fois avec George Szell, dans le *Concerto de Dvorak* (2535 106); ce piano de Tamas Vasary bien au premier plan dans les deux *Concertos de Liszt*, même si Vasary n'en est pas le plus grand interprète qui soit... (2535 131); cette «séparation» stéréophonique très accusée dans les *Concertos pour mandolines* de Vivaldi et autres (*Virtuose Mandolins*, 2535 249); bref, tout cela m'a fait croire qu'il y avait eu traitement phonographique artificiel, c'est-à-dire, pour employer le langage des spécialistes, *coloration*, surtout que, déjà, le nom général de «Resonance» pouvait justifier un tel «maquillage»...

Une comparaison

Une confrontation de ces pressages canadiens avec les disques originaux (importés d'Allemagne et parus à l'épo-

que) — le tour est simple: deux platines, munies de cellules lectrices identiques (Shure Super-Track), et branchées sur le même amplificateur — cette confrontation, dis-je, m'a valu cette fois un double étonnement.

Déjà, les enregistrements originaux possédaient d'exceptionnelles qualités de prise de son, qui n'ont à peu près pas été dépassées aujourd'hui, et que les nouveaux pressages ont restitués intacts, sans artifice, grâce à des appareils toujours plus perfectionnés qui ont simplement aéré l'acoustique de ces gravures originales.

Quant aux surfaces, elles sont généralement impeccables, bien silencieuses. Il peut y avoir un ou deux crépitements ici et là, mais le phénomène se produit même dans les enregistrements les plus récents et les plus coûteux...

Voilà: 15 disques en tous points recomman-

dables... et huit autres qui le sont tout autant: la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak dans une des versions les plus expressives qui soit: Fricay et Berlin (2535 141); le Schumann très éloquent de Kubelik et Berlin également (*Symphonies nos 1 et 4*: 2535 116); de Kubelik encore, cette fois avec l'Orchestre de Boston, quatre extraits du beau et puissant cycle de Smetana *Ma Vlast* (y compris la populaire *Moldau*) (2535 132); le Chopin élégant de Vasary déjà nommé: *Concerto no 1* et quatre *Mazurkas* (2535 206) et «intégrale» des 17 *Valses* (2535 267); un disque Grieg plein d'atmosphère (*Suites de Peer Gynt*, etc.) que se partagent des chefs inconnus, Richard Kraus et Heinrich Steiner (2535 177); cinq *Ouvertures* de Beethoven auxquelles Boehm confère le même drame qu'aux symphonies (2535 135); enfin, par Fricay déjà nommé, un éblouissant disque Johann Strauss (2535 134).

Des réserves...

Neuf disques complètent ce premier arrivage. Neuf disques qui appellent des réserves, d'ordre musical (l'interprétation) ou technique (le pressage). Tout d'abord, trois disques étaient affectés de défauts de fabrication (défauts de copies, de toute évidence, mais que je signale car ils peuvent se reproduire à plusieurs exemplaires!): un disque d'*Ouvertures* de Mozart magistralement dirigées par Boehm (2535 229) était gondolé; un bruit de surface (d'ailleurs sur les deux faces) m'empêchait de goûter pleinement la superbe interprétation (heureusement déjà rééditée) de la *Neuvième* de Beethoven par Fricay (2535 203);

il y avait de la distorsion dans les passages forts des *Préludes* de Chopin par Géza Anda (2535 154), chose moins grave cependant car l'interprétation est sans intérêt.

Mes réserves sur les autres disques concernent uniquement les interprétations. La première version Deutsche-Karajan de la *Fantastique* de Berlioz (2535 256) était belle plastiquement, rien d'autre. Le violoniste Wolfgang Schneiderhan, à son habitude, «gratte» dans les *Saisons* de Vivaldi (2535 105). L'idée est heureuse d'avoir puise, dans la quasi intégrale Bach de l'organiste Helmut Walcha, ce choix de cinq oeuvres, dont les deux *Toccatas* et *Fugues* en ré mineur (2535 126), mais si Walcha est un nom que l'on respecte, le style paraît

aujourd'hui un peu démodé... Du disque consacré au compositeur espagnol Joaquín Rodrigo, il faudrait parler plutôt de demi-disque: le fameux *Concierto de Aranjuez* est enfin joué comme de la musique pure, par Siegfried Behrend, sans facile référence folklorique (2535 170), mais le *Concierto-Serenata* pour harpe, au verso, est de la plus parfaite insignifiance... Enfin, le vibrato très prononcé — disons plutôt le trémolo — de Nan Merriman m'empêche de recommander la version Jochum du *Chant de la terre* (*Das Lied von der Erde*) de Mahler (2535 184). Même chose pour le Mahler (4e *Symphonie*) de Kubelik, qui pour le solo vocal du dernier mouvement, a commis l'imprudence d'engager sa femme... (2535 119).

Ces 32 disques Deut-

sche-Canada ne sont qu'un début. L'intégrale Mahler-Kubelik sera entièrement rééditée, de même que l'intégrale Bruckner de Jochum et l'ancienne intégrale Beethoven de Karajan. Ensuite viendront les opéras (les italiens autant que les allemands) et la musique de chambre.

Il importe enfin de signaler la présentation. Bien que d'un matériel différent des Deutsche originaux, la pochette reproduit la qualité de ceux-ci: carton glacé, illustrations en pleines couleurs, typographie très claire à l'endos. Seul le lettrage utilisé sur les étiquettes mêmes est un peu irrégulier. Tout est en anglais seulement, à l'exception de six pochettes bilingues. Pour \$5.98, on ne peut quand même pas tout avoir...

MARJOLAINE

suite de D 5

laine Hébert a derrière elle une longue expérience qui lui permettra dans cette analyse presque pirandellienne de ses dédoublements de nous livrer quelques-unes des pensées qui lui tiennent probablement le plus à coeur.

Rappelant, par exemple, que le comédien est un instrument, elle ajoute: «Nous servons bien quand nous sommes bien servis. Et s'il nous arrive de triompher dans un mauvais spectacle, nous ne sommes que de superbes oripeaux suspendus aux cintres d'une futile gloire.»

Quelques paragraphes plus loin elle affirmera: «De même qu'il n'y a rien qui dévaste plus

l'âme que le refus de l'amour, de même il n'y a rien qui dévaste davantage le théâtre que ceux qui n'en font qu'un métier.»

Et l'aveu qui suit a quelque chose de très émouvant: «Après tant d'années à user nos fibres les plus secrètes en frottant nos émotions les plus profondes aux trames de tous ces personnages qu'on joue de soir en soir, de mois en mois, de saison en saison, il arrive que la nuit, après une représentation donnée, on s'endorme ficelé par nos rides: le sommeil sans rêve entasse nos solitudes comme en une prison où se désagrègent nos masques. Notre drame est plus visible que chez les autres puisque nous l'exhi-

bons davantage. Le rideau est à peine tombé que déjà recommencent nos petites tragédies personnelles que nous avions oubliées dans les creusets de l'artifice.»

Mais à l'usure des émotions s'ajoute celle plus terrible du temps tout court qui arrache à la comédienne cette constatation révélatrice: «Le temps d'une actrice est fragile, son image est incandescente et brille de mille feux l'espace de quelques saisons. Dans notre profession, si les aïeux du futur sont des provocations faites à notre angoisse, sachez que nos sourires, figés par l'objectif d'une caméra, ne sont souvent qu'une façade éclatée qui donne le change à nos peurs-paniques.»

Guy Latraverse présente

PROLONGATION EXCEPTIONNELLE LES 27-28-29 NOV.

Billets en vente lundi au Théâtre St-Denis et aux magasins Simpsons

DOMINIQUE

SHOWTIME

REPRESENTATIONS SUPPLEMENTAIRES
du 16 au 24 oct.

Billets en vente:
Magasins Simpsons
Theatre St Denis, 12h à 21h

Théâtre St-Denis

METRO Berri
1594, rue St Denis
Renseignements: 849-4211

LES MAUDITS ANGLAIS

une création québécoise du THEATRE PASSE MURAILLE

1297, rue PAPINEAU
RÉS. 523-1211

THEATRE D'AUJOURD'HUI

Frank Furtado présente

JEAN-GUY MOREAU

2 DERNIERES

Yesterday... aujourd'hui... tout-moréan

THEATRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal, Québec... RÉS. 129

KEBEC SPEC Présente

LES DANSEURS GRECS DU PARTHENON

BILLETTS EN VENTE MARDI

23 et 24 novembre à 20:30 p.m.

Billets en vente au:
THEATRE ST-DENIS 12h à 21h
MAGASINS SIMPSONS
TRUST HELLENIQUE CANADIEN

Théâtre St-Denis
Berri 1594, rue St Denis
Renseignements: 849-4211

THÉÂTRE

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC.
ABONNEMENT AU CHOIX '78 '79

LE LAC des CYGNES

au complet — 65 danseurs
 et orchestre symphonique
BALLET ROYAL de WALLONIE
 Mardi 24 avril
 \$15, \$12, \$9, \$7 (Théâtre Maisonneuve)

PILOBOBUS

DANCE THEATER
 L'ÉVÈNEMENT DE LA SAISON '76 '77
 "À VOIR... GÉNIAL!"
 Myron Galloway The Montreal Star
 Lundi 12 février
 \$15, \$12, \$9, \$7 (Th. Maisonneuve)

EDWIGE FEUILLÈRE GUY TRÉJAN

LE BATEAU POUR LIPAÏA
 Comédie de ALEXEI ARBOUZOV
 10 MOIS DE SUCCÈS AU THÉÂTRE DES
 CHAMPS-ÉLYSÉES À PARIS!
 Lundi 19 février
 \$15, \$12, \$9, \$7 (Th. Maisonneuve)

ENSEMBLE TZIGANE DE HONGRIE

Rajko

LA PASSION ET LE LYRISME
 DES VIOLONS TZIGANES!
 Jeudi 11 janvier
 \$12, \$10, \$8, \$6 (Salle W. Pelletier)

LE BALLET ESPAGNOL ANTONIO

ET SON
 THÉÂTRE FLAMENCO
 Le retour tant attendu du grand maître!
 Jeudi 24 mai
 \$15, \$12, \$9, \$7 (Salle W. Pelletier)

EN ÉCHANGE CULTUREL AVEC LA BELGIQUE LES INDES GALANTES

Opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau
300 ARTISTES EN SCÈNE

Un faste inouï!
 Des décors somptueux!
 Des scènes spectaculaires!
 Plus de 600 costumes!

Un événement sans précédent dans
 l'histoire du théâtre lyrique au Québec

AVEC LE BALLET DE WALLONIE
 L'ORCHESTRE, LES CHOEURS ET LE BALLET
 DU CENTRE LYRIQUE DE WALLONIE

Vendredi 4 mai
 \$25, \$20, \$12, \$8 (Salle W. Pelletier)

UNE OPÉRETTE À GRAND DÉPLOIEMENT
 par le Centre Lyrique de Wallonie

LA VIE PARISIENNE

Musique de Jacques OFFENBACH
 110 Chanteurs - Danseurs - Musiciens
 Mardi 8 mai
 \$15, \$12, \$9, \$7 (Salle W. Pelletier)

VOUS CHOISISSEZ UN MINIMUM DE QUATRE SPECTACLES
 AUX PRIX DÉSIRÉS ET, DU TOTAL

VOUS DÉDUISEZ 15% D'ESCOMPTE

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES
 CARTES CHARGEX et MASTER CHARGE
 TÉLÉPHONEZ-NOUS A 935-0698

PLACE DES ARTS

Du PLAISIR... encore du PLAISIR!



Ice Capades

JANET RUNN

Met en vedette
 TOUS VOS
 CHAMPIONS FAVORIS

LYNN NIGHTINGALE - RON SHAYER -
 DONALD KNIGHT - TERRY KUBICKA -
 MELISSA MILITANO et JOHNNY JOHNS

SEULEMENT 7 JOURS — 10 REPRESENTATIONS
14 au 20 NOVEMBRE
 MATINEES: SAMEDI ET DIMANCHE
 18 et 19 Nov. à 13h30 et 17h30
 3 représ. Sam. 18 nov. à 13h30, 17h30 et 21h.
 En soirée: à 20h. du LUNDI AU VENDREDI

SOIRÉE D'OUVERTURE - MARDI 14 NOV.
 En vente aux Magasins Dominion seulement

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

FORUM BILLETS: \$4.00, \$5.50, \$7.00 En vente
 aux guichets du Forum et à tous les
 comptoirs TRS.

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

CONCERTS & ARTISTES CANADIENS INC.
 présente

SUBLIMIMAGE

THÉÂTRE NATIONAL DE MÏME DU QUÉBEC

ELIE OREN - LUCIE MARTEL
 Mise en scène: William WEISS




Du 1er au 4
 novembre 20h30
 BILLETS \$6.50
 Étudiants \$3.50

En vente au Centaur
 COMMANDES POSTALES
 SEULEMENT à Concerts et
 Artistes Canadiens, 2090
 ouest Sherbrooke, Suite 5
 Montréal H3H 1G5.
 Commandes téléphoniques
 CARTES CHARGEX ET
 MASTER CHARGE
 Téléphonez-nous à
 935-0678

CENTAUR 288-1229
 Le centre des arts de l'ancienne bourse
 452 rue St-François Xavier
 Vieux Montréal - Métro Place d'Armes

Une merveilleuse histoire
 dont le voyage visuel incite
 constamment à la décou-
 verte.

Guy Latraverse présente

EINETTE & RENO

du
19 octobre
 au **4 novembre**
 jeu., ven. et dim. à 20h30, sam. à 18h30 & 22h

CE SOIR



SALLE WILFRID-PELLETIER
 PLACE DES ARTS
 Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au
 samedi inclusivement
 de midi à 21 heures. Pas de
 réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CKOI-FM présente EN SPECTACLE

Paul Piché



BILLETS EN VENTE MARDI

Samedi 25, Dimanche 26 nov. à 20h30
 Produit par Alain Simard — André Ménard et Géant Beaupré

Théâtre St-Denis billets \$5.50 \$6.50 Berri
 en vente au Théâtre St-Denis
 1594 ST. DENIS, 849-4211 et à tous les Simpson's

LE CAFÉ DE LA PLACE

Place des Arts
 Ouverture le 6 novembre

Un caprice
 et
 Il faut qu'une porte
 soit ouverte ou fermée
 d'Alfred de Musset

Mise en scène:
 Albert Millaire

Avec:
 Catherine Bégin
 Lucie Saint-Cyr
 Benoit Dagenais
 et Albert Millaire

Du 6 novembre
 au 28 novembre

Tous les jours
 à 19 h 30 et 21 h 30
 Relâche le dimanche

BILLETS:
 lundi, mardi, mercredi
 \$4.50
 jeudi, vendredi, samedi

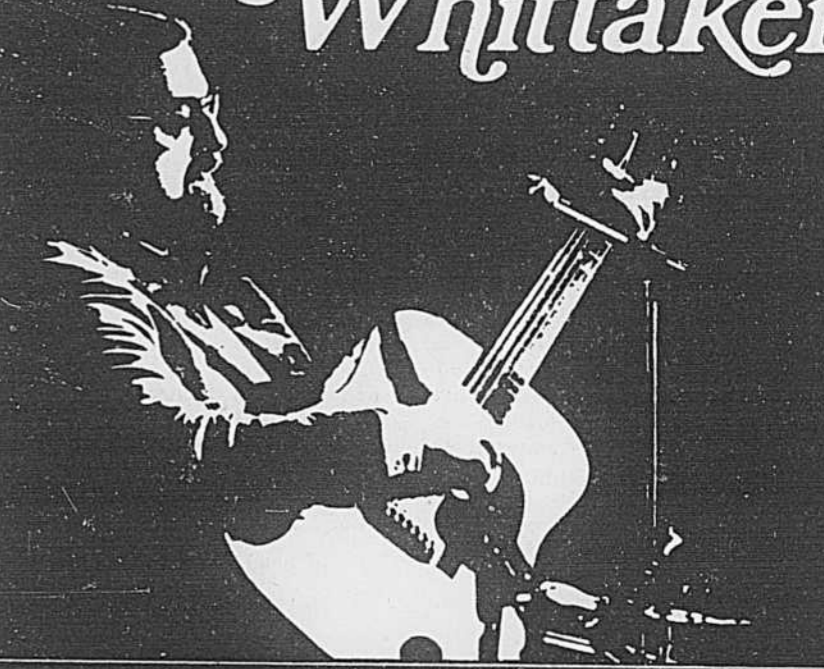
En vente maintenant aux
 guichets de la Place
 des Arts

Restaurant et bar ouverts
 tous les jours à partir de
 11 heures.

BILLETS EN VENTE DES LUNDI

MICHEL GELINAS/
 SIAFU PROMOTIONS
 PRÉSENTENT

Roger Whittaker



Représentations
 en français
25 et 26 nov.

SALLE WILFRID-PELLETIER
 PLACE DES ARTS
 Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au
 samedi inclusivement
 de midi à 21 heures. Pas de
 réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Le Planétarium Dow
 Présente

UN CONCERT COSMIQUE AU LASER

Ouvrez les yeux... et apparaîtra une fusion
 de projections cosmiques... de rayons
 laser... aux kaléidoscopes célestes... et vous
 entendrez du jazz, du rock et de la musique
 classique. Cet incroyable déploiement
 visuel et musical c'est un concert cosmique
 au laser... excitant... divertissant et à la por-
 tée de tous.
VOUS VOUS CROIREZ AU PARADIS!!!

Dès le 27 octobre

HORAIRE	ADMISSION
Vendredi 19:00 hrs	\$3.50 Adulte
et Samedi 20:20 hrs	\$2.00 Enfants
21:40 hrs	moins de 12 ans
23:00 hrs	et
Dimanche 15:30 hrs	Personnes de
16:45 hrs	65 ans et plus
20:15 hrs	
21:30 hrs	

MESSAGE TÉLÉPHONIQUE
 POUR INFORMATION
866-4848

Orchestre de chambre McGill

Chef d'orchestre: Alexander Brott

Soliste:
LIONA BOYD,
 guitare

Concerto pour guitare... Vivaldi
 Solos de guitare... Compositeurs espagnols
 Antiche Danze ed Arie... Respighi
 La oracion del torero... Turina
 Trois Visions Astrales... Brott




Lundi soir, 30 octobre, 20h. 30
**BILLETS EN VENTE MAINTENANT
 À LA PLACE DES ARTS**

ADULTES: \$7.50 — ÉTUDIANTS: \$3.50 (cartes d'étudiants)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
 PLACE DES ARTS
 Montréal (Québec) H2X 1Z9
 Renseignements: 842-2112

SUPPLÉMENTAIRES

DU 23 AU 29 JANVIER
 BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT



Paul et Paul Une présentation
 CKOI-FM

OUTREMONT
 1248 ouest, rue Bernard
 (514) 277-4145, 277-2001

BILLET EN VENTE DES MAINTENANT
 A L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard
 DISCOMANIE, 362 ouest, rue Sainte-Catherine
 L'ÉCHANGE, 3706, rue Saint-Denis et
 3850, rue Wellington à Verdun
 CIEL-MF, 87 ouest, rue Saint-Charles à Longueuil

THÉÂTRE

UN ÉVÉNEMENT SANS PRÉCÉDENT DANS L'HISTOIRE DU THÉÂTRE LYRIQUE AU CANADA

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC.
présente
LE CENTRE LYRIQUE DE WALLONIE
et
LE BALLET ROYAL DE WALLONIE

300 ARTISTES
TROIS GRANDS OPÉRAS
CARMEN
ROMÉO ET JULIETTE
LES INDES GALANTES

SOLISTES DE RÉPUTATION INTERNATIONALE
VIORICA CORTEZ - JANE RHODES - COLETTE BOKY - MAURIZIO FRUSONI, etc.
de L'Opéra de Paris, La Scala de Milan, L'Opéra de Vienne et le Metropolitan Opera.

TROIS DATES EN ABBONNEMENT (nombre limité)

CARMEN le jeudi 19 avril 1979 20 heures
ROMÉO ET JULIETTE le jeudi 26 avril 1979 20 heures
LES INDES GALANTES le jeudi 3 mai 1979 20 heures
Parterre DD-T, loges corbeille 2-10, corbeille A-D \$63.00
Parterre U-Z, loges mezzanine 11-20, corbeille E-J \$52.00
Mezzanine A-H \$33.00 — Balcon A-G \$22.00

EN VENTE PAR COMMANDES POSTALES SEULEMENT
Chèque ou mandat avec enveloppe affranchie à l'ordre de Concerts et Artistes Canadiens Inc., 2090 ouest Sherbrooke, Suite 5, Montréal H3H 1G5 (pas de guichet à cette adresse)

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES CARTES CHARGE X ET MASTER CHARGE
Téléphonez-nous à 935-0678

SALLE WILFRID-PELLETIER

UN SUCCÈS!
tnm
JUSQU'AU 5 NOVEMBRE
LES RUSTRES
«...Jean Dalmain qui, en vieux routier, interprète avec doigté le rôle amusant mais un peu ingrat de Lunardo.» LA PRESSE
«...avec LES RUSTRES de Goldoni, dans une mise en scène d'Olivier Reichenbach, le TNM est assuré d'un franc succès...» LE DEVOIR
«Les comédiens jouent tous bien, ils sont sur la même longueur d'onde et cela n'arrive pas souvent au théâtre...» MONTREAL-MATIN
«Bref, dans LES RUSTRES, tout concorde. Rien ne cloche. Rien ne jure. Le grand maître d'oeuvre de cette harmonie rare à voir est Olivier Reichenbach...» DIMANCHE-MATIN
«...Olivier Reichenbach's masterful production of LES RUSTRES...» THE GAZETTE

LES RUSTRES
avec
Mireille Dayglun
Léonie Scoffie
Jean Dalmain
Jean-Louis Roux
France Desjarlais
Denis Bouchard
Jean-Marie Lemieux
Patricia Nolin
Jean-Louis Paris
René Gagnon

comédie de Carlo Goldoni
mise en scène: Olivier Reichenbach
costumes: François Barbeau
décor: Guy Neveu
éclairages: Michel Beaulieu

LES RUSTRES
Réservations: 861 0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.

Les grands Ballets Canadiens



Un événement majeur présenté pour la première fois au Québec

PAULINE JULIEN
CHANTE
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

Brecht/Weill adaptation: Réjean Ducharme
Choreographe: Fernand Nauf
Sonate pour piano-cocktail
Taylor/Shire
Sérénade
Balanchine/Tchaikovsky
Vendredi et samedi
10 et 11 novembre 1978, 20 h 30
Jeudi, vendredi et samedi
16, 17 et 18 novembre 1978, 20 h 30
Billets: \$11, \$6, \$7, \$5
Étudiants et Troisième âge: \$5 et \$4
Les détenteurs de billets d'étudiants et du Troisième âge devront présenter vos documents au spectacle.
Charges Visa et Master Charge: 487-2900 (lundi au vendredi)

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

du 16 octobre au 13 décembre
MARIE TUDOR
de Victor Hugo
mise en scène: Gaétan Labrèche
costumes: François Barbeau
décor: Michel Demers
musique: Paul Picard
avec
Marthe Turgeon • Sylvie Gosselin
Roger Garceau • Edgar Fruittier
Jacques Lorain • Denis Mercier
Aubert Pallascio • Gilles Pelletier etc...

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353 Ste-Catherine est
Réservations: 253-8974

LUC DURAND
LE MOULIN DE LA VIE
LE PATRIOTE
1421, STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL
Du 24 octobre au 12 novembre, à 21h
Le samedi, 20h et 23h
RÉSERVATIONS: 523-1131 RELÂCHE LUNDI

Orchestre Charles Dutoit
symphonique de Montréal
LES CONCERTS ESSO 1978/1979
6 concerts populaires présentés le dimanche à 14 heures 30
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Une série vraiment populaire, de la musique accessible à tous!
20% de réduction en abonnement: \$21.00 seulement pour 6 concerts
Premiers arrivés, premiers servis.
Les premiers abonnés auront le choix des meilleures places.
Hâtez-vous! Abonnez-vous maintenant et économisez!
Ecrivez ou mieux, téléphonez au 844-9567
Nous vous indiquerons quelles places sont disponibles, nous les réserverons, nous pouvons même les porter à votre compte American Express, Master Charge ou Visa.
Hâtez-vous, les concerts commencent le 29 octobre.
Vous pouvez vous présenter au 200 ouest, boul. de Maisonneuve, 2e étage, du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 9h à 17h.

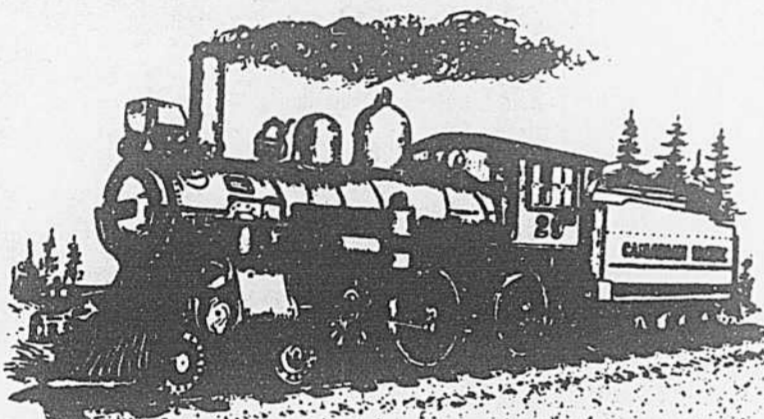
Les Entreprises Gesser Inc. présentent
40 ARTISTES SUR SCÈNE
Le Festival folklorique de Trinidad
Dim., 5 novembre
16h00 et 20h00
Billets: \$12.00, 10.00, 8.00, 6.00

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets, du lundi au samedi, irrégulièrement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Guy Latraverse présente
DUBOIS D'BOUTTE
DU 2 AU 4 NOV.
20h.30

Théâtre St-Denis
1015, rue St-Denis
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Renseignements: 392-3333

EN CE TEMPS-LÀ



Tout un passé que vous devez de connaître vous attend au Musée ferroviaire, en banlieue même de Montréal. Voyez notre superbe collection de locomotives, wagons, wagons-lits, tramways. Assistez à des démonstrations. Une visite vous fera découvrir l'époque à la fois élégante et aventureuse où le Canada se bâtissait. Entre la vapeur et les rails d'acier, les wagons-restaurants et les diesels, nous vous réserverons une couple d'heures mémorables.

Le Musée est situé à St-Constant, sur la Rive sud. Prenez la route 132 ouest du pont Champlain ou 132 est du pont Mercier. Le musée est à un mille au sud de la route 139, sur la route 209. Ouvert les week-ends jusqu'à la fin octobre.
Téléphone: 632-2410.
Venez revivre un peu ce temps-là.



Ce week-end-ci, vous pourrez voir une locomotive à vapeur en action!

Voyageur présente Les Grandes Enigmes
PSI
au-delà de l'occultisme
un film de documents authentiques sur des phénomènes étranges
commenté sur scène par **LOUIS BELANGER** PARAPSYCHOLOGUE
Telepathie — clairvoyance — expériences "hors du corps" — rêves prémonitoires — vision du futur — photographie de la pensée — télékinésie — guérisseurs — "maisons hantées" — création d'un "fantôme"

DU 3 AU 11 NOVEMBRE A 20h30
MATINEES DIMANCHE 5 ET 12 A 14h
RELACHE 6 NOV.

THEATRE **ARLEQUIN**
1004 EST, RUE STE-CATHERINE
METRO BERRI
BILLETS EN VENTE DE MIDI A 18h

AUSSI A ST-JEAN AUDITORIUM DU CEGEP 28 OCT. 20h30
LAVAL: SALLE ANDRE-MATHIEU 1er-2 NOV. A 20h

THÉÂTRE


Le Casino
 Metro: Place des Arts
 INF: 866-8228
 316, ouest St-Catherine

CE SOIR

KATE & ANNA MCGARRIGLE
 SAMEDI
 9h30 — MINUIT

MARDI SEULEMENT
DEVO
 MARDI 24 OCT.
 8h30 — 11h

BIENTOT
 25-26 oct.: **RAMSEY LEWIS**
 27-28 oct.: **PLUME-CASSONADE**
 TOUS LES LUNDIS
 3 spectacles différents
 9h30 - 11h - 12h30 Admission \$2.50

Donald K. Donald présente

ELVIS COSTELLO ET THE ATTRACTIONS
 Artistes invités:
BATTERED WIVES
 MARDI 7 NOVEMBRE A 20H30
 Billets à \$8.50 en vente aux guichets du Théâtre St-Denis et à tous les magasins Simpsons.
Théâtre St-Denis
 1594, rue Saint-Denis 849-4211

LES CARCASSES
 Histoire de rire
 «NOUVEAU SPECTACLE»
Ce SOIR et DEMAIN
 Représentations supplémentaires
 du 21 nov. au 3 déc.

 1474 est. STE CATHERINE
 Réservations
 521.6666 523-1131

Le Patriote En Haut Présente. Ce Reprise. Une Parodie Musicale.
POURQUOI DRACULA ET PUIS PAS MOI ?
 Texte: Jean-Claude Bopre
 Musique: Pierre Lacombe
 Mise En Scène: Pierre Boudry
 Éclair et Costumes: Jean Éblé
 Avec: Carole Beaudin, Marcelle Chubault, Pierre Boudry, Robert Lavoy, Pierre Lacombe, Richard Blouette, Jean-Guy Vau
 Du 4 au 29 Octobre, 20h.
 Du Mercredi au Dimanche
 Frais D'Admission: \$ 2.00
 Le Patriote En Haut, 1474, Ste-Catherine Est, Réservation: 523-1131

Jean-Marc CHAPOT
 Aller au bout de soi
 21 et 22 novembre '78, 20h.30

SALLE WILFRID-PELLETIER
 PLACE DES ARTS
 Montréal (Québec) H2X 1Z9
 Renseignements: 842-2112

Le Patriote en haut


«Une révélation et un événement (...) monté avec imagination et joué avec brio.»
 Martial Dassylva, La Presse
 «Un génie pour les dialogues»
 Walter Auby, CBC
 «On se sent complice d'Elisabeth Bourget.»
 Michèle Talbot, Dimanche-Matin
 «Une pièce à voir absolument.»
 Francine Grimaldi, Radio-Canada

Les Pichous Inc. présente
BERNADETTE et JULIETTE
 CENTRE D'ESSAI CONVENTUM
DERNIERE CE SOIR à 22 h
 ou la vie c'est comme la vaisselle, c'est toujours à recommencer
 d'Elisabeth Bourget
 Mise en scène: Gilbert Lepage Décor: Denis Rousseau
 Centre d'Essai le Conventum 1237, rue Sanguinet Réservations: 284-9352 (Après 16h)

L'Ensemble Vocal Tudor de Montréal
 sous la direction de **WAYNE RIDDELL**
 Oeuvres de Gastoldi, Morley, Haydn, Brahms, Barber, Somers, etc.
 accompagné par Paul Helmer et Dale Bartlett, pianistes
LUNDI 23 OCTOBRE à 20 h 30
 Salle Pollack—555 ouest, rue Sherbrooke
 Adultes: \$5.00
 Étudiants et âge d'or: \$2.50
 Billets en vente chez: International Music Store, Salle Pollack, guichet, et le soir du concert

Produit par Alain Simard-André Ménard
Adieu Slick!

Slick and The Outlaws
 Vendredi 10 novembre à 20h00
 Théâtre St-Denis
 Billets \$5.50 \$6.50 en vente au Théâtre St-Denis et à tous les Simpsons

COMPAGNIE DE DANSE EDDY TOUSSAINT

THEATRE DOUGLAS BURNS CLARKE
 3, 4 et 5 novembre à 20h30
Université Sir George Williams (Concordia)
 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, Inf.: 879-4341 - 527-7770

PIERRE CALVÉ PRÉSENTE...
Monique Leyrac
 du 11 octobre au 12 novembre inclusivement
 mercredi, jeudi, dimanche à 21 h, vendredi et samedi à 21 h et 23 h 30
 HÔTEL MERIDIEN MONTREAL
 Complexe Desjardins, Boîte 2
 Réservations: 285-1450

I MUSICI et PINA CARMIRELLI, violoniste
DIMANCHE 29 octobre, à 16h30
 Billets: \$8, \$7, \$6 — Étudiants 7/25, preuve d'âge: \$3
PRO MUSICA, 1270 ouest, Sherbrooke, 845-0532

THÉÂTRE MAISONNEUVE
 PLACE DES ARTS
 Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

PAUL BLEY
PIANO SOLO
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL
 Auditorium Maxwell-Cummings
 1379 ouest, rue Sherbrooke
 Billets: \$5, \$4 (étudiants, Amis du Musée)
 En vente au guichet le soir du concert
 Renseignements: 285-1600

La Poudre présente
 une comédie
Des Pommes pour Eve
 d'ANTON TCHEKHOV et GABRIEL AROUT
 Marc Cabay - Joanne Beaubien
 Yvon Panton - Anne Lévesque
 Gabrielle Mathieu - Claude Progent
 Mise en scène de Jeanine Beaubien, François Carlier, Yvon Panton
 Merc. à vend.: 19h
 Jeudi: 21h
 Samedi: 21h30
COMPLET: 17 - 26 OCTOBRE
 Billets: Hotel Sheraton Mont-Royal 1455, rue Peel suite G-20 Montreal Trust P.V.M.
RESERVATIONS: 526-0821

SMC PRÉSENTE
LES SPECTACLES d'OUTREMONT
 vendredi le 27 oct. à 8 h 30
FABIENNE THIBEAULT
 billets: \$5 et \$6
 vend. et sam. 10 et 11 nov. à 8h30
BARDE
 billets: \$5 et \$6
 En vente au cinéma, aux DISCOMANS, 362 ouest, Ste-Catherine, à l'ÉCHANGE, 3708, St-Denis, et 3850, Wellington, Verdun, à Radio CIE-MF, 87 ouest, St-Charles à Longueuil.
OUTREMONT
 1248 ouest, Bernard
 277-4145 et 277-2001

Café Campus présente
Lundi 23 octobre à 8h15 p.m.

SYLVAIN LELIEVRE
 et ses musiciens
Mardi 24 - mercredi 25 octobre à 8h15 p.m.

GARFIELD
 Billets en vente: CAFÉ CAMPUS, ALTERNATIF, MAGASIN SERVICE CAMPUS
 Saleté de la Saccoléologie à 18h15 p.m.

Grease
LUNDI 6 NOVEMBRE A 20 H
FORUM CONCERT BOWL
 Billets: \$10.50 - \$8.50 et \$7.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.
 Produit par Donald K. Donald

arts et spectacles
 c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

CKOI-FM présente
Muddy WATERS and the James COTTON BLUES BAND

VEN. 27 oct 20h30
BILLET \$6.50-7.50
 Disponible au Théâtre St-Denis et à tous les Simpsons
Théâtre St-Denis
 1594 ST. DENIS, 849-4211

LE CINÉMA
VOUS INTÉRESSE...
 vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques.
dans les pages "Cinéma" de la presse

LE GROUPE LA LAURENTIENNE COMPAGNIE D'ASSURANCES PRÉSENTE
LES GRANDS EXPLORATEURS
 Une production EXPLOR-MUNDO
DÉFI PACIFIQUE
 La traversée du Pacifique en radeau
POUR TOUS
 avec Gaston Collin, navigateur-cinéaste québécois, qui commente son film-couleurs
CE SOIR à 20h30
 du 24 au 28 octobre
MATINEES demain à 14h30 et le 29 octobre
THÉÂTRE ARIÉQUIN 527-0766
 1004 Ste-Catherine est
 Mtro: Berri-de Montigny
 Billets en vente maintenant de midi à 18 hrs
 \$3.50
 Maintenant disponible en librairie le livre illustré **DEFI PACIFIQUE**. L'auteur le dédicacera à l'entracte.

CHOM-FM PRÉSENTE
AL STEWART
VENDREDI, 3 NOVEMBRE À 20H
FORUM CONCERT BOWL
 TOUS SIÈGES RESERVÉS — BILLET: \$8.50 et \$7.50
MAINTENANT EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET A TOUS LES COMPTOIRS TRS
 PRODUIT PAR DONALD K. DONALD


CKOI-FM présente EN SPECTACLE

CANO
SAMEDI LE 28 OCTOBRE A 20h
 Billets: \$5.50 - \$6.50
 Produit par Alain Simard-André Ménard
Théâtre St-Denis

MERcredi LE 8 NOVEMBRE
 à 20h
FORUM de MONTREAL
 Billets \$8.50 en vente au guichet du Forum et à tous les Comptoirs T.R.S.
 Produit par Donald K. Donald

Bruce Springsteen

SPECTACLES

VOTRE CHOIX



Annie Girardot
FESTIVAL

LUNDI 6 NOVEMBRE À 23 H 20
"UN HOMME QUI ME PLAÎT"
avec Annie Girardot, Jean-Paul Belmondo.

Un compositeur français venu travailler aux Etats-Unis à la musique d'un film, fait la connaissance d'une compatriote qui interprète l'un des rôles du film. Bien qu'étant mariés, ils ont ensemble une aventure et décident tous deux de se retrouver à leur retour en France, après s'être séparés de leur conjoint respectif.

MARDI 7 NOVEMBRE À 23 H 20
"MOURIR D'AIMER"
avec Annie Girardot, Bruno Pradal, François Simon.

Professeur dans un lycée de Rouen, Danièle Guénot, divorcée et mère de deux enfants, s'éprend d'un de ses élèves, Gérard Leguen. Le père de celui-ci s'oppose violemment à cette idylle et, lorsque Gérard a quitté le foyer paternel pour s'installer chez Danièle, il va jusqu'à inscrire une action en justice pour détournement de mineur.

MERCREDI 8 NOVEMBRE À 23 H 20
"LA MANDARINE"
avec Annie Girardot, Philippe Noiret, Madeleine Renaud, Murray Head.

Une fringante septuagénaire est propriétaire d'un hôtel géré par le

mari de sa petite-fille Séverine. Celle-ci, bien qu'elle aime son mari, se laisse entraîner dans une aventure avec un jeune client anglais. Mais ce dernier doit épouser la jeune soeur de Séverine qu'il a rendue enceinte.

JEUDI 9 NOVEMBRE À 23 H 20
"LES FEUX DE LA CHANDELEUR"
avec Annie Girardot, Jean Rochefort, Bernard Le Coq, Claude Jade.

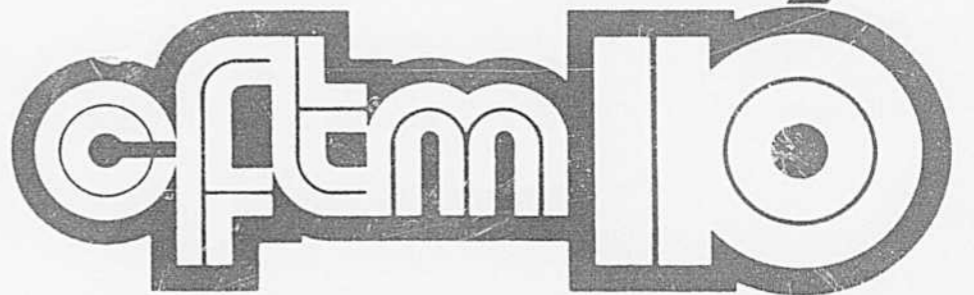
En 1962, un notaire quitte sa femme, Marie-Louise, dont les extravagances politico-sociales nuisaient à sa carrière. Dix ans plus tard, Marie-Louise se convainc que son mari va lui revenir bien qu'il ait refait sa vie avec une autre femme.

VENREDI 10 NOVEMBRE À 23 H 25
"LA GIFLE"
avec Annie Girardot, Lino Ventura, Isabelle Adjani, Francis Perrin.

Séparé de sa femme, un professeur de lycée, Jean Douélan, a élevé seul sa fille Isabelle qui a maintenant dix-huit ans et étudie la médecine. L'adolescente annonce à son père son intention d'aller vivre avec un camarade et rate peu après ses examens. Exaspéré par une déception sentimentale et des ennuis professionnels, Jean a une réaction vive.

LE MEILLEUR CHOIX

TOUJOURS CELUI
QUE L'ON AIME



Jean-Pierre Ferland



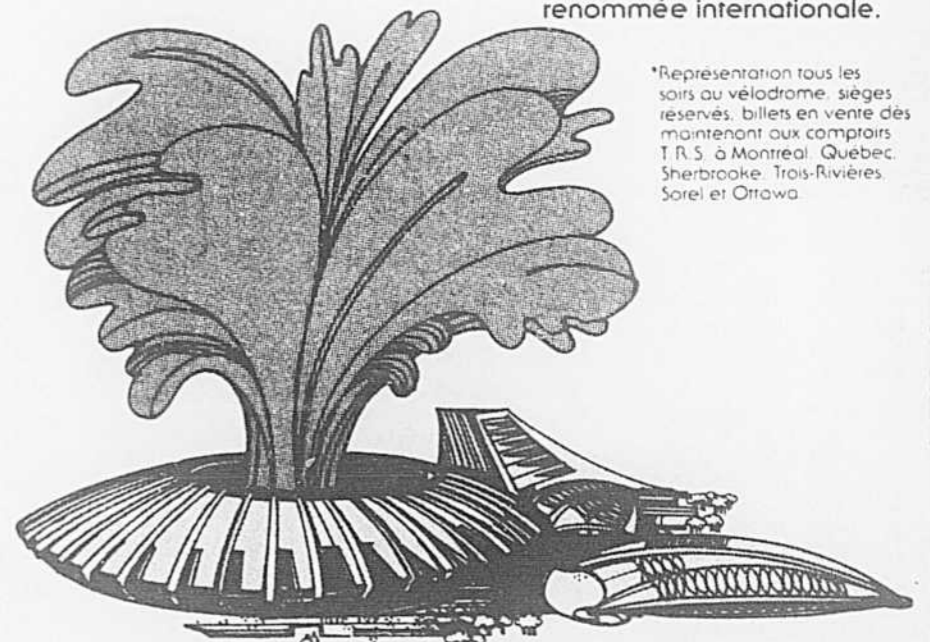
Aux Beaux Dimanches Le 22 octobre à 19h30. Il a été animateur-vedette pendant trois semaines. Pour sa quatrième et dernière participation aux Beaux Dimanches, Jean-Pierre Ferland présente son propre tour de chant.

Au programme: La Pleine Lune, Mon ami J.C., Qu'êtes-vous devenues, mes femmes? God Is an American, Maudit blues: les Femmes de trente ans, l'Assassin mondain, le Petit Roi, etc. Jean-Pierre Ferland est accompagné de ses musiciens dirigés par Warren Nichols. C'est une réalisation de Gaston Laporte. Coordonnateur de la série: Maurice Dubois.

A la télévision de Radio-Canada

25e SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

- Animaux de ferme
- Spectacles de chevaux lipizzans, présentations équestres, concours hippiques, tire de chevaux*
- Dégustations de produits du Québec et de l'étranger: vins, fromages, cidres, fruits et légumes et fruits de mer.
- Démonstrations culinaires et autres par des spécialistes de renommée internationale.



*Représentation tous les soirs au vélodrome. Sièges réservés. Billets en vente dès maintenant aux comptoirs T.R.5 à Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Sorel et Ottawa.

Parc olympique Métro Pie IX du 22 au 29 octobre de 10 h le matin à 11 h le soir

Une initiative du Centre de promotion de l'industrie agricole et climatique du Québec.

CBF FM
100,7
De la grande radio

planétarium dow 1000 st jacques ouest
ÉCLIPSE '79
MARDI ET JEUDI 12h15, 21h30
MERCREDI ET VENDREDI 14h15, 21h30
SAMEDI 14h15, 16h30, 21h30
DIMANCHE 13h00, 15h30, 16h30, 21h30
ADMISSION \$ 1.50 JEUNESSE 0.75
RENSEIGNEMENTS 872-3455

VENEZ EN MÉTRO
ANGRIGNON
aux Quartiers d'Hiver des Animaux
Parc Angrignon, 3400 boul. des Trinitaires
Ouvert samedis et dimanches de 12 à 18h.
Renseignements 872-3455 Adultes .75 Enfants .50
service des sports et loisirs de Montréal

BADMINTON
BILLARD 20 Snooker 6 Boston
Ping-pong
Arcade d'amusements
OUVERT TOUTS LES JOURS 9 A.M. À MINUIT DIMANCHE DE MIDI À MINUIT
Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

COMMUNICATIONS — AMITIÉS — DIVERTISSEMENTS
J «n» G DISCO CLUB
(LE COUPLE FLIRT)
5018A, boul. Décarie (angle Reine-Marie)
Du mercredi au dimanche inclusivement
10h p.m. (22 heures)
Couples et personnes seules
L'endroit par excellence où nous développons l'habitude chez les dames d'inviter à leur tour les hommes à danser.

VARIETY DANCE FEVER
avec JOHN STANZEL
FRANK & VICKY REGAN
of THE REGAN DANCE CO.
à la nuit en Rose
Rues Guy et St-Catherine Tél.: 733-7377
Spectacles 21h30 et minuit 30

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI.

cinéma

ATWATER (1): «National Lampoon»: 13:00, 14:45, 16:45, 19:00, 21:00.

ATWATER (2): «Boys from Brazil»: Sam, dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

AVENUE: «Who is killing the great chefs of Europe»: Sam, dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

BEAVER: «Feelings»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Dirty Pool»: 13:40, 16:30, 19:20, 22:10.

BERRI: «Le convoi»: 14:30, 18:05, 21:45. «Le bison blanc»: 12:45, 16:20, 20:00.

BIJOU: «Les collégiennes»: 12:10, 15:15, 18:29, 21:25. «L'essayeuse»: 13:45, 16:50, 19:55.

BONAVENTURE (1): «Silent Flute»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

BONAVENTURE (2): «The Evil»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

BROSSARD (1): «Une femme libre»: Sam, dim.: 13:30, 17:25, 21:25. En sem.: 21:25. «La duchesse et le truand»: Sam, dim.: 15:35, 19:30. En sem.: 19:30.

BROSSARD (2): «Le récidiviste»: Sam, dim.: 13:50, 17:40, 21:30. En sem.: 21:30. «Les naufragés de l'île perdue»: Sam, dim.: 15:50, 19:40. En sem.: 19:30.

BROSSARD (3): «Le convoi»: Sam, dim.: 14:25, 18:00, 21:40. En sem.: 18:00, 21:40. «Le bison blanc»: Sam, dim.: 12:50, 16:20, 19:55. En sem.: 19:55.

CARREFOUR: «Raison d'état»: Sam, dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 17:30, 19:30, 21:30.

CARRE SAINT-LOUIS: «Fais-moi tout»: 11:30, 15:00, 18:30, 22:00. «Plaisirs pervers»: 12:15, 15:50, 19:20. «Projections spéciales»: 13:35, 17:10, 20:45. Ven., sam.: 13:35, 17:10, 20:45, 23:00.

CHAMPLAIN (1): «Une femme libre»: 13:40, 17:25, 21:10. «La duchesse et le truand»: 15:45, 19:45.

CHAMPLAIN (2): «L'amour violé»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CHATEAU (1): «Convoi de femmes»: 12:35, 15:30, 18:25, 21:20. «Erika derniers jours des S.S.»: 14:00, 17:00, 19:55.

CHATEAU (2): «Dernier survivant»: 12:40, 15:35, 18:30, 21:25. «Minettes en folie»: 14:20, 17:15, 20:10.

CINEMA DE MONTREAL: «La fièvre du samedi soir»: 14:30, 18:15, 22:00. «Bugsy Malone»: 12:30, 16:45, 20:30.

CINEMA DE QUARTIER (1237 Sanguin): Sam.: «Josephson»: 19:00. «Chroniques de la vie quotidienne»: «Granit le ventre de la nuit». «A cheval sur l'argent». «Le plan sentimental»: 21:30. Dim.: «Bar Salons»: 17:00. «Nucléaire, danger immédiat»: 19:00. «Bar Salons»: 21:30.

CINEMA LA CITE (1): «Revenge of the Pink Panther»: Sam, dim.: 13:40, 15:35, 17:30, 19:25, 21:20. En sem.: 19:25, 21:20.

CINEMA LA CITE (2): «Heaven can wait»: Sam, dim.: 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:10. En sem.: 19:15, 21:10.

CINEMA LA CITE (3): «Fou Play»: Sam, dim.: 12:50, 14:50, 16:50, 18:55, 21:00. En sem.: 18:55, 21:00.

CINEMA 7e ART: «Quoi?»: En sem.: 21:40. Sam.: 17:20, 21:00. Dim.: 13:00, 17:20, 21:40. «L'héritage»: En sem.: 19:30. Dim.: 15:05, 19:30.

CLAREMONT: «Death on the Nile»: Sam, dim.: 13:30, 16:00, 18:35, 21:05. En sem.: 18:35, 21:05.

COMMODORE: «J'ai droit au plaisir»: «Le tour du monde de Fanny Hill». «5 filles dans une nuit chaude d'été».

COMPLEXE DESJARDINS (1): «L'argent des autres»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

COMPLEXE DESJARDINS (2): «La belle emmerdeuse»: 13:00, 15:05, 17:15, 19:25, 21:30.

COMPLEXE DESJARDINS (3): «L'état sauvage»: 12:05, 14:15, 16:25, 18:40, 20:55.

COMPLEXE DESJARDINS (4): «Julia»: 12:45, 14:50, 17:00, 19:15, 21:20.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMA TOGRAPHIQUE: Sam.: «Young and Innocent»: 19:00. «Dial M for Murder»: 21:00. Dim.: «Forever young forever free»: 15:00. «Suspicion»: 19:00. «Saboteur»: 21:00.

COTE-DES-NEIGES (1): «Boys from Brazil»: 12:15, 14:30, 19:15, 21:30.

COTE-DES-NEIGES (2): «Big Fix»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

CREMAZIE: «Le tournant de la vie»: Sam, dim.: 12:30, 14:35, 16:50, 19:00, 21:20. En sem.: 19:00, 21:20.

CRYSTAL: «Bitters», «Bilitis», «Black Gestapo». A compter de mer.: «Massacre in Rome», «Thunderball Delightful», «Casting Calls».

DAUPHIN (1): «Nous irons tous au paradis»: Sam, dim.: 13:00, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

DAUPHIN (2): «Solaris»: Sam, dim.: 14:00, 17:00, 20:00. En sem.: 20:00.

DECARIE SQUARE (1): «National Lampoon»: Sam, dim.: 13:00, 14:45, 16:45, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

DECARIE SQUARE (2): «Silent Flute»: Sam, dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

PARADIS (1): «Le dernier amant romantique»: «Situation grave mais pas désespérée»: En sem.: 20:20. Sam, dim.: 13:00, 16:45, 20:15.

PARADIS (2): «Les survivants de la fin du monde»: En sem.: 18:30, 21:45. Sam., dim.: 14:40, 18:15, 21:30. «On m'appelle Dollars»: En sem.: 20:10. Sam., dim.: 13:00, 16:30, 19:50.

PARADIS (3): «La guerre des étoiles»: En sem.: 21:00. Sam., dim.: 13:10, 17:30, 21:45. «Transamerica Express»: En sem.: 19:00. Sam., dim.: 15:30, 19:45.

PARISIEN (1): «Morts suspectes»: 14:10, 17:55, 21:45. «Génération Proteus»: 12:25, 16:10, 20:00.

PARISIEN (2): «Une amie d'enfance»: 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:55, 21:45.

PARISIEN (3): «Je suis timide, mais je me soigne»: 13:25, 15:25, 17:20, 19:20, 21:20.

PARISIEN (4): «Diabolo menthe»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

PARISIEN (5): «Mon premier amour»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

PLACE DU CANADA: «Big Fix»: Sam, dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

PLACE VICTORIA: «De l'autre côté de minuit»: Sam, dim.: 14:00, 17:15, 20:30. En sem.: 17:15, 20:30.

PLACE VILLE-MARIE: «Interiors»: 13:15, 15:10, 17:05, 19:05, 21:00.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Girl Friends»: 13:00, 14:35, 16:15, 17:50, 19:30, 21:10.

PUSSYCAT: «Exposé me Lovely»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «The Healers»: 13:30, 16:20, 19:10, 21:50.

RIVOLI (1): «La zizanie»: 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.

RIVOLI (2): «Je suis timide, mais je me soigne»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

SAINT-DENIS (2): «Le dernier amant romantique»: 13:55, 17:45, 21:34. «Les 21 heures de Munich»: 12:10, 15:55, 19:45.

SAINT-DENIS (3): «Annie Hall»: 13:00, 14:40, 16:25, 18:05, 19:55, 21:40.

SALLE BREBEUF (5575, Decelles): «L'homme qui aimait les femmes»: Sam.: 19:00, 21:15. Dim.: 15:00, 19:00, 21:15.

SEVILLE: Sam.: «Young Frankenstein»: 19:00. «Jaws II»: 21:30. «Texas Chainsaw Massacre»: minuit. Dim.: «Beatrix Potter»: 17:00. «The Rocky horror picture show»: 19:15. «Jaws II»: 21:30.

SNOWDON: «Who is killing the great chefs of Europe»: Sam, dim.: 13:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

THEATRE ARLEQUIN (1004 est, Ste-Catherine): «Défi Pacifique»: 20:30. Rel. lundi.

VAN HORNE: «Revenge of the pink panther»: Sam, dim.: 13:35, 15:25, 17:15, 19:05, 21:00. En sem.: 19:05, 21:00.

VERDUN: «Le convoi»: Sam, dim.: 14:25, 18:00, 21:45. En sem.: 18:00, 21:40. «C'est arrivé entre midi et trois heures»: Sam, dim.: 12:40, 16:15, 19:55. En sem.: 19:55.

VERSAILLES (1): «Une amie d'enfance»: Sam, dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

VERSAILLES (2): «Morts suspectes»: Sam, dim.: 13:30, 17:10, 20:55. «Génération Proteus»: Sam, dim.: 15:30, 19:10. En sem.: 19:10.

VERSAILLES (3): «Grease»: Sam, dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

VIAU: «Le dernier amant romantique»: «La 7e compagnie au clair de lune»: Sam.: 18:30, 21:50. Dim.: 12:30, 16:10, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:15.

VIDEOGRAPHE: «La bataille s'enlève sur nous autres»: Sam, dim.: 20:00.

WESTMOUNT SQUARE: «A Wedding»: 12:30, 14:35, 16:45, 18:55, 21:05.

YORK: «Days of Heaven»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

ciné-parcs

CINE-PARC MONT ST-HILAIRE (Route 20, sortie 70): «Le lien». «Un Roméo de banlieue».

CINE-PARC ODEON (1): «Dieu merci c'est vendredi». «Il était une fois la légion». «Cat Ballou».

CINE-PARC ODEON (2): «Le convoi». «Le bison blanc». «Roller Ball».

CINE-PARC ST-MATHIEU: «Le convoi». «Le solitaire du Fort Humboldt». «Roller Ball».

CINE-PARC CHATEAUGUAY: «Le retour du justicier sauvage». «Les continents».

CINE-PARC ST-JEROME: «Dieu merci c'est vendredi». «Sinbad et l'oeil du tigre». «La rose et la fliche».

CINE-PARC ST-EUSTACHE (1): «On se fait la valise-docteur». «Les anges gardiens». «El Pistolero».

CINE-PARC ST-EUSTACHE (2): «Cours après moi shérif». «Les montagnes russes». «Un tueur dans la foule».

CINE-PARC ST-EUSTACHE (3): «Une étrange petite fille». «Frissions». «Obsessions sexuelles d'un veuf».

CINE-PARC REPENTIGNY: «Soudain les monstres». «Vengeance aux trépassés». «Cowboy en colère».

CINE-PARC BOUCHERVILLE: «Le commando des morts vivants». «Infra Man». «Lâchez les bolides».

CINE-PARC LAVAL (1): «Le commando des morts vivants». «Infra Man». «Lâchez les bolides».

CINE-PARC LAVAL (2): «Orca la baleine meurtrière». «La fièvre du samedi soir». «La guerre des mondes».

CINE-PARC LAVAL (3): «Les naufragés du 747». «Lancer frappé». «L'enfer mécanique».

CINE-PARC LAVAL (4): «Le 6e continent». «L'île du Dr. Moreau». «Le retour du dragon».

musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL: — Auj., 17:00, Musica Cameraa Montreal. Quatuor p. piano et cordes en ré maj. (Beethoven), Sonate p. alto et piano (Shostakovitch), Trio en fa maj. p. piano, violon et violoncelle (Saint-Saëns).

PLACE DES ARTS (Plano Noble): — Demain, 11:00, «Sons et bricoches». Michael Philip Davis, ténor. Au piano: Alisa Deane. Oeuvres de Marjani, Spontini, Mozart, Gluck, etc.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH: — Demain, 11:00, Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Gilbert Patenaude. Messe grégorienne et offertoire. «In omni terra» (Palestrina); 14:30, Raymond Daveluy, organiste. Entrée libre.

CHURCH OF THE MESSIAH (angle Sherbrooke et Simpson): — Demain, 16:00, ensemble vocal de l'église. Entrée libre.

EGLISE NOTRE-DAME-DE-GRACE (angle Notre-Dame-de-Grâce et Décarie): — Demain, 20:00, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Chantal Juillet, violoniste. Oeuvres de Rimsky-Korsakov, Bruch et Schumann.

QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH (13, Finchley Road, Hampstead): — Demain et mercredi, 20:30, Kenneth Gilbert, claveciniste. «Le Clavier bien tempéré» (Bach) (deuxième livre). Demain: Préludes et Fugues nos 1 à 12. Merc.: Préludes et Fugues nos 13 à 24.

UNIVERSITE MCGILL (Pollack Hall, 555 ouest, Sherbrooke): — Lundi, 20:30, Tudor Singers. Dir.: Wayne Riddell. Avec Paul Helmer et Dale Bartlett, pianistes. Madrigaux des XVIIe et XVIIIe siècles, «Liebeslieder Walzer» (Brahms), oeuvres de Haydn, Barber, Kemp et Somers.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier): — Mardi et mercredi, 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Alicia de Larrocha, pianiste. «Ma Mère l'Oye» (Ravel), Concerto p. piano no 1 (Beethoven), «L'Etoile noire» (Morel) et Symphonie no 4 (Schumann). «Grands Concerts».

UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculté de musique, 2375, Côte-Ste-Catherine): — Mardi, 20:30, table ronde: «L'éthique de l'édition musicale». Participants: Kenneth Gilbert, Scott Ross et Charles Bolles. Animateur: Denis Regnaud. Entrée libre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS—Mercredi, 20:30, Paul Bley, pianiste de jazz.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre): — Oeuvres de Sol Lewitt. Auj. de 10:00 à 18:00. Exposition: «Le disque, médium artistique». Gravures. Tous les jours de 10:00 à 18:00, sauf lun. Jeu. de 10:00 à 22:00.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (3400, av. du Musée): — Chefs-d'oeuvre du quinzième au vingtième siècle. Oeuvres de Charles Gagnon et Yves Gaucher. Du mar. au dim. de 11:00 à 17:00.

MUSEE McCORD (690 ouest, Sherbrooke): — Photographies de Lida Moser.

GALERIE A (680 ouest, Sherbrooke): — Gravures de Tobie Steinhilber. Du lun. au ven. de 11:00 à 17:00.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke): — Oeuvres de Ralph Burton, Mario Mauro et Albert Rousseau.

GALERIE BERNARD DESROCHES (1194 ouest, Sherbrooke): — A compter de mar.: oeuvres d'André L'Archevêque.

GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest, St-Paul): — Peintures de Elor. Jusqu'à mar. A compter de jeu.: dessins d'enfants. Du mar. au dim. de 12:30 à 18:00 et de 21:00 à 23:00.

GALERIE GILLES GHEERBRANT (2130, Crescent): — Peintures et dessins de Dirk Verhaeghe. Du mar. au sam. de 13:00 à 17:30.

GALERIE MIRA GODARD (1490 ouest, Sherbrooke): — Photographies de Robert Slatkoff et oeuvres d'Alex Colville. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370, av. Laurier): — Oeuvres de Christian Deberdt.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent): — Peintures de Michel St-Arnaud. Du mar. au ven. de 10:00 à 18:00. Sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE MARIELE MAILHOT (1460 ouest, Sherbrooke): — Peintures, dessins et photographies de John Heward. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:30.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis): — Peintures de Fleurimond Constantineau. Du lun. au sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier): — Oeuvres de John Howlin, Robert McNealy, Sam Perrelekin et Richard Evans. Jusqu'à ven.

GALERIE SAINT-DENIS (3772, St-Denis): — Oeuvres de Norma Haller Spector. Se termine au.

GALERIE YAJIMA (1625 ouest, Sherbrooke): — Oeuvres de Charles Gagnon, Guido Molinari, Irene Wittome, Lee Friedlander, Robert Frank, Robert Bourdeau, Lynn Cohen, Tom Gibson, David Miller et Gabor Szilasi. Auj. de 11:00 à 17:00.

ART 45 (2175, Crescent): — Photographies de Urs Luthi.

ATELIER GILLES BERNARD (2409, Av. de la Salle): — Gravures de Gilles Bernard et Marie-Françoise Condamin. Tapissieries de Carole Smith. et oeuvres de Réjean Lemay. Du mar. au ven. de 9:00 à 18:00. Sam. de 9:00 à 17:00.

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke): — Oeuvres de Rudy Spakul. Du mar. au sam. de 9:30 à 17:30. Dim. de 13:00 à 16:00.

ATELIER POWERHOUSE (3738, St-Denis): — Grande galerie: photographies de Nomi Kaplan. — Petite galerie: oeuvres de Diane Quackenbush. Du mar. au sam. de midi à 17:00. Jeu. de midi à 20:00.

ATELIER 68 (1024 ouest, Laurier): — Oeuvres de Bragg, Esler et Lemieux.

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette): — Oeuvres de Suzanne Bérubé. Jusqu'à lun.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine): — Sculpture contemporaine canadienne.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Chemin Remembrance): — Peintures de Julia Mendoza, Gilles Desmarais. Sculptures de Jean-Pierre Legros. Batiks et gravures de Christiane Roy. Tous les jours de 10:00 à 20:30.

CENTRE D'ART GAUCHEROISE (4487, Fabre): — A compter de lun.: oeuvres de Paul-Gilles Vaillancourt.

COIN DES ARTS (Gare Centrale): — Oeuvres de Pearl Longstrom et Rita Shellard. Tous les jours de 8:00 à 23:00.

COIN DES ARTS (Gare Windsor): — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 8:00 à 23:00.

GALERIE BOUTIQUE-NUANCES (3448, St-Denis): — Poteries et rakus de Huguette Lachapelle. Du lun. au sam. de 10:00 à 18:00. Jeu. ven. de 10:00 à 21:00. Jusqu'à ven.

GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke): — Peintures et sculptures de Pierre-Gilles Dubois. Mer. de 10:00 à 18:00. Jeu. ven. de 10:00 à 21:00. Sam. de 10:00 à 17:00. Dim. de 13:00 à 17:00.

GALERIE D'ART ALEXANDRE (5800, boul. Cavendish, Côte-St-Luc): — A compter de mer.: peintures de Harold Charles Boyes.

GALERIE D'ART DES PAYS D'EN HAUT (Ste-Adèle): — Peintures de Marcel Bouchet. Tous les jours de 13:00 à 20:00, sauf lun. mar.

GALERIE D'ART DU MANOIR ROUVILLE CAMPBELL (125, Chemin des Patriotes, Mont-St-Hilaire): — Oeuvres d'Ernestine Tahedi et Patrick Cordier. Ven. de 19:00 à 21:00. Sam. dim. de 14:00 à 21:00.

GALERIE D'ART DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme): — Peintures de Gisèle Hébert et Richard Boucher. Du lun. au dim. de 14:00 à 17:00. Jeu. ven. de 19:00 à 22:00.

GALERIE ENVIRONNEMENT (885, St-Wilfrid-Laurier, Beloeil): — Exposition «Tour d'horizon». Ven. de 18:00 à 22:00. Sam. dim. de 13:00 à 17:00.

GALERIE FREDERIC (1170, Victoria, St-Lambert): — Aquarelles de Marcellin Dufour.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1261, Bernard): — Peintures de Claude LeSauter.

GALERIE L'AQUATINTE (1320 ouest, Sherbrooke): — Dessins de Paul Lussier. Auj. de 10:00 à 17:00.

GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu): — Oeuvres de Louis Brieu. Jusqu'à lun.

GALERIE LETOURNEAU (387, St-Pierre, St-Constant): — Oeuvres de Raymond Letourneau.

GALERIES PLACE ROYALE (296 ouest, St-Paul): — Oeuvres de Pellan, Bergeron, Riopelle, Cosgrove, Miro, Esler, Pini, Cozo et Dalí. Du lun. au sam. de 11:00 à 15:00.

GALERIE 364 (364 ouest, St-Paul): — Sérigraphies de Stephen Lack. Tous les jours de 10:00 à 18:00.

GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis): — Gravures de Louis-Pierre Bougie, Lucienne Cornet, Stanley Cosgrove et Jean-Paul Donadini. Auj. de 9:00 à 17:00.

HABITAT ST-CAMILLE (11025, rue Alfred): — Peintures de François Marchand.

INSTITUT GOETHE (Place Bonaventure): — Oeuvres de Felix Man.

MAISON DE RADIO-CANADA (1400 est, Dorchester): — Oeuvres de Graeme Ross. Du lun. au ven. de midi à 18:00.

PLACE DES ARTS — Exposition «La nourriture»: Auj. et dem.

PRE VERT (8300, St-Denis): — Photographies de Jean-Jacques Huot. Jusqu'à ven.

UNIVERSITE CONCORDIA (1455, de Maisonneuve): — A compter de jeu. oeuvres d'étudiants. Galerie Weissman: Oeuvres de François Morelli. Jusqu'à mar. — Galerie I: Dessins d'Osias Leduc. Jusqu'à mar. Galerie II: photographies de Piroška Mihalka. Jusqu'à mar.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier): — Ginette Reno. Ce soir, 18:30, 22:00. Tous les soirs, 20:30. (Salle Maisonneuve) — Jean-Guy Moreau. Ce soir, 18:30, 22:00. Dem. 20:30. A compter de mer.: André Gagnon, 20:30.

LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine): — Les Carcasses. Ce soir 20:00, 23:00. Dem. 21:00. A compter de mar.: Luc Durand.

OUTREMONT (1248, Bernard): — Fabienne Thibault. Ven. 20:30.

THEATRE ST-DENIS (1594, St-Denis): — Dominique Michel. 20:30. Jusqu'à mar.

FORUM (2312 ouest, Ste-Catherine): — Donna Summer. Ce soir, 20:00.

EL CASINO (286 ouest, Ste-Catherine): — Ramsey Lewis. Mer. jeu. 21:30, 23:30. James Cotton et Muddy Waters. Ven. 20:30.

CAFE CAMPUS (En bas, 5150, Decelles): — Maury Kaye, Barbara Reney, Jean Cyr et Carlos Lopes. Ce soir, 22:30.

LA BOITE A CHANSONS (Hôtel Méridien): — Monique Leyrac. Mer. jeu. dim. 21:00, ven. sam. 21:00, 23:30.

CHEZ CLAIRETTE (50 ouest, St-Jacques): — Jacques Chavaria. Lun. mar. 20:00, 22:30. A compter de mer.: Régis Gimard et Jackie Rousseau.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal): — Aux hirondelles, de W.O. Mitchell. Trad. Arlette Francière. Avec Hélène Loiseau, Monique Joly, Lucie St-Cyr. Auj. dem. mar. merc. 20:30.

THEATRE DU NOUVEAU-MONDE (84 ouest, Ste-Catherine): — «Les Justes», de Carlo Goldoni. Avec Mireille Deyglun, Lénie Scoffié, Jean Dalmain, Jean-Louis Roux. Du mar. au sam. 20:00. Dim. 19:00. Jusqu'au 5 novembre.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis): — «Le bourgeois gentilhomme», d'Antoine Mallet. Avec Yvon Dufour. Du mar. au sam. 20:00. Dim. 19:00. Jusqu'au 11 novembre.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (297, Papineau): — «Les maudits Anglais», de Gary Geddes et Claude Roussin. Avec Diana Bellshaw, David Fox, Linda Griffiths, John Jarvis. Ce soir et dem. 20:30.

SALLE DENISE-PELLETIER (4353 est, Ste-Catherine): — «Marie Tudor». Ce soir, 20:30. Lun. mar. jeu. 14:30. Mer. ven. 19:30. Salle Fred-Barry: «Le voyage immobile». Création collective. Présentation des Enfants du Paradis. 20:30, sauf. dim. lun.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100, est, av. des Pins): — «Zizi & Co.». Avec la troupe de mimes Omnibus. Ce soir, 20:30.

LA POUDDRIERE (Ile Ste-Hélène): — «Des pommes pour Eve», de Tchekhov. Avec Anne Létourneau, Gabrielle Mathieu, Jeanne Beaubien, Marcel Cabay. Ce soir, 18:30 (en français), 21:30 (en anglais), mar. mer. jeu. 19:00 (en anglais), 21:30 (en français). Ven. 19:00 (en français), 21:00 (en anglais).

THEATRE EXPERIMENTAL DE MONTREAL (320 est, Notre-Dame): — «Ligne Nationale d'improvisation». Lun. 21:00. Ven. minuit.

LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine): — «Pourquoi Dracula et puis pas moi?», de Jean-Claude Sapry. Avec Pierre Lenoir, Jean-Guy Viau, Carole Séguin, Mireille Thibault. En sem. dim. 21:00. Sam. 20:00, 23:00. Jusqu'au 29 octobre.

LA CHACONNE (338 est, Ontario): — «Solange», de Jean Barbeau. Avec Dorothee Berryman. Du mer. au dim. 21:00. Jusqu'au 12 novembre.

THEATRE DE LA GRANDE REPLIQUE (335 est, de Maisonneuve): — «Georges-Etienne Cartier, ou la prise par surprise». Avec Pascal Desjardes, André Bédard, Gisèle Borek. Ce soir, mer. jeu. ven. 20:30. Jusqu'au 4 novembre.

THEATRE DU PETIT-BRULE (5340, boul. Ste-Rose, Laval-ouest): — «L'avare», de Molière. Tous les soirs, 20:30. Rel. lun. mar. mer. Jusqu'au 19 novembre.

COLLEGE MARIE-VICTORIN (Salle Deslites, 7000, Marie-Victorin): — «Les parents terribles», de Jean Cocteau. Ce soir, 20:30.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955, Bannantyne): — «Les faux brillants», de Félix-Gabriel Marchand. Mer. 20:30.

CENTAUR (453, St-François-Xavier): — «Paper Wheat». Création collective. Avec Michael Fahey, David Francis, Sharon Bakker, Skai Leja. Du mar. au sam. 20:00. Dim.

★★★
LEGER, DIVERTISSANT, RIRES ASSURES!
Quelle excellente comédie, pour nous
faire passer une bonne soirée...
— PEOPLE MAGAZINE

Vous ne manquerez pas de vous amuser
en compagnie de ces quatre joyeux larrons!
— J. Crist / NEW YORK POST

DROLE, NATUREL, INTELLIGENT,
un film dont la magie dépasse même celle
d'"Un Éléphant Ça Trompe Énormément!"
— M. Mitchell / AFTER DARK

Encore une fois, Yves Robert prouve qu'il est
LE MAITRE DE LA COMEDIE INTELLIGENTE!
Un divertissement enlevé et splendide!
— C. Champlin / LOS ANGELES TIMES

ENFIN UN FILM QUI REND HEUREUX!
— L'EXPRESS

ENFIN A MONTREAL
Le plus grand succès de l'année en Europe!

LES JOYEUX COMPÈRES DE
"UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE ÉNORMEMENT"
à nouveau empiétrés
dans des aventures amoureuses
plus émouvantes, plus surprenantes
et plus irrésistibles que jamais!

NOUS TROIS TOUS AU PARADIS
un film d'YVES ROBERT

JEAN ROCHEFORT CLAUDE BRASSEUR GUY BEDOS VICTOR LANOUX DANIELE DELORME

Scénario de JEAN-LOUP CABADIE et YVES ROBERT. Dialogues de JEAN-LOUP CABADIE
Musique de VLADIMIR COSMA. Co-production LA RUE VILLE et GAUMONT INTERNATIONAL

le DAUPHIN 1 Sem.: 7.20, 9.30. Sam. et dim.: 1.00, 3.10, 5.15, 7.20, 9.30.
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Prix Spécial Du Jury / FESTIVAL DE CANNES

SOLARIS
de ANDRÉ TARKOVSKI

le DAUPHIN 2 Sem.: 8.00. Sam. et dim.: 2.00, 5.00, 8.00.
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

ANNE BANCROFT SHIRLEY MacLAINE

le tournant de la vie

CREMAZIE Sem.: 7.00, 9.20. Sam. et dim.: 12.30, 2.35, 4.50, 7.00, 9.20.
ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

MARIE-FRANCE PISIER · JOHN BECK
SUSAN SARANDON · RAF VALLONE

De l'autre côté de Minuit
VERSION FRANÇAISE DE
"THE OTHER SIDE OF MIDNIGHT"

PLACE VICTORIA Sem.: 5.15, 8.30. Sam. et dim.: 2.00, 5.15, 8.30.
PLACE VICTORIA 878-1451
CAPITOL ST-JEAN

*** Un "thriller" réussi... Un très bon Cayatte... Un film à voir...!
RADIO LUXEMBOURG

Un suspense vivement mené,
au rythme sensationnel.
LE MONDE

Sur un sujet sérieux, le trafic des
armes, voici un film audacieux
et passionnant.
LE MATIN

Un film fort brûlant, actuel.
TELE 7 JOURS

Le film nous donne froid dans le dos,
car il nous fait entrer dans un monde
qu'on ne soupçonne même pas.
L'EXPRESS

POUR LA PREMIÈRE FOIS
UN SUSPENSE DIABOLIQUE ET PASSIONNANT
sur l'industrie la plus secrète et la
plus terrifiante du monde:
LE TRAFIC DES ARMES

LA RAISON D'ÉTAT
UN FILM D'ANDRÉ CAVATTE

JEAN YANNE · MONICA VITTI · MICHEL BOUQUET · FRANCIS PERRIER

Scénario ANDRÉ CAVATTE et JEAN CHATELAIN. Produit par BENOÎT COBBI

CARREFOUR Sem.: 5.30, 7.30, 9.30. Sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

Cinéma CANADIENS ODEON

ÉTUDIANTS 14-17 ANS \$2.50 avec carte d'identité et photo

Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses
BIENTOT au cinéma CREMAZIE

"Le spectateur, sans distinction de sexe se voit dans son fauteuil, malmené, outragé et finalement si choqué, qu'il se sent concerné malgré lui. Yannick Bellon a réussi..." — LE QUOTIDIEN DE PARIS

"L'humiliation, le dégoût, l'impression d'être souillée à jamais", tout cela, la réalisatrice et son excellente interprète Nathalie Nell, le font sentir au spectateur avec une force impressionnante."
FRANCE-SOIR

GILLES BÉRIALD présente

L'amour violé
Un film de YANNICK BELLON avec Nathalie Nell, Alain Fourès, Michèle Simonnet, Pierre Arditi

"Il ne faut plus taire le viol".

CHAMPLAIN 2 Toute la sem.: 1.00, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30.
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

une liberté trop "surveillée"!

DUSTIN HOFFMAN
DANS
LE RÉCIDIVISTE
(STRAIGHT TIME)

« LES NAUFRAGES DE L'ÎLE PERDUE »

BROSSARD 2 MAIL CHAMPLAIN Sem.: 5.30, 7.30, 9.30. Sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

Libre d'être elle-même, d'aimer, de choisir. 14 ANS

Son mari l'a quittée, elle ne comprend plus rien à rien. Elle a peur et elle rit, elle est vulnérable et tourmentée, elle traverse une crise existentielle.

la femme libre

JILL CLAYBURGH
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE CANNES 78

20th Century-Fox présente
Un film de PAUL MAZURSKY
la femme libre
avec JILL CLAYBURGH · ALAN BATES
MICHAEL MURPHY et avec CLIFF GORMAN
Produit par PAUL MAZURSKY et TONY RAY · Écrit et mis en scène par PAUL MAZURSKY · Musique BILL CONTI
COULEUR PAR MOVIELAB · COPIES PAR DELUXE

GOLDIE HAWN — GEORGE SEGAL
« LA DUCHESSE ET LE TRUAND »

CHAMPLAIN 1 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
BROSSARD 1 BOUL. TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

"LE RETOUR DU JUSTICIER SAUVAGE" BO SVENSON

Un fantastique et incroyable monde perdu, de mystères sauvages avec PATRICK WAYNE

le CONTINENT OUBLIÉ

BONN! 3e film ven. et sam. seulement!

«GRIZZLY, LE MONSTRE DE LA FORÊT»

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
4 MILLES DU PONT MERCIER
VERS CHATEAUGUAY 691 1310 - 861 0659

Après 2000 ans de civilisation... on a besoin de se débouler.

The Commodes
Donna Summer
DIEU MERCI C'EST VENDREDI
V.F. de (THANK GOD IT'S FRIDAY)

Nouveau son disco — multiplex aux Villeray, Mercier et Longueuil seulement!

VILLERAY ST-DENIS - JARRY 388-5577
CINÉ-PARC ODEON 1 Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60 655-0692 — 523-9751

MERCIER STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224
REX ST-JÉRÔME

LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 677-7933
CINÉ-PARC ST-JÉRÔME AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 44 — 436-4773

BONN! 3e film à chaque ciné-parc. ven. et sam. seulement!

Poursuivis sans relâche, des camionneurs déchénés conduisent leurs lourds mastodontes dans une course vers la mort!

Toute la ville est saccagée, car ils sont les plus vites, les plus forts, les plus puissants!... 14 ANS

SAM PECKINPAH explose avec
LE CONVOI
Version Française de "CONVOY"

KRIS KRISTOFFERSON · ALI MacGRAW
BURT YOUNG · ERNEST BORGNINE
AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092
BROSSARD 3 MAIL CHAMPLAIN BOUL. TASCHEREAU 465-5906

CINÉ-PARC ODEON 2 Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60 655-0692 — 523-9751
CINÉ-PARC ST-MATHIEU ROUTE 15 SUD - VERS PLATTSBURG (SORTIE 24) 659-3445 - 861 0659
A 3 milles de Laprairie

5e SEMAINE DE RIRE!

PIERRE RICHARD **Je suis timide mais je me soigne** ALDO MACCIONE

POUR TOUS

UN FILM DE PIERRE RICHARD AVEC MIMI COUTELIER

4e SEMAINE

Le PARISIEN 3 RIVOLI 2
486 STE CATHERINE O 866-3856 ST DENIS ET BELANGER 277-3125
PARISIEN: 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25. SAMEDI DERNIER PROGRAMME 11:20. RIVOLI: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

CINEMAS UNIS
ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo \$2.50

Cinéparc DOLLARD ... EST MAINTENANT FERME POUR LA SAISON! NOUS VOUS REMERCIONS DE VOTRE ENCOURAGEMENT, ET NOUS ESPERONS VOUS REVOIR LORS DE LA REOUVERTURE AU MOIS D'AVRIL!

EXTRAORDINAIRE! CE FILM MERITE UN PRIX.
«Days of Heaven» approche de l'excellence. A chaque spectacle, vous en sortez plus enrichi.
—Gene Shalit, NBC-TV

POUR TOUS

«D'UNE BEAUTE BOULEVERSAUTE EN IMAGES, SONS ET RYTHME. Le film déborde de tendresse et d'amertume, de noirceur et de gaieté... Malick y crée un charmant climat d'erotisme... Ce film vous étreint profondément à une époque où la plupart des productions ne s'adressent qu'à l'intelligence»
—Jack Kroll, NEWSWEEK

Un homme avait tout...

«UN FILM DES PLUS ELOQUENTS ET PARMI LES PLUS IMPORTANTS... L'un des meilleurs films décrivant l'Amérique, depuis bien longtemps.»
—Penelope Giliatt, THE NEW YORKER

L'autre n'avait rien.

«IMPRESSONNANT D'UNE FAÇON ACCABLANTE! Terrence Malick a clairement établi son génie visuel, son originalité et l'extraordinaire ampleur de sa vision.»
—Janet Maslin, NEW YORK TIMES pour le Canal 13

Avec: Richard Gere, Brooke Adams, Sam Shepard

POUR un temps, elle les aimait tous les deux.

DAYS OF HEAVEN

1, 3, 5, 7, 9

YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy

UNE VÉRITABLE FÊTE DU BONHEUR! POUR TOUS

ANOUK AIMÉE:
Avec sa beauté, son sens des attitudes, son regard, la pudeur de son émotion et l'humour discret de son sourire, Anouk est bien l'actrice exceptionnelle.

—SPECTACLES

MON PREMIER AMOUR:
Depuis le bouleversant 'Love Story' on attendait un film qui raconterait encore une histoire d'amour avec des mots et des images simples, avec autant de douceur dans les sourires que dans les larmes. Ce film est fait, il vient de sortir, on dit déjà que c'est le 'Love Story' français.

—JOURS DE FRANCE

Tous les hommes croient leur mère immortelle.

non premier amour
ELIE CHOURAQUI

PARC VERDUN
720 DE L'ÉGLISE 768-2509

Le PARISIEN 5
486 ST. CATHERINE W. 866-3856

PARISIEN: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. SAM. DERNIER PROGRAMME: 11:10. PARC: SEMAINE dès 7:45. DIM.: 1:00, 4:20, 7:45.

EN 10 SEMAINES DES MILLIERS DE MONTRÉALAIS ONT ÉTÉ TERRIFIÉS PAR CE FILM! PARLEZ-EN À CEUX QUI L'ONT VU...

VOS NERFS SERONT **ÉBRANLÉS**
DIX MINUTES DE CE FILM ET VOS MAINS TREMBLERONT VOTRE COEUR

BATTRA

À TOUT ROMPRE ET VOUS SEREZ **CLOUÉ À VOTRE CHAISE** PAR CETTE INCROYABLE AVENTURE.

LE DERNIER SURVIVANT
un homme qui refuse de mourir

PLUS **MINETTES EN FOLIE**
CHATEAU 2
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

DERNIER: 12:40, 3:35, 6:30, 9:25.
MINETTES: 2:20, 5:15, 8:10.

JACK NICHOLSON

Goin' South

POUR TOUS

MARY STEENBURGEN with JOHN BELUSHI CHRISTOPHER LLOYD

Directed by JACK NICHOLSON

LOEWS 1
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LOEWS: 12:40, 2:45, 4:55, 7:00, 9:10. SAM., DERN. SPEC. 11:20.

DORVAL 2
260 AVE DORVAL 631-8586
DORVAL: SAM., DIM.: 1, 3, 5, 7, 9. SUR SEM.: 7, 9.

2e MOIS

18 ANS Adultes

IN PRAISE OF OLDER WOMEN

«THIS STORY IS OF DEBATED OLD WOMEN AND AROUND IT YOU'VE MEN AND THE CONNECTION BETWEEN THE TWO IS MY PROPOSITION.»

LOEWS 2
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

DORVAL 3
260 AVE DORVAL 631-8586

LOEWS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. SAM., DERN. SPEC. 11:30. DORVAL: SAM. ET DIM.: 1, 3, 5, 7, 9. SUR SEM.: 7, 9.

«UNE REVANCHE ON NE PEUT PLUS DOUCE!»
Rona Barrett ABC TV

POUR TOUS

PETER SELLERS in BLAKE EDWARDS' **REVENGE OF THE PINK PANTHER**

VAN HORNE: SAM., DIM.: 1:35, 3:25, 5:25, 7:05, 9:00. SEM.: 7:05, 9:00. KENT: SAM., DIM.: 12:30, 2:15, 4:00, 5:45, 7:30, 9:15. SEM.: 6:10, 7:45, 9:30. DORVAL: SAM., DIM.: 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05. SEM.: 7:05, 9:05. LA CITE: SAM., DIM.: 1:40, 3:35, 5:30, 7:25, 9:20. SEM.: 7:25, 9:20.

LaCité 1
3575 AV DU PARC 844-2829

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9707

VAN HORNE
6150 COTE DES NEIGES 731-8243

DORVAL 1
260 AVE DORVAL 631-8586

Les mille et un secrets d'une noce!

14 ANS

A WEDDING

DESI ARNAZ JR. CAROL BURNETT
MIA FARROW VITTORIO GASSMAN
VIVECA LINDFORS PAT MCCORMICK

3e SEMAINE

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

12:30, 2:35, 4:45, 6:55, 9:05

De mieux en mieux chaque fois que vous le voyez

POUR TOUS



John Travolta Olivia Newton-John

GREASE C'EST LE MOT!

5e MOIS

LOEWS: 12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00. Sam. DERNIER SPECTACLE à 11:05. LAVAL ET VERSAILLES: sam. 7 et 9; sam. dim. 1h, 3h, 5h, 7h, 9h. GREENFIELD: sam. 7h15 et 9h15; sam., dim. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15. FAIRVIEW: sam. 6h45 et 9h; sam., dim. 12h45, 2h45, 4h55, 6h45, 9h00.

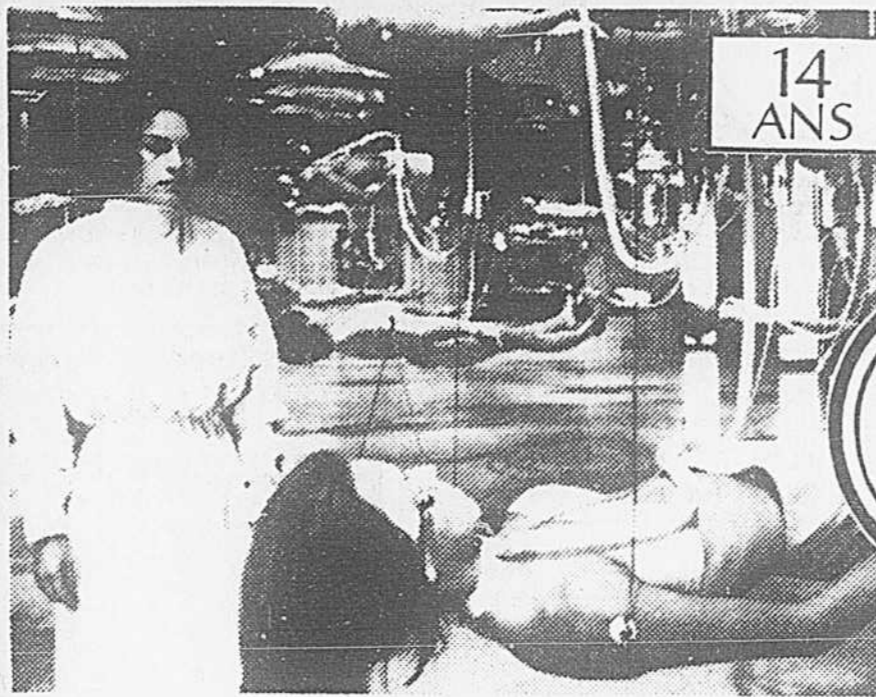
LAVAL 4
CENTRE LAVAL 688-7776

LOEWS 3
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

FAIRVIEW 1
TRANS-CAN S 33 697-8095

GREENFIELD PARK 3
PL GREENFIELD PARK 671-6129

VERSAILLES 3
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson



14 ANS

Votre vie - ou votre mort? - suspendue à un fil...

MORTS SUSPECTES
(COMA)

une production de MARTIN ERLICHMAN avec MICHAEL CRICHTON
GENEVIEVE BUJOLD · MICHAEL DOUGLAS
RIPTORN · RICHARD WIDMARK · ELIZABETH ASHLEY
scénario de MICHAEL CRICHTON / adapté de ROBIN COOK / inspiré par le roman de JERRY GOLDSMITH / réalisé par MICHAEL CRICHTON / produit par MARTIN ERLICHMAN

Aussi Julie Christie dans «**GENERATION PROTEUS**»

2e SEMAINE TRIOMPHALE!

PARISIEN: 12:25, 4:10, 8:00 SAM. DERNIER PROGRAMME 9:45
LAVAL: SAM. DIM. 12:30, 4:15, 8:00 SAM. DERNIER PROGRAMME 9:40
GREENFIELD: SAM. DIM. 1:30, 5:15, 7:20 SEMAINE DES 7:20
VERSAILLES: SAM. DIM. 1:30, 5:10, 7:10, SEMAINE DES 7:10

Le PARISIEN 1
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 1
PL GREENFIELD PARK 671-6129

VERSAILLES 2
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson



Il sème le trouble... Elle sème des fleurs...

LOUIS DE FUNES ANNIE GIRARDOT



POUR TOUS

ZIZANIE

6e semaine LE NOUVEAU FILM de **CLAUDE ZIDI**
Produit par CHRISTIAN FECHNER - Musique de VLADIMIR COSMA - Photographie de CLAUDE RENOU - Scénario de PASCAL JARDIN et CLAUDE ZIDI.

RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776
RIVOLI: 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25. LAVAL sam et dim. 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40. Sur sam. 7:40, 9:40; sam. dern. spec. 11:15

«UN CHEF-D'OEUVRE "INTERIORS" SE CLASSE PARI MI LES MEILLEURS FILMS JAMAIS REALISES. UNE OEUVRE ARTISTIQUE A NE PAS MANQUER»
—Gene Shalit, WNBC-TV

«INTERIORS»

POUR TOUS

«REMARQUABLE! WOODY ALLEN EST UN VERITABLE ARTISTE, PEUT-ETRE MEME UN GENIE ET SON FILM "INTERIORS" EST UNE OEUVRE D'ART»
—Liz Smith, N.Y. Daily News

«INTERIORS»

«LA PLUS MAJESTUEUSE PRODUCTION DE WOODY ALLEN. FILM D'UN BRULANT.»
—Penelope Gilliatt, New Yorker Magazine

«INTERIORS»

KRISTIN GRIFFITH MARYBETH HURT RICHARD JORDAN DIANE KEATON E.G. MARSHALL GERALDINE PAGE MAUREEN STAPLETON SAM WATERSTON

Director of Photography GORDON WILLIS
Executive Producer ROBERT GREENHUT
Produced by CHARLES H. JOFFE

Written and Directed by **WOODY ALLEN**

3e SEMAINE

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA-1 866-2644 1:15, 3:10, 5:05, 7:05, 9:00

Si vous êtes gelé, entrez vite voir ce film!



18 ANS Adultes

CHEECH & CHONG'S Up in Smoke

4e SEMAINE

PALACE
698 STE-CATHERINE O. 866-6991
PALACE 1:15, 2:55, 4:35, 6:15, 7:55, 9:35

MONKLAND
5504 AVE MONKLAND 484-3579
MONKLAND sam. et dim. à 1:50, 3:40, 5:30, 7:20, 9:10 sur sam. 7:20, 9:10



18 ANS Adultes

Bilitis
de DAVID HAMILTON



Elles sont superbes, soumises, et très expérimentées... on les appelle **LES FILLES DE Madame Claude**

3e MOIS

PAPINEAU 2
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

sum. et dim. à BILITIS 4:20, 9:50 MADAME 2:20, 7:50 NEA 12:35, 6:05 Sur sam. 6:05

3e film Néa

3e SEMAINE

George Segal Jacqueline Bisset



POUR TOUS

Une comédie mystérieuse qui se laisse regarder et savourer
David Ansen, Newsweek

AUX 3 CINES: SAM et DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 SEMAINE: 7:00 et 9:00

FAIRVIEW 2
TRANS CAN S 33 697-8095

AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322



14 ANS

Bloodbrothers

3e SEMAINE

LOEWS 4
954 STE-CATHERINE O 861-7437 PEEL 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10 SAM. DERN. SPEC. 11:20

Diane Kurys: la revanche du pion

PAR LUC PERREAULT

Dans son costume beige qui s'harmonise bien avec ses cheveux blonds frisés, avec une allure de jeune fille en vacances, Diane Kurys parle de *Diabolo menthe*, de l'adolescence et du conte de fées qu'elle vit depuis un an et demi, depuis ce jour où elle a mis le pied dans l'engrenage du cinéma.

«Je m'aperçois que j'ai eu une chance incroyable», m'avoue-t-elle, à peine débarquée de l'avion qui l'amène de Paris. C'est un vrai conte de fées. Je suis arrivée au bon moment, j'ai ouvert la bonne porte, j'ai dit les phrases qu'il fallait. Est-ce le script qui était écrit comme il fallait? Je ne sais pas. Il y a eu une série de petits miracles.»

Commençons donc le conte de fées par le commencement.

Il était une fois une comédienne de 28 ans qui éprouvait une frustration de plus en plus grande à tenir des rôles dans lesquels elle se sentait mal à l'aise. Elle avait tâté de l'écriture en faisant quelques adaptations pour le théâtre ou la télévision. Alors l'idée lui est venue de coucher sur papier ses souvenirs d'adolescence. En quinze jours, elle rédige un scénario qu'elle va présenter à la Gaumont.

«Tant qu'à frapper, me confie-t-elle avec toute la malice de ses yeux bleus, mieux fallait frapper à la porte la plus élevée.»

Contre toute attente, la bonne fée a dit oui. Elle qui n'avait jamais touché à une caméra, pas même à un appareil photo, elle se voit confier un budget modeste (selon les standards français) mais qui n'avoisine pas moins le demi-million de dollars. De quoi, on l'avouera, faire mourir de jalousie le cinéaste québécois le plus chevronné.

Elle s'est entourée d'une équipe de techniciens qui, pour la plupart, n'avaient pas encore 30 ans, des gens en qui elle avait pleine confiance.

En trois jours

«Je leur ai dit: je ne sais rien, je ne connais rien de la technique et vous allez tout m'apprendre. Ils ont dit: on est là pour ça!»

La veille du tournage, elle paniquait. Le directeur photo à qui elle confiait son appréhension lui a répondu: «T'es folle! C'est pas à toi d'avoir peur, c'est à moi. J'ai peur de ne pas comprendre ce que tu veux.»

Le lendemain, elle était à 9h sur

le plateau de tournage et le directeur photo démontait devant elle sa caméra, lui expliquant le fonctionnement de chaque pièce, l'utilité de chaque lentille.

«Je suis restée un peu sur mes gardes pendant trois jours et au bout du troisième j'avais compris. J'avais compris les objectifs, j'avais compris pourquoi je voulais que la caméra soit là et non ailleurs et pourquoi on était au 50 et pas au 75. J'ai compris que je savais quand le machiniste — un type fabuleux, formidable — m'a dit: «Où on la met la caméra?». Il y a eu une espèce de silence comme ça sur le plateau — on tournait dans la cour de récréation — et tout le monde attendait, voyant si j'allais répondre sérieusement ou n'importe quoi ou si j'allais paniquer. Et j'ai dit: «Non, tu la mets là. On va être au 50.» Il y a eu un silence. Il a dit: «Très bien.» Il a posé la caméra et c'était fini. J'avais gagné en tout ça la confiance parce que je n'avais pas dit n'importe quoi. Sa question n'était pas piège, il voulait me reconnaître comme metteur en scène.»

Tous les rôles

Pourquoi avoir choisi de situer l'action de son film en 1963? Dans une certaine mesure, ce fut un choix arbitraire, me répond-elle en substance. Elle admet se retrouver complètement dans les deux personnages de son film, Frédérique (15 ans) et Anne (13 ans). Elle-même avait 14 ans en 1963 et sa soeur, de quatre ans son aînée, commençait déjà à développer une conscience politique comme la Frédérique du film. Mais 1963 fut, par ailleurs, une année charnière située entre la guerre d'Algérie dont la France émergeait et la guerre du Vietnam qui s'amorçait.

«Je n'ai pas voulu prendre ma revanche même sur ma famille, ni sur ma soeur ni sur les profs. J'ai même tout le temps voulu éviter la caricature. Par moments, en voyant les rushes, je me disais: c'est trop, c'est vraiment trop, tu les a déguisés, ils en font trop. Et à chaque fois, je me replongeais dans mes souvenirs et dans la réalité de l'époque et je me disais: c'était vraiment pire que ça. Je n'ai pas voulu faire ce film comme un règlement de comptes par rapport à mon enfance. C'est plus une revanche à mon niveau de comédienne frustrée qui fait son film et qui dit: je me suis ennuyée sur les planches

pendant huit ans, maintenant voilà ce que j'avais à montrer, puis, j'en aurai d'autres! Mais j'ai quand même montré ce qu'a été mon adolescence. J'ai plus voulu montrer et dire qu'accuser ou prendre position. La position, elle est prise, elle est claire: c'était pas gai d'être adolescent en 1963 quand on était une fille et qu'on avait des parents divorcés.»

A ma question de savoir si elle n'a pas songé à se confier un rôle dans son film, elle répond en se vidant le coeur:

«Pas du tout! Non, justement, j'en avais marre d'être comédienne! En plus c'est un tel rôle d'être metteur en scène! On a tous les rôles. C'est fabuleux. On n'est plus un pion. On appelle, on tire, on aide, on manigance, on manipule tous les pions! C'est une notion de pouvoir contre lequel on a même temps on combat. On a une espèce de truc dans la tête, des images précises, des idées, des visions et il faut arriver à les faire passer.»

Mai 1968

Avec *Diabolo menthe*, Diane Kurys a gagné le droit pour son second film de choisir son sujet, ses acteurs et son budget. Non seulement a-t-elle fait la preuve qu'elle était douée pour diriger des comédiens mais elle a également eu assez de flair pour créer sa propre maison de production par l'intermédiaire de laquelle elle a investi dans le film son salaire de scénariste et de réalisatrice, en plus d'emprunter un certain montant qu'elle a également investi en échange d'un pourcentage sur les recettes. *Diabolo menthe* a rapporté des millions.

Elle s'apprete donc à coproduire le premier film de l'ami avec lequel elle vit depuis treize ans, Alexandre Arcady, et qui aura pour titre *Sirocco*. À la suite de quoi, elle espère entreprendre cet été le tournage d'un film qui traitera de mai 1968, ce grand sujet qui n'a pas encore été porté à l'écran et qui sera le prolongement logique de *Diabolo menthe*. Un autre projet qu'elle devait faire avec les Américains sur les Clubs Méditerranée l'intéresse par ailleurs de moins en moins.

«Je veux montrer l'esprit de ce que fut vraiment la révolte de 68. C'est un pari. Je me rends compte de l'énormité de la tâche mais en même temps, quand j'ai peur, je me dis toujours: mais c'est que du cinéma. C'est pas grave!»



Roger Coggio et Elisabeth Huppert

photo Pierre McCann, LA PRESSE

La leçon de 68

1963. Je me souviens comme d'hier de ce jour de novembre où le monde entier apprit la mort du président Kennedy. Diane Kurys ne parle pas de cette mort dans son film et ça m'étonne parce que cet événement a dû laisser des traces chez l'adolescente de 14 ans qu'elle était alors, elle qui par ailleurs trouve des notations très justes pour décrire l'éveil de la conscience politique chez ses jeunes personnages.

Nous sommes au lycée Jules-Ferry, à Paris, cet austère collège de jeunes filles réservé à l'«élite de demain» comme on disait chez nous. Anne, 13 ans, entreprend sa classe de quatrième (l'équivalent de notre secondaire 2) alors que sa soeur Frédérique (15 ans) «monte» en seconde (notre collégial 1). Après 1968, les lycées deviendront mixtes. Le système d'éducation oppressif qui prévalait en 1963 sera lui aussi tempéré à la faveur de la vague de libéralisation qui secoua la France.

Par touches discrètes, Diane Kurys décrit la grisaille de cette époque. Autour des deux soeurs gravitent les camarades, les parents divorcés et les garçons, tellement lointains qu'on les croirait inaccessibles, dans un autre monde. Le quotidien d'Anne et de Frédérique se compose de petites choses, le désir pour Anne, par exemple, de porter des bas-culottes, sa fierté d'avoir ses premières règles. Frédérique, elle, s'éveille à la politique et aux garçons. Une camarade qui évoquera en classe le massacre de la station de métro Charonne déclenche chez elle une prise de conscience qui fera d'elle une militante active.

Dans une modeste mesure, le film de Diane Kurys présente un petit côté proustien. Ce *Diabolo menthe* qui donne son titre au film et que les adolescents boivent au café après leurs cours

suggère la madeleine de Proust: le goût et la couleur d'une époque donnée dont l'évocation suffit à déclencher le mécanisme de la mémoire. Des mots aussi rendent le ton de 1963. Face à l'attitude oppressive des professeurs, le «mince!» des élèves paraît aujourd'hui justement bien mince comparé au «merde!» passé dans le langage depuis Mai 1968 pour exprimer la révolte et que n'utilise dans *Diabolo menthe* que Muriel, la révoltée, celle qui a coupé tous les ponts avec le lycée.

Pour ce premier long métrage, Diane Kurys témoigne d'un réel talent de metteur en scène. Elle a su agencer ses matériaux filmiques en un ensemble cohérent, utiliser avec bonheur la musique de cette époque, recréer un univers qui fut le sien avec juste ce qu'il faut de passion et de révolte pour émouvoir sans pour autant nous faire crier au génie. Mais un premier film qui atteint ce degré d'équilibre et cette qualité d'écriture présage sûrement une suite au diapason où le rouge de Mai 68 succédera au vert de 1963, où la maturité succédera à l'âge tendre.

Les tics de Coggio

Roger Coggio et Elisabeth Huppert de leur côté ont assimilé la leçon de 68: ils se disent merde copieusement dans le second film qu'ils tournent ensemble et ils ne craignent pas d'affubler ce film d'un titre qui naguère aurait paru irrévérencieux.

Ce titre d'ailleurs qu'on a cru bon d'accrocher au film après sa première sortie — il s'appellait alors *On peut le dire sans se fâcher* et maintenant *La Belle Emmerdeuse* — ne me paraît guère plus justifié que le premier. L'emmerdeur me semble beaucoup plus le personnage que

joue Coggio, un type paumé, en pleine cure de désintoxication, qui s'incruste dans l'appartement de Pauline (Elisabeth Huppert) le jour même où celle-ci a décidé d'en finir avec la vie.

La gageure du film consiste à réussir à maintenir suffisamment de crédibilité à l'égard de la situation initiale: ces deux personnages qui n'ont rien en commun pourront-ils continuer à rester ensemble pendant toute la durée du film? La réponse est oui. Coggio-Huppert forment un couple parfaitement dépareillé mais leur folie respective se complète. Vers la fin, l'irruption de la famille italienne précipite la comédie vers un grossissement de la situation, accentuant encore plus et jusqu'à l'absurde l'incompatibilité théorique du couple. On a beau se dire: ça ne peut pas marcher, Coggio et Huppert réussissent à démontrer le mouvement par la marche. Et le film qui, sur papier, passe pour une gageure insensée, fonctionne comme film, à son niveau qui est celui de la comédie.

Mais, entendons-nous bien: *La Belle Emmerdeuse* nous repose sans doute de ce cinéma sophistiqué mais sans substance que la France nous sert trop souvent, ça n'en fait pas pour autant un modèle ou un prototype de ce que devrait devenir la comédie à la française. Certains tics de Coggio, insupportables dans certains de ses films précédents, restent ici confinés dans des limites plus étroites. Mais ils n'en sont pas pour autant complètement disparus. Son sentimentalisme romantique finit par agacer. Mais ces tics restent malgré tout plus sympathiques que ceux d'un De Funès.

L.P.

DIABOLO MENTHE, de Diane Kurys, aux Parisiens 4 et Laval 2.
LA BELLE EMMERDEUSE, de Roger Coggio, au Complexe Desjardins 2.

Woody Allen: un virage bien réussi

PAR SERGE DUSSAULT

Interiors marque un virage dans l'oeuvre de Woody Allen qui n'éprouve plus le besoin de se cacher pudiquement derrière l'humour. Son dernier film est un authentique drame psychologique. Il ne s'agit pas pour autant d'une rupture, puisque tous les thèmes, ou peu s'en faut, d'*Interiors* se trouvaient déjà dans *Annie Hall*. Mais vus autrement. Le personnage du petit Juif a disparu. On est chez des protestants cossus et cultivés appartenant à la meilleure société new-yorkaise. Le père est un avocat qui a fait fortune, la mère vient d'une famille riche, l'une des trois filles, poète, est publiée dans les revues les plus prestigieuses; la deuxième est une intellectuelle repliée sur elle-même qui ne sait pas trop quoi faire de sa vie; la cadette a du succès au théâtre et à la télévision. Deux sont mariées, l'une à un écrivain angoissé et l'autre à un politicien qui détonne un peu dans ce beau monde. Woody Allen lui-même n'est pas de la distribution, et l'on chercherait en vain le personnage susceptible d'être son porte-parole.

Si la maladie de la mère (Geraldine Page) constitue le point de départ du drame, c'est aux réactions de son entourage que s'intéresse particulièrement le cinéaste. Allen ne raconte pas la dissolution d'un couple ni l'évolution de la maladie chez un être. Il montre comment tout s'organise autour de cette maladie, comment les autres apprennent à vivre, à composer avec elle.

Allen ne dit pas grand-chose de la maladie dont souffre la mère. Il montre la mère comme s'étant toujours tenue à distance de la réalité, en quelque sorte, avant de s'en couper presque totalement. Cette attitude lui donnait une distinction qui impressionnait. On la voit en flash back, jeune femme, élégante, incarnation même de la patriarcale du Nouveau Monde. Mais plus tard ses qualités deve-

nues manies sont insupportables et apparaissent comme les symptômes évidents de sa maladie: une extrême méticulosité, un goût obsessionnel de l'ordre, de la propreté.

Woody Allen ne va pas plus loin dans la description de la maladie. A vrai dire, elle n'est qu'esquissée, mais suffisamment pour que nous puissions en saisir l'essentiel. Le reste est précisé par les relations qu'Eve, la mère, entretient avec son entourage, son aversion marquée pour celui de ses gendres le moins «comme il faut», sa rivalité avec sa fille Joey (Marybeth Hurt) qui est la favorite du père. Le complexe d'Oedipe est d'ailleurs suggéré avec beaucoup de discrétion.

Mais en dernière analyse, c'est par Pearl (Maureen Stapleton), son contraire, qu'est mieux défini le personnage d'Eve. Pearl l'a remplacée auprès de son mari quand celui-ci, après des années de patience, s'est résolu au divorce et, la soixantaine venue, a voulu refaire sa vie. Alors qu'Eve est presque toujours vêtue de noir, Pearl affectionne les couleurs flamboyantes. Elle préfère les plages aux musées, ne se soucie pas de culture, parle fort si ça lui chante, avoue sans honte son ignorance. Son arrivée glace la famille.

On ne peut pas vraiment parler d'intrigue à propos d'*Interiors*. Chaque scène est comme un récit fait à quelque psychanalyste invisible mais omniprésent, comme une pièce versée au dossier. Le public n'est pas spectateur, mais témoin. La caméra, impassible et attentive, note le drame qui se joue. Les séquences sont généralement courtes et en plan fixe. Woody Allen, confiant dans la puissance de ses images, ne fait pas appel au support de la musique.

Si l'on connaît ses qualités de scénariste et de comédien, il faut aussi parler de ses qualités de metteur en scène, particulièrement

de directeur d'acteurs. Ne jouant pas lui-même, il a eu tout le temps de diriger ses comédiens. Tous sont remarquables et jouent avec la même sobriété. Rendre les vertiges, les fêlures de l'âme, ce qu'en un mot on appelle la folie, n'est pas facile. Geraldine Page y parvient simplement par sa façon d'articuler une phrase, de sourire, de tourner la tête ou de se crispier. Quand elle se sent bien, on a l'impression de la voir respirer librement. Quand viennent les crises, on sent son oppression de façon presque physique.

Maureen Stapleton ne charge pas inutilement le personnage de Pearl. E.G. Marshall, le père sexagénaire fait comprendre sans grand discours le besoin qu'il a de changer d'air, de vivre un peu. Les trois filles sont interprétées par Diane Keaton, Kristin Griffith et Marybeth Hurt. Des trois, cette dernière est peut-être la plus intéressante dans un rôle pourtant difficile.

Malheureusement, quelques flash back, particulièrement au début du film, où l'on voit la famille à une époque plus heureuse, n'ajoutent rien au film et risquent d'indisposer le spectateur. Il faut oublier ces images trop bien léchées et se laisser gagner par la suite.

Woody Allen n'a réalisé que sept films en dix ans, mais il compte parmi les réalisateurs les plus curieux et les plus intéressants de sa génération. Il a su avec une maîtrise incroyable passer de la comédie au drame. Si quelques images d'*Interiors* font penser à Bergman, pour qui Allen ne cache d'ailleurs pas son admiration, le parallèle que l'on pourrait établir entre les deux styles tient à si peu de chose, et de façon si superficielle, qu'en parler montre simplement combien on a la manie d'étiqueter, de cataloguer sans voir ce qui peut être original chez un cinéaste refusant de se borner aux chemins qui lui sont familiers. (A Place Ville-Marie)

en primeur

LA BELLE EMMERDEUSE

Film français (1977) de Roger Coggio. Scénario: Coggio, Elisabeth Huppert et Bernard Landry. Images: Etienne Becker. Montage: Denise de Casablanca. Avec Elisabeth Huppert, Roger Coggio, Luisa Colpeyn, Madeline Robinson, Jole Silvani. 91 min. Desjardins 2.

«Ayant décidé de se suicider, une jeune femme commande son cercueil et après tous les détails de ses funérailles. Rêgles tout elle va se taper un dernier gueuleton. Incapable de conduire sa voiture, elle est ramenée à la maison par un inconnu qui lui enlève le goût de mourir. C'est sur ses deux pieds, au grand étonnement de ses parents et amis, qu'elle se retrouve à ses propres funérailles.»

DIABOLO MENTHE

Film français (1977) écrit et réalisé par Diane Kurys. Images: Philippe Rousselot. Montage: Joëlle Van Effenterre. Musique: Yves Simone. Avec Éléonore Klarwein, Odile Michel, Coralie Clément, Marie-Véronique Maurin, Valérie Staud, Anouk Ferjac. 97 min. Parisien 4.

Film autobiographique pour lequel Diane Kurys, dont c'est le premier long métrage, a obtenu tout l'argent dont elle avait besoin. Presque un miracle! En 1963, la réalisatrice était adolescente; *Diabolo menthe* fait revivre cette époque de sa vie alors que la discipline pesait encore sur les enfants et que la contestation, aujourd'hui passée, était à venir. Elle le fait sans nostalgie, semble-t-il, avec le parti-pris de sourire et de faire rire.

UNE AMIE D'ENFANCE

Film canadien (1978) de Francis Mankiewicz. Scénario: Louis Sala et Louise Roy. Images: François Gill. Montage: André Coriveau. Musique: Bernard Buisson. Avec Jean-Pierre Cartier, Pauline Lapointe, Pauline Martin, Jean-Guy Viau. 85 min. Parisien 2, Greenfield Park 1, Versailles 3 et Laval 1.

Ayant, par hasard, rencontré une amie d'enfance, Angèle l'invite chez elle. L'amie

accepte et arrive le soir avec un copain sérieusement handicapé à la suite d'un accident de moto. On passe au jardin où le bar «hawaïen» a été installé, on boit, on sourit, on se fait des passes.

DAYS OF HEAVEN

Film américain (1978) écrit et réalisé par Terrence Malick. Images: Nestor Almendros. Montage: Billy Weber. Musique: Ennio Morricone. Avec Richard Gere, Brooke Adams, Sam Shepard, Linda Manz, Robert Wilke, Jackie Shultis, Stuart Margolin, Tim Scott. 95 min. York.

Au début du siècle, un jeune ouvrier au tempérament fougueux quitte Chicago après avoir donné une raclée à son contre-maître. Errant sur les routes avec sa jeune soeur et sa maîtresse, il se retrouve sur une ferme dont sa maîtresse finit par épouser le propriétaire. Magnifiquement photographié, ce film peu bavard — l'histoire est la plus souvent racontée en voix off par la jeune soeur — est d'une intensité dramatique et d'une beauté poignante. L'histoire des trois aventuriers se confond si bien avec celle d'une certaine Amérique qu'on oublie ce que le film a d'un peu artificiel ou de trop voulu.

GOIN'SOUTH

Film américain (1978) de Jack Nicholson. Scénario: John Herman Shaner, Al Rantus, Charles Shyer et Alan Mandel. Images: Nestor Almendros. Montages: Richard Chew, John Fitzgerald Beck. Musique: Van Dyke Parks, Perry Botkin Jr. Avec Jack Nicholson, Mary Steenburgen, Christopher Lloyd, John Belushi, Veronica Cartwright, Richard Bradford, Jeff Morris, Danny DeVito. 101 min. Loew's, Dorval 2.

Jack Nicholson, qui s'était essayé à la mise en scène avec *Drive, He Said* en 1971, y revient aujourd'hui avec une comédie dont il est la vedette. Voleur de chevaux, Nicholson est poursuivi, traverse la frontière mexicaine et se croit à l'abri. Mais ses poursuivants le rattrapent et se proposent de le pendre quand Nicholson

est sauvé en extremis par une jeune femme qui consent à l'épouser. Le mariage sera tumultueux.

THE SILENT FLUTE

Film américain (1978) de Richard Moore. Scénario: Bruce Lee, James Coburn et Stirling Silliphant. Images: Ronnie Taylor. Montage: Ernest Walter. Musique: Bruce Smeaton. Avec David Carradine, Jeff Cooper, Christopher Lee, Erica Creed, Ruddy McDowall. 95 min. Bonaventure 1 et Décarie Square 2.

Feu Bruce Lee est du nombre de scénaristes qui ont imaginé cette histoire. Pas étonnant qu'il y soit question d'arts martiaux. Les hommes d'une vallée se mesurent pour savoir qui aura l'honneur d'affronter le mystérieux Zetan. Un certain Crow, aidé par un joueur de flûte aveugle, parvient jusqu'à Zetan et se rend compte que la sagesse qu'on prêtait à cet homme n'était qu'illusion.

UNE FEMME LIBRE* (An Unmarried Woman)

Film américain (1977) écrit et réalisé par Paul Mazursky. Images: Arthur Orntz. Montage: Stuart H. Pappé. Musique: Bill Conti. Avec Jill Clayburgh, Alan Bates, Michael Murphy, Lisa Lucas, Cliff Gorman, Pat Quinn, Kelly Bishop, Linda Miller. 124 min. Champlain 1 et Odéon-Brossard 1.

Son mari ayant eu le coup de foudre pour une jeune femme rencontrée par hasard, une femme se retrouve seule avec sa fille adolescente. Elle se confie à une psychiatre qui lui redonne goût à la vie. La voilà amoureuse d'un autre homme quand survient son mari, un peu penaud, qui voudrait bien rentrer au bercail. Mais l'ancienne épouse, ayant durement appris à vivre librement, ne l'attend pas de cette oraille. Le film est particulièrement intéressant pour la peinture qu'il fait d'un certain milieu petit bourgeois de la société new-yorkaise.

CINÉMA

NATIONAL LAMPOON'S ANIMAL HOUSE
 Vous rirez aux larmes...
SQUARE DECARIE 1
 DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
 STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT
ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON
 NIVEAU DU METRO 935-4246
 3 h de stationnement \$1.25

DECARIE: sem. 7.00, 9.00, som. dim.: 1.00, 2.45, 4.45, 7.00, 9.00.
 ATWATER: sem. 1.00, 2.45, 4.45, 7.00, 9.00.

18 ANS Adultes

JAMES MASON GREGORY PECK LAURENCE OLIVIER
 Un grand suspense...
THE BOYS FROM BRAZIL
14 ANS

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
 ETAGE MODES 931-3313
 3 h de stationnement \$1.25

CÔTE-DES-NEIGES 1
 PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527
 Stationnement gratuit

C.-des-Neiges: 12.15, 2.30, 4.45, 7.15, 9.30.

Cinéma CANADIENS ODEON
 ÉTUDIANTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo \$2.50
 Les moins de 14 ans \$1.50

La mystique des arts martiaux!
 En hommage à Bruce Lee!
DAVID CARRADINE The Silent Flute
POUR TOUS

BONAVENTURE: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. DECARIE: sem. 7.15, 9.15, som. dim. 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

BONAVENTURE 1
 PLACE BONAVENTURE 861-2726

SQUARE DECARIE 2
 DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
 STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

Richard Dreyfuss
 A son meilleur!
the Big Fix
POUR TOUS

C.-des-Neiges: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10. P. du Canada: vendredi: 7.15, som. dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

COTE-DES-NEIGES 2
 PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527

PLACE DU CANADA
 VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595

Elle est allée juste un peu trop loin...
 Invitation suédoise aux...
PRIVATE PLEASURES
 en couleur
LINA ROMAY MARIA SCHAEFER

Rolls Royce Baby
 PLUS
 Une fille qui sait ce qu'elle veut!

EROS
 59 ST. CATHERINE E 288-5513 St. Laurent

10:00 - 1:15 - 4:30 - 7:45

EROTISME! HUMOUR! AVENTURE!
FANNY HILL s'envole à la recherche du PLAISIR

2e film: «J'AI LE DROIT AU PLAISIR»
 «5 JEUNES FILLES DANS UNE NUIT CHAUDE D'ÉTÉ»

LE TOUR DU MONDE DE FANNY HILL
 LES FILMS MUTUELS présentent
 COMMODORE
 5780 D BOUL GOUIN 334 8560

18 ANS Adultes

3 films couleur
 1. Fais-moi tout
 2. Projections spéciales
 3. Plaisirs pervers

3e SEM.

CARRÉ ST-LOUIS
 3900 ST-DENIS - 842-2341
 OUVERT TOUS LES JOURS DES 11H30

18 ANS Adultes

INVASION OF THE LOVE DRONES
STRIP FOR ACTION
EVE
 Christa Free - Marianne Dupont
 10:00 - 12:35 - 3:15 - 5:50 - 8:30

18 ANS Adultes

GUY FOURNIER présente **LA COMÉDIE QUE LES QUÉBÉCOIS ATTENDAIENT DEPUIS LONGTEMPS!** **POUR TOUS**

En banlieue... et ailleurs, quand on fait un "party", on sait comment ça commence, MAIS on ne sait JAMAIS comment ça finit!!!

Une Amie d'Enfance

Des "Deux Femmes en Or" à "Une Amie d'Enfance" la vie de banlieue nous réserve décidément bien des surprises!

un film de Francis Mankiewicz
 d'après la pièce de Louis Saia et Louise Roy
 avec Pauline Martin . Pauline Lapointe . Jean-Guy Viau . Jean-Pierre Cartier
 Musique de Bernard Buisson
 un film produit par Les Productions du Verseau avec l'aide de la S.D.I.C.C.

Le PARISIEN 2
 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

LAVAL 5
 CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 1
 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

GREENFIELD PARK 2
 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Aussi: MONTENACH (Beloeil)

PARISIEN: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:55, 9:45. Sam. dernier programme 11:25.
 GREENFIELD: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sam. 7:00 et 9:00.
 LAVAL: Sam., dim.: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 8:00, 9:40. Sam. dernier programme 11:30. Semaine: 6:00, 8:00, 9:40.
 VERSAILLES: Sam., dim. 1:15, 3:15, 5:15: 7:15, 7:15. Sue semaine: 7:15, 9:15.

Lo CHOC ÉMOTIF...
 qui persistera!
Lustful Feelings
 LESLIE BOVEE JAMIE GILLIS
GUY 5177 PARK 844-1032

18 ANS adultes

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE
 le paradis 1
 Ceux qui échappent à l'Holocauste doivent poursuivre le Chemin des Danés...
LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE
 On Hill m'appelle Dollars
le paradis 2

TERENCE HILL

14 ANS

BARBRA STREISAND KRIS KRISTOFFERSON
 avec un grand amour une étoile est née
LES HOMMES DU PRÉSIDENT
 aussi
UNE ÉTOILE EST NÉE
Majestic
 3166 Henri Bourassa E. 381-6116

14 ANS

GUERRE ÉTOILES
 AU MÊME PROGRAMME
TRANSAMERICA EXPRESS
 le paradis 3
 Stationnement gratuit à côté du cinéma

7e sem.

POUR TOUS

Les Films René Malo présentent

- DRÔLE ET ATTACHANT —L'AUREORE
- TENDRE ET ÉMOUVANT —PRESSE DU CINÉMA
- PÉTILLANT ET RAYONNANT —PARISCOPE
- TENDREMENT FÉROCE —NOUVEL OBSERVATEUR
- UNE BIEN JOLIE RÉUSSITE —L'EXPRESS

POUR TOUS

Que faisiez-vous en 1963?

Frédérique avait 15 ans, Anne 13...



Si vous regrettez vos 15 ans, vous adorerez...

Diabolique

Un film de **DIANE KURYS**

Musique originale et chansons d'**YVES SIMON**

avec : ÉLÉONORE KLARWEIN. ODILE MICHEL. ANOUK FERJAC. ROBERT RIMBAUD. NADINE ALARI. YVES RENIER. DORA DOLL.

Aux 2 cinémas!

Le PARISIEN 4 **LAVAL 2**
486 STE-CATHERINE 0 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776

LE PARISIEN: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:03. Samedi, dernière représentation complète à 11:30.
LAVAL: Samedi et dimanche 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Samedi, dernière représentation complète à 11:00. Sur semaine à 7:10 et 9:10.

LIVRES

L'homme de la CIA

PAR MICHEL AUGER

Les services supposément secrets le sont de moins en moins à notre époque, par suite des nombreuses révélations des « secrets de famille » de ces organisations, tant chez nous que chez nos voisins du sud.

Depuis Watergate surtout, la CIA est sur la sellette tandis que chez nous les opérations particulières de la GRC font couler beaucoup d'encre. Toutefois, les livres sur le sujet sont inexistant au Canada tandis qu'ils pullulent aux USA. De la nombreuse série de livres sur l'agence centrale de renseignements américaine, deux d'entre-eux attirent particulièrement notre attention du fait qu'ils donnent l'envers de la médaille.

Jusqu'à maintenant en effet, la plupart des livres sur le sujet était le fait d'anciens agents dénonçant les abus de l'organisme. Cependant les documents publiés cette année par l'ancien directeur de la CIA, M. William Colby, et l'ancien responsable d'opérations secrètes Harry Rositzke, aident à mieux comprendre le fonctionnement de cette vaste machine.

William Colby, l'auteur de « 30 ans de CIA », fut de 1973 à 1976 le grand patron de l'agence américaine. C'est lui qui était le chef d'antenne de la CIA au Vietnam à l'époque de la fameuse Opération Phénix.

Accusé dans la presse américaine en particulier d'avoir fait assassiner près de 20,000 personnes pour venir en aide au gouvernement de Saïgon dans le cadre de cette opération, Colby se dit innocent de ces crimes et explique son rôle et son point de vue sur ce sombre aspect de la guerre contre les guérilleros de Hanoï.

Il traite aussi en détail des opérations qu'il a dirigé contre les communistes en Italie. La baie des Cochons et l'implication de la CIA au Chili avant le renversement du gouvernement d'Allende sont largement commentés dans son bouquin.

Sem.: 7h15, 9h30, 10h00.
Som.: 5h15, 7h30, 10h00.
Dim.: 1h00, 3h10, 5h20, 7h20, 9h30.

ALYSEE 1
35 MILTON / 842-6052

POUR TOUS

— « Courez voir **ROBERT ET ROBERT**, UN DES MEILLEURS **LELOUCH**, magistralement interprété par des acteurs de premier ordre... »

JOUR DE FRANCE

— « **ROBERT ET ROBERT** est un **délectable divertissement**... Le talent de Charles Denner et Jacques Villeret sont désormais une valeur à suivre... »

LE PROGRES

— « **ROBERT ET ROBERT** appartient sans conteste aux meilleurs moments dans l'oeuvre de **CLAUDE LELOUCH**... »

LUC PERRAULT/LA PRESSE

CHARLES DENNER
JACQUES VILLERET
JEAN-CLAUDE BRIAL

4e SEM

SOLITUDE - RENCONTRE - DISCRETION - MARIAGE

un film de **CLAUDE LELOUCH**
ROBERT et ROBERT

FRANCIS PERRIN GERMAINE MONTEIRO REGINE MACHA MERIL
FRANCIS LAI - JEAN-CLAUDE NACHON

Sem.: 7h15, 8h30.
Som.: 5h15, 7h30, 10h00.
Dim.: 1h00, 3h10, 5h20, 7h20, 9h30.

ALYSEE 2

POUR TOUS

« La monstruosité est quotidienne: elle a tout simplement changé son allure trop voyante pour des habits de rêve et des apparences de respectabilité... »

Une comédie étincelante... délicieuse... brillante...
9e sem

A LEROUX, LE DEVOIR

Un film à sketches de **ETTORE SCOLA / DINO RISI / MARIO MONICELLI**

LES NOUVEAUX MONSTRES

« Le film est d'une immense drôlerie; un divertissement magique doté d'un charme infini. » L'EXPRESS

« Un film brillant, saugrenu, drôle, inquiétant, peut-être moins loufoque qu'il n'y paraît à première vue. Un Polanski d'une bonne cuvée. » L'ESPION

UN FILM DE **ROMAN POLANSKI**

QUOI?

Marcello Mastroianni Roman Polanski

aussi GRAND PRIX D'INTERPRETATION FEMININE FESTIVAL DU FILM DE CANNES

l'héritage
Un film de Mauro Bolognini

ANTHONY QUINN
DOMINIQUE SANDA

Cinéma 7 art
3180 rue BELANGER

en **PRIMEUR**
les **MEILLEURS FILMS ÉROTIQUES**
DU MONDE ENTIER...!
NOUVEAU PROGRAMME

18 ANS Adultes

Claudine BECCARIE
la première interprète du cinéma érotique mondial, joue le rôle de Carole

I N H I B I T I O N



...c'est une femme **PASSIONNÉE**
Couleur

PLUS
DOCTEUR J'ARRIVE
en Couleur

NURSE MINNIE CUMMINGS ANNA MEERS DR. PETER PHALLIC JOHN HELMERS

Midi Minuit & Electra
4462 ST DENIS 842-8784 STE CATH & AMHERST 522-9177

18 ANS adultes

EXPOSEZ-LE. LOVELY!

2e film **THE HEALERS**

pussyca
4015 ST LAURENT & DUNDAS 845-5215

CARON LIBRAIRE

LIVRES NEUFS ET ANCIENS SUR TOUS LES SUJETS

OUVERT JUSQU'À 10 H. P.M.

La librairie à fréquenter

251 Ste-Catherine E

LE CINÉMA

VOUS INTÉRESSE...

vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques.

dans les pages "Cinéma" de la

la presse

Un homme de l'intérieur

Le livre, il fallait bien s'en douter, ne révèle aucune histoire sale de la CIA qui ne soit déjà connue, mais il a le mérite de faire voir par un homme de l'intérieur les problèmes de la direction de cette agence.

Ainsi, Colby est loin d'être gentil pour l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger qui avait ses vues personnelles sur les problèmes de relations internationales. L'ancien chef de la CIA donne son avis sur la façon de faire de Kissinger et des problèmes que cela causait à son organisme.

Responsable de l'agence à l'époque de ce qu'il a été convenu d'appeler l'année de renseignement à Washington, William Colby a été mis sur la sellette plus souvent qu'à son tour par les révélations fort

suite en D 19

Croyez-vous qu'elles en ont à apprendre? Il y a des cours où la théorie est inutile!

les **COLLEGIENNES**

2e sem.

TOUJOURS A LA RECHERCHE DE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU

L'ESSAYEUSE

bijou omega 2
5030 RUE PAPINEAU 527-9131 PLAZA MARY HONIGUEUL 483-3330

UN IMMENSE SUCCES MONDIAL!

PIERRE DAVID présente

Sonate d'Automne

un film de **INGMAR BERGMAN** avec **LIV ULLMANN** et **INGRID BERGMAN**

Dès le 10 Novembre au **CINEMA LE DAUPHIN**

CINÉMA

suite de D 18
nombreuses de la presse américaine.

Cependant, même s'il critique certains détails du travail des journalistes impliqués, Colby suggère que le rôle et les devoirs des journalistes soient mieux protégés par la loi. Il recommande cependant des peines plus sévères pour les fonctionnaires responsables de la fuite de documents secrets.

Il est beaucoup plus sévères à l'endroit des membres du Congrès et du Sénat qu'il ne l'est pour la presse en général. Selon lui, à chaque fois que des documents secrets de la CIA étaient remis aux enquêteurs des diverses commissions des deux Chambres, ils les retrouvaient pratiquement intact dans les journaux peu après.

Colby estime que ces enquêtes ratent finalement leurs objectifs puisque les hommes politiques qui les composent ne visent qu'à améliorer leur propre image sans trop se préoccuper du véritable boulot de supervision de la CIA.

Ceux qui recherchaient dans «30 ans de CIA» des histoires à la SAS ou San-Antonio seront déçus. Colby, en effet, qui est un avocat, a toujours été un spécialiste des questions politiques et non pas un responsable d'opérations spectaculaires.

L'ancien directeur recommande certaines mesures pour mieux assujettir les espions professionnels au contrôle des élus afin que les opérations à travers le monde ne puissent pas en souffrir.

Quant au livre de Rotzke, intitulé CIA, 25 ans au sein de l'agence américaine d'espionnage, il décrit d'une façon théorique les méthodes d'un service d'espionna-

suite en D 20

On enlevait des filles pour les livrer en pâture aux aventuriers du Nouveau Monde...

18 ANS
Adultes



ERIKA
LES DERNIERS JOURS DES

LEA LANDER
RICHARD HARRISSON

Elle impose sa loi par la brutalité et l'horreur!

CHATEAU: CONVOI: 12:35, 3:30, 6:25, 9:20.
ERIKA: 2:00, 5:00, 7:55. PAPINEAU (sam. et dim.)
CONVOI: 12:40, 3:35, 6:30, 9:35. ERIKA: 2:10,
5:05, 8:05. Sur sem.: 6:30, 8:05.

CHATEAU 1 PAPINEAU 1
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 PAPINEAU ET MT ROYAL 527-8635

Ce qui découle du meurtre est la mort!
D'abord "MURDER ON THE ORIENT EXPRESS",
maintenant "DEATH ON THE NILE"

d'Agatha Christie

POUR TOUS



AGATHA CHRISTIE'S
DEATH ON THE NILE

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS AN EMI FILM PRESENTATION
A JOHN BRADOURNE AND RICHARD GOODWIN PRODUCTION A JOHN GUILLERMIN FILM
PETER USTINOV JANE DIRKIN LOIS CHILES BETTE DAVIS MIA FARRROW
JON FINCH OLIVIA HUSSET GEORGE KENNEDY ANGELA LANSBURY SIMON MAC CORKINDALE
DAVID NIVEN MAGGIE SMITH JACK WARDEN IN AGATHA CHRISTIE'S
"DEATH ON THE NILE"

WITH HARRY ANDREWS I.S. JOHAR MUSIC COMPOSED BY NINO ROTA
SCREENPLAY BY ANTHONY SHAFER PRODUCED BY JOHN BRADOURNE AND RICHARD GOODWIN
DIRECTED BY JOHN GUILLERMIN READ THE PANTAM BOOK A PARAMOUNT/EMI PICTURE

San. et dim. à: 1:30, 4:00, 6:35, 9:05.
Sur sem.: 6:35, 9:05. CLAREMONT
5038 SHERBROOKE O. 486-7395

MESSIEURS, C'EST VOTRE TOUR!!
l'ère de l'homme objet est arrivée

14 ANS



LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE

Le plus grand concours du siècle
que seules les femmes pouvaient imaginer

DAYLE HADDON GERARD TYBALT
FERNANDO REY un film de JUST JAECKIN

Assistez à une représentation du film et ayez la chance de
gagner un voyage pour 2 personnes à Paris via Air France

st-denis 2 le paradis 1 jean-talon
1590 RUE ST-DENIS 845-3222 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110 4255 JEAN-TALONest 725-7000
omega 1 viau LAVAL carrefour 1
PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330 226 DES LAURENTIDES 669-3866 CARREFOUR DU NORD ST-LÉONARD 436-5944

La révélation du Festival des
films du monde Montréal 1978

Une énorme et merveilleuse surprise. Un
film diablement original, diaboliquement
troussé, infernalement rythmé.

Didier Decoin — V.S.D.

Un film populaire, un film drôle, clair, frais,
vivifiant.

L'EXPRESS

Une comédie vive, originale et pleine
d'humour.

LES ECHOS

Une découverte: Coggio-Huppert.

LE DEVOIR

Une histoire amusante, réalisée avec
entrain et interprétée avec talent et fan-
tasia. Une comédie qui sait nous accro-
cher. "La Belle Emmerdeuse" à ne pas
manquer.

LE JOURNAL DE MONTREAL



la Belle Emmerdeuse

UN FILM DE
ROGER COGGIO

AVEC ROGER COGGIO
ELISABETH HUPPERT

Cinéma du COMPLEXE
desjardins 2 1:00 - 3:05 - 5:15
BASILAIRE 1 288-3141 - 7:25 - 9:30



desjardins 3 12:05 - 2:15 - 4:25 - 6:40 - 8:55
BASILAIRE 1 288-3141

LES CINÉMAS FRANCE FILM

Sélection Officielle du Festival
des Films du Monde 1978



7^e sem.
Cinéma du COMPLEXE
desjardins 1 12:30 - 2:40 - 4:50
BASILAIRE 1 288-3141 - 7:00 - 9:10

"Un des plus beaux films de femmes
du cinéma américain."
"Le plus beau film de Fred Zinneman."
"Dugrand et du beau cinéma."

Gagnant de 3 PRIX DE L'ACADÉMIE
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN - Vanessa Redgrave
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN - Jason Roberts

FONDA-REDGRAVE ZINNEMANN



12:45 - 2:50 - 5:00
- 7:15 - 9:20
Cinéma du COMPLEXE
desjardins 4
BASILAIRE 1 288-3141

Gagnant de
4 PRIX DE L'ACADÉMIE
— DONT —
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE



"ANNIE HALL"
WOODY ALLEN
DIANE KEATON
TONY ROBERTS
st-denis 3
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

CINÉMA

CINÉ-PARCS

Enfin en version française!
le film prodigieux
applaudi par des millions de spectateurs
à travers le monde et
acclamé par toute la presse internationale!

MONTRÉAL

■ Voici le "Vol au-dessus d'un nid de coucous" féminin! Splendide... Le genre de films qu'on ne voit qu'une fois tous les dix ans... Exceptionnel.

Bon Dimanche/Télé-Métropole

■ Un film honnête et émouvant... Des performances admirables! Une sensibilité à fleur de peau!

Le Devoir/André Leroux

■ Sans conteste, l'un des meilleurs films de l'année! A voir absolument!

Dimanche-Matin

■ Dépasse de beaucoup "Vol au-dessus d'un nid de coucous"! Sans aucun doute le film le plus puissant et le plus émouvant à sortir d'Hollywood cette année!

The Gazette/Bill Brownstein

■ Un bijou de film...! Intelligemment écrit, éminemment vraisemblable et admirablement joué.

Montreal Star/Martin Malina

ÉTATS-UNIS

■ J'éprouve une immense admiration pour cette oeuvre si touchante... Certaines scènes m'ont amené au bord des larmes, d'autres m'ont rempli de joie!

New York D. News/Rex Reed

■ N'importe qui concerné par la femme voudra sans faute voir ce film, comparable à "Vol au-dessus d'un nid de coucous"!

Time/Christopher Porterfield

■ Un film puissant et remarquable. Un véritable tour de force!

After Dark/Martin Mitchell

■ Il est évident que ce film est le produit de l'Amour!

ABC News/Rona Barrett

■ Un film tout à fait remarquable!

New York Times/Vincent Canby

■ Une performance renversante de Kathleen Quinlan!

Associated Press/Bob Thomas

■ Le "Vol au-dessus d'un nid de coucous" féminin. Fantastique!

The Daily News/Dathleen Carroll

EUROPE

■ L'une des interprétations les plus bouleversantes qu'on ait pu voir au cinéma.

France-Soir

■ ★★★ EXCEPTIONNEL. Un film qui demeurera un grand classique!

Le Figaro

■ Le vrai bon cinéma! Celui qui vous colle au coeur...

Le Point

■ Un TRÈS grand film sur la tendresse... Prodigeux!

Radio-Luxembourg



14 ANS

*Elle a 16 ans.
 Elle est au bord
 de la folie,
 de l'amour
 et de la vie*

Roger Corman présente

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES

V.F. de I Never Promised You A Rose Garden

Avec Bibi Andersson • Kathleen Quinlan • Sylvia Sidney • Martine Bartlett • Signe Hasso • Susan Tyrrell • Diane Varsi

Producteurs Roger Corman & Edgar J. Scherick

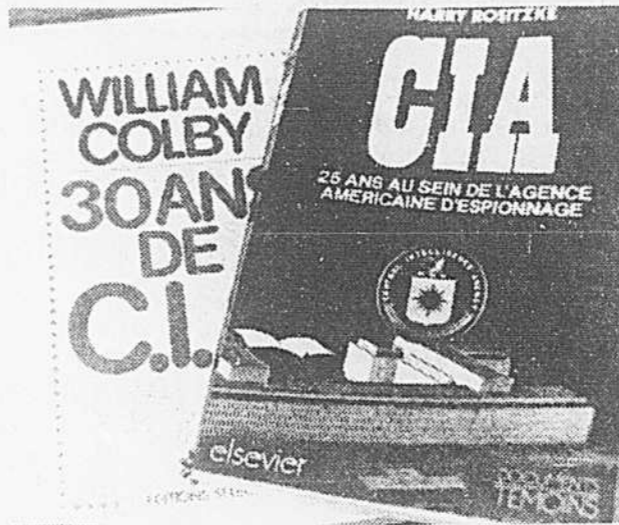
Écrit par Gavin Lambert & Lewis John Carlino • D'après le roman de Joanne Greenberg • réalisé par Anthony Page

Un film de NEW WORLD PICTURES distribué par LES FILMS MUTUELS

CREMAZIE

ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

Dès VENDREDI
 27 OCTOBRE



suite de D 19

ge moderne. Tous les aspects du travail des espions d'aujourd'hui y sont expliqués. Ce livre a l'avantage de décrire d'une façon fort sobre les opérations secrètes de la CIA.

Plusieurs opérations derrière le Rideau de fer sont décrites mais encore là, les amateurs de James Bond seront déçus. Il n'y a rien de spectaculaire mais pour l'amateur averti des affaires d'espionnages véritables, il s'agit d'un document intéressant.

La publicité entourant cet ouvrage tend à l'assimiler à celui de John Barron, l'Américain qui a publié il y a trois ans, une brique sur le KGB. À la différence de Barron qui avait réunis à peu près toutes les bavures et les histoires croustillantes des services soviétiques à l'Occident, le document de Rositzke est beaucoup plus académiques.

30 ANS DE CIA, par William Colby, Editions Sélect, Montréal 1978, 377 pages. CIA, par Harry Rositzke, col. Documents Temoins, Editions Elsevier Sequoia, Bruxelles 1978, 242 pages.

LE PRISONNIER NO. 1, par Henri Troyat, 289 pages. Editions Flammarion.
 LE JOURNAL D'EDITH, par Patricia Highsmith, trad. par Alain Delahaye, 314 pages. Editions Calmann-Lévy.

LE MEILLEUR FILM D'AMOUR
 14 ANS

2^e FILM
 ROMEO DE BANLIEUE

Elliott Gould
 Bibi Andersson
 Max von Sydow
 dans
"Le Lien"

cine-parc mont-st-hilaire

TRANSCANADIENNE - SORTIE 70
 A SEULEMENT 15 MINUTES DU PONT-TUNNEL L.-H.-LAFONTAINE

467-3209

☆ CINE-PARC BOUCHERVILLE 655-5515 655-5514

CINE-PARC LAVAL 1 622-5555 622-5545

14 ANS

LA CHEZ LES BOLIDES!

le COMMANDO des MORTS INFRAN VIVANTS

CINE-PARC LAVAL 2

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR

(2) LA GUERRE DES MONDES (3) ORCA. LA BALEINE MEURTRIÈRE

v.f. de SATURDAY NITE FEVER

CINE-PARC LAVAL 3

SLAP SHOT

Paul Newman LANCER... FRAPPÉ...

14 ANS

LES NAUFRAGÉS DU 747

v.f. de "AIRPORT 77" JACK LEMMON "ENFER MÉCANIQUE"

CINE-PARC LAVAL 4

2) 6^e CONTINENT 3) RETOUR DU DRAGON

L'ILE DU DR. MOREAU

B. LEE

BARBASTROISAND RYAN O'NEAL On s'fait la valise Plus Docteur... LES ANGES GARDIENS

COURS APRES MOI, SHERIE Jackie Gleason Sally Field Burt Reynolds DEUX JOYEUX AVENTURIERS QUI VEULENT TRAFIQUER 400 CASSIS DE BIERES EN UN TEMPS RECORD! Les Montagnes Russes

UNE ETRANGE PETITE FILLE Elle a le pouvoir... de terroriser. FRISSEONS CHOC après CHOC après CHOC!

14 ANS

3^e FILM à chaque ciné-parc ven.sam.dim.

Soudain les MONSTRES "LA VENGEANCE AUX TRIPES"

14 ANS

2^e FILM

ciné st-eustache 1 ROUTE 15, SORTIE 21 472-6660 879-1707

ciné st-eustache 2 ROUTE 15, SORTIE 21 472-6660 879-1707

ciné st-eustache 3 ROUTE 15, SORTIE 21 472-6660 879-1707

ciné repentigny ROUTE 40, SORTIE 100 581-7740 861-6641

l'heureux FM tous les samedis de 13 hrs à 17 hrs

CIME FM 99.5

la station des loisirs, des vacances et de la détente

CKLM 1570

LEADER MUSICAL

CINÉMA

Deux films qui ratent complètement la cible

PAR SERGE DUSSAULT

Aux Etats-Unis comme un peu partout dans le monde occidental, l'effervescence des années soixante a été suivie d'une incroyable apathie.

Plus de barricades, plus de cocktail molotov. Les plus enflammés d'hier occupent aujourd'hui des fonctions pépères et profitent de tout ce que peut offrir une société jadis exécrée. Tels sont les héros de *The Big Fix*.

Deuxième long métrage de Jeremy Paul Kagan qui a fait ses classes à Harvard et au célèbre American Film Institute. *The Big Fix* est une comédie policière avec des moments dramatiques et quelques prétentions sociologiques. On y retrouve Richard Dreyfuss (producteur du film avec son ami d'enfance

Carl Borack) en détective privé d'un genre particulier. Il rompt avec l'image classique du «privé» américain, héros solitaire, silencieux, sans famille, sans amis.

Dreyfuss est volubile, il a deux enfants sur les bras, une femme dont il est séparé qui lui réclame sa pension et une amie qui lui confie une cause mystérieuse.

Des préoccupations actuelles...

Le voilà engagé à retracer des gauchistes qu'il a connus à la belle époque. Gauchistes qui chercheraient à ternir la réputation d'un honnête candidat libéral furieux de voir son nom associé à celui d'un extrémiste.

La mise en scène de Jeremy Paul Kagan n'a rien de nouveau, mais ses préoccupations sont

actuelles. Dans *Heroes*, son premier film, il se penchait sur le cas des soldats revenus traumatisés du Vietnam. Dans *The Big Fix* il aborde, mais sans profondeur, cet étrange phénomène de notre époque, celui de la démission de toute une génération. Il le fait d'ailleurs sans lui-même s'engager: son film zigzague, va de l'attendrissement ému au souvenir de la belle époque de la contestation, au cynisme désabusé montrant les contestataires d'hier ou en prison ou confortablement installés dans la vie.

Divertir avant tout

Il saute aux yeux que Kagan, qui n'a rien d'un auteur, veut avant tout divertir. Ce à quoi il réussit d'ailleurs, pour peu qu'un film bavard, quelques répliques amu-

santes et une mise en scène nerveuse puissent nous captiver au point de nous faire oublier la vacuité du propos.

La Raison d'Etat, d'André Cayatte, est, tout à l'opposé, un film qui se veut un pamphlet. On connaît la passion que met Cayatte, ancien avocat, à faire des procès aux exploités de tout poil, financiers, flics ou politiciens qui s'approchent à portée de caméra. Il veut instruire, secouer la léthargie des gens, les amener à prendre conscience, à voir enfin ce qui crève les yeux.

Cinéaste sincère, sans doute. Convaincu, entêté. Probe, si l'on veut. Mais qui utilise les méthodes les plus conventionnelles pour faire passer son message. Au générique de *La Raison d'Etat* apparaissent des noms «bien vendeurs» comme celui de Jean Yanne, de Monica Vitti, de François Périer. Manifestement, le film a été fait avec un budget imposant.

Un film plein d'invéraisemblances

A cela, Cayatte pourrait répondre qu'il vaut mieux utiliser ces méthodes et être vu par un grand nombre de personnes, que de tourner

du cinéma militant qu'une poignée d'inconditionnels applaudiraient. Mais l'efficacité ne se mesure pas nécessairement au nombre. Et l'efficacité de son film est d'autant plus douteuse que trop d'invéraisemblances le désamorcent.

Un biologiste (François Périer) ayant en main la preuve que le gouvernement français, au mépris de toutes les conventions internationales, a vendu des armes à des rebelles africains qui ont abattu un avion de la Croix-Rouge bondé d'enfants, va innocemment confier ces terribles documents à une collègue (Monica Vitti) qui se promène avec eux comme s'ils s'agissaient tout bonnement du dernier numéro de Marie-Claire. Le seul homme intelligent, dans cette histoire, est précisément le haut fonctionnaire (Jean Yanne) dont Cayatte entend dénoncer la turpitude. Le message est terriblement clair: les gauchistes sont des gogos, idem pour les écologistes, biologistes, humanistes et tutti quanti.

Le film à faire, par un cinéaste courageux et non carriériste, serait d'aller voir les 270.000 ouvriers français travaillant dans les usines d'armement, ainsi qu'il est dit dans *La Raison d'Etat*, et de regarder comment ils vivent leurs

contradictions et comment ils pourraient s'en sortir. Ce ne sont pas les ministres mis en cause

dans *La Raison d'Etat* qui vont battre la coulpe en voyant le film de Cayatte...

THE BIG FIX, de Jeremy Paul Kagan, au Côte-des-Neiges et Place du Canada, en v.o. angl. sans sous-titres. LA RAISON D'ETAT, d'André Cayatte, au Carrefour.

LE CHOIX DE LA CRITIQUE

cinéma

A WEDDING

Un film délicieusement subversif mettant en scène la famille d'un nouveau riche qui marie sa fille au fils d'un homme dont la fortune est faite depuis longtemps. Les personnages foisonnent. Si la caméra de Robert Altman est lucide, presque cruelle, le film n'est pas vraiment méchant. Il fait rire, et réfléchir, en montrant le ridicule, l'absurdité des rôles imposés dès l'enfance par la bonne éducation qui demande à chacun de porter un masque.

musique

BACH-GILBERT

Pour les amateurs de clavecin et de musique ancienne, un double événement, centré sur le passage, dans sa ville natale, du claveciniste et musicologue Kenneth Gilbert, maintenant établi en Europe. Dans le cadre du «Festival Bach» de la Queen Mary Road United Church, de Hampstead, Gilbert

jouera, demain soir et mercredi soir, le deuxième livre du Clavier bien tempéré de Bach, à savoir, 12 Préludes et Fugues chaque soir. Entre ces deux auditions, qui terminent effectivement ledit festival, Gilbert participera à une table ronde sur l'édition musicale mardi soir, à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

voir LE CHOIX en D 23

Un film plein d'invéraisemblances

A cela, Cayatte pourrait répondre qu'il vaut mieux utiliser ces méthodes et être vu par un grand nombre de personnes, que de tourner

Faites quelque chose



Les jeunes

Aider des parents qui ont un enfant déficient mental ou handicapé physique à lui assurer une vie meilleure, regrouper des jeunes qui ont abandonné l'école pour leur permettre de se resituer, proposer une expérience positive de vie d'équipe à des milliers de jeunes regroupés dans des centres communautaires, permettre trois semaines de plein air aux enfants condamnés au béton et à l'asphalte, tels sont quelques-uns des projets des organismes que finance Centraide.

Les personnes âgées

Seules, souvent malades, très souvent pauvres, les personnes âgées attendent en nombre croissant cette présence fraternelle et humaine des travailleurs bénévoles: visites d'amitié, appels téléphoniques, repas chauds portés à domicile, transport pour soins à l'hôpital, sorties de groupe.

Il faut offrir à nos aînés des lieux de rencontres qui leur conviennent; qu'ils nous expliquent eux-mêmes leurs attentes et leurs besoins. Il y a tant à faire pour que nos aînés se sentent accueillis, aimés, et encore membres à part entière de notre société.



La famille

Une famille sur dix ne connaît qu'un seul responsable des enfants, suite à la mortalité, la séparation ou le divorce. De nombreuses familles sont profondément perturbées par le chômage ou la maladie. Certaines familles en arrivent même à vivre des situations dramatiques où même l'essentiel vient à manquer.

Des milliers de bénévoles sont déjà actifs afin d'offrir le support nécessaire, favoriser le regroupement et permettre l'entraide. Il faut continuer le travail pour que ceux qui vivent ces problèmes puissent eux-mêmes s'entraider, trouver des solutions, et participer à l'amélioration de la condition sociale.



Centraide peut faire encore plus



L'AMOUR VIOLE

Sur le ton de l'exposé clinique Yannick Bellon examine les effets d'un viol sur l'existence d'une jeune femme, depuis le traumatisme qu'il provoque chez elle jusqu'à sa réaction de défense qui met en branle l'engrenage judiciaire. Un film didactique où la démarche personnelle de l'auteur est mise en veilleuse au profit de sa fonction utilitaire.

expositions

CHARLES GAGNON

Voir les articles en ces pages

OZIAS LEDUC

Un voyage fascinant à travers 70 dessins inédits du célèbre peintre de St-Hilaire. Une thématique généreuse: la nature morte, le paysage, le portrait, les sujets religieux, les illustrations, le décor de théâtre, les ex-libris, etc. Des esquisses préparatoires aux œuvres achevées et autonomes, les architectures d'ombre et de lumière d'Ozias Leduc nous sont offertes avec beaucoup de finesse et de sensibilité. A la galerie d'art de l'Université Concordia jusqu'au 24 octobre.

FELIX H. MAN

Des œuvres saisissantes d'un des pionniers allemands du photojournalisme nous font revivre l'ère des grands magazines de reportages photographiques qui débuta en 1928 pour s'éteindre doucement au cours des années soixante. Felix Man côtoya les grands de ce monde et les photographes: Mussolini, Churchill sans compter les grands artistes du siècle tels Picasso, Le Corbusier, Gorki et Laurence Olivier. Cinquante ans d'histoire et de vie à travers les quelques photos magistrales que présente l'Institut Goethe jusqu'au 3 novembre.



Ice Capades

79

UN SPECTACLE PAS POSSIBLE AU FORUM DU 14 AU 20 NOVEMBRE 600 BILLETS GRATUITS

Les Ice Capades nous transportent dans des mondes fantastiques de couleurs et de son.

DURANT LA GREVE DES POSTES,
ceux qui participent au concours peuvent venir porter leurs coupons de participation

LA PRESSE:
7, rue Saint-Jacques à Montréal

LA PRESSE RIVE NORD:
Edifice G1
3, Place Laval
4e étage à Laval

LA PRESSE RIVE SUD:
Edifice Le D'Assigny
(près métro Longueuil)
110, rue de la Barre à Longueuil

HIER:
le féérique (beaux princes et belles princesses)

AUJOURD'HUI:
la vogue disco: comment elle se présente dans différents pays

DEMAIN:
l'interplanétaire (vaisseaux de l'espace, astronautes, robots)

ON RIT:
personnages de bandes dessinées, Terry Head, l'as de la comédie sur glace, Peluza, le clown qui tombe partout

ENCORE BEAUCOUP D'AUTRES CHOSES:
les Ice Capettes, Jabberjaws, pingouins, champions canadiens et américains.



TOUT CELA SUR PATINS AU FORUM DU 14 AU 20 NOVEMBRE!

Participez à notre concours, 300 gagnants mériteront chacun deux excellents billets pour une représentation des Ice Capades 79.

Remplissez ce coupon de participation (ou un fac-similé) et faites-le parvenir à l'adresse indiquée sur le coupon.

CONCOURS «ICE CAPADES 79»
la presse

Case Postale 4400
Station Place d'Armes
Montréal Qué.
H2Y 3M1

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

VILLE: _____ CODE: _____

TEL.: _____

Charles Gagnon et la super-objectivité de l'art

UNE INTERVIEW PAR GILLES TOUPIN

Brisure, énigme, ambiguïté, décentrement, ouverture, autant de mots clefs pour saisir un tant soit peu l'oeuvre de Charles Gagnon, qu'il s'agisse de peinture, de photographie ou de cinéma. Mais même malgré ces précisions théoriques, même après une longue fréquentation des oeuvres qui composent l'admirable exposition montée pas le Musée des beaux-arts, nous sommes toujours en pleine approximation.

Alors demandons-lui, à l'artiste, ce qu'il pense de cet insaisissable théorique, de ce questionnement perpétuel engendré par l'oeuvre.

«Je sais bien qu'il est bon de catégoriser pour les fins du discours, répond-il. C'est ça la philosophie et ça m'intéresse. Mais il est aussi nécessaire de *dé-catégoriser*. Philip Fry essaie de prouver dans le texte du catalogue que mon oeuvre est déterminé. Thériault pour sa part dit que je n'ai aucune théorie. Il a été bien difficile de catégoriser mon oeuvre. On a essayé de l'annexer à l'*Action painting* parce que j'ai vécu cinq ans à New York. Il n'y a rien de plus faux que cela car mon oeuvre est beaucoup plus structurée que l'*Action painting*. Dans l'*Action painting* c'est le processus qui détermine la structure, ce qui ne correspond guère à ma façon de travailler. Il est vrai que j'ai assimilé l'*Action painting* et que je m'en sers, mais cela est vrai aussi pour à peu près tous les peintres contemporains.

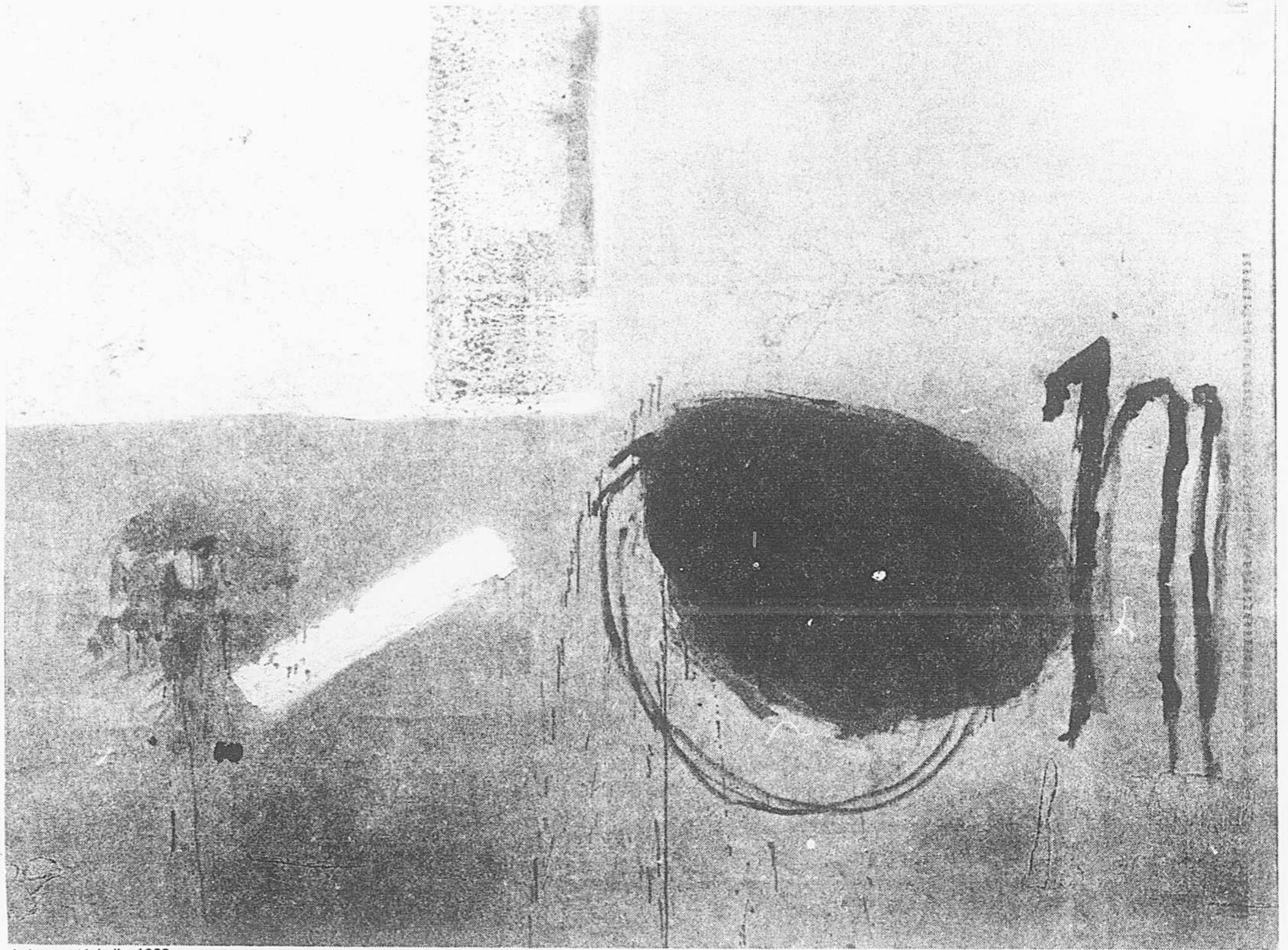
«J'ai donc une philosophie en tant qu'individu, ajoute Gagnon, mais en art il n'existe aucune loi. Il y a certaines constantes sur le plan formel, c'est vrai. Néanmoins tout peut se ramener à une question de vocabulaire. Il est impossible de définir de toute façon ce qui marche ou ce qui ne marche pas dans une oeuvre. Chaque chose qui se passe sur une toile change tout et à tout point de vue.

«N'oubliez pas, enchaîne-t-il aussitôt, que la peinture c'est quelque chose de physique. C'est un matériau que l'on applique sur un autre et pas plus. L'art, c'est une sorte de niveau d'existence qui peut être atteint par toutes sortes de disciplines. Quant la peinture devient de l'art — ce qui n'est pas toujours le cas — c'est inutile de discuter pour savoir s'il y a une identité d'approche entre telle peinture et telle autre.»

Un mariage de tout

Pourtant, à scruter les oeuvres de Charles Gagnon, en particulier les boîtes dont les titres et les éléments semblent se jouer de nos habitudes de voyeur civilisé, on a l'impression que l'artiste ne croit guère à l'art, qu'il refuse par l'entremise de certains procédés de distanciation (un certain humour peut-être) de se prendre au sérieux.

«L'art n'existe pas, déclare-t-il d'un seul trait. Il y a bien l'évidence d'une recherche, du cynisme même dans mes oeuvres, de l'ironie mais surtout un mariage de tout. Je tente de rester très ouvert. Si je cherche à créer des oeuvres ambiguës, c'est que je crois que tout est ambiguë, sérieusement ambiguë. On peut tout



Automne #1, hulle, 1960.

photo J.-Y. Lévesque, LA PRESSE

comprendre des choses ou ne rien comprendre: ça ne change rien. Tous ceux qui pensent avoir une réponse finale au monde se trompent joliment.

«J'admets, puisque vous le donnez en exemple, que mes boîtes sont l'union évidente d'une recherche intellectuelle et d'une exécution plus sensuelle, poursuit-il: elles sont à la fois un obstacle physique et un obstacle intellectuel pour le spectateur. Elles me font penser à Erik Satie. Ses titres m'intriguent beaucoup sur un plan quasi mystique. Chez lui aussi il y a cette union des choses apparemment contraires qui n'est pas du cynisme et qui est partiellement humoristique. Ses oeuvres s'ouvrent ainsi à la vie, à la société, à cette volonté de rester jeune. Tout cela retourne à... j'aimerais dire l'innocence. Tout cela reste ouvert et lui permet de rester ré-

ceptif sur tous les plans.»

L'effet philosophique

Côté peinture, Gagnon nous explique qu'il cherche l'ambiguïté au niveau de l'espace et du temps. Et pour que cette ambiguïté surgisse de notre observation, pour que nous soyons désarmés devant l'oeuvre dont nous n'arrivons pas à saisir l'ultime réalité, il faut que l'exécution soit impeccable. C'est ce qui explique en partie que l'artiste produise peu.

Côté photographie, dit-il, «celle-ci sous-entend un enregistrement brut des faits. Je suis contre tout effet optique, contre toute manipulation soi-disant artistique de l'image, dans le sens péjoratif de l'expression. Il n'y a qu'un effet qui m'intéresse en photographie et c'est l'effet philosophique. Si dans mes tableaux il y a une ambiguïté physique que ressent le spectateur, dans mes photographies il y a aussi une ambiguïté mais philosophique celle-là. Il y a trop de points d'interrogation dans mes photos pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïtés.»

Ces effets philosophiques, ces ambiguïtés de perception que créent les oeuvres, nous rapprochent de ce que Charles Gagnon appelle la «dimension spirituelle».

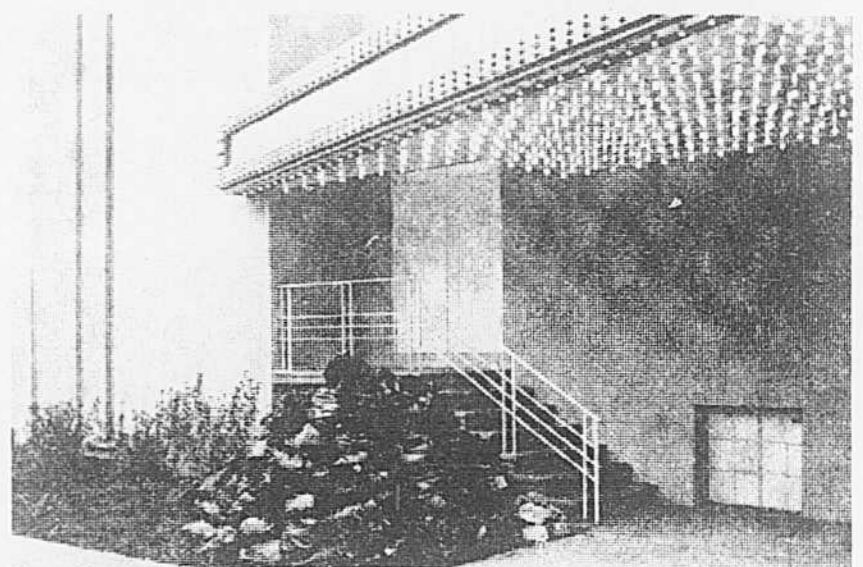
«Quand je parle de dimension spirituelle, dira-t-il, je sais que beaucoup de gens pensent à une dimension symbolique religieuse. C'est pas ça que je veux dire. Je ne suis pas un mystique. Je parle certes d'une approche non matérielle des choses mais avec la conscience que le matériel doit exister. Les gens se détachent de plus en plus aujourd'hui de cette idée de se réaliser sur tous les plans. Je crois, pour ma part, que la confrontation d'un individu avec l'art est une des interrogations les plus dramatiques devant le monde. Je trouve fascinant, même si je ne sais pas comment il le fait, qu'un tableau puisse refléter cette interrogation. Je ne sais pas qui a dit cette phrase admirable: «Art is the mirror conscience of the soul.» C'est exactement cela. L'art permet de voir la réalité, de la comprendre, d'atteindre une sorte de super-objectivité comme une crise nerveuse vous permet d'atteindre une super-sensibilité. Si la peinture m'intéresse, c'est que je sais que l'on peut arriver à cet état de conscience à travers elle. D'autres y arriveront par d'autres moyens. Je sais pour ma part qu'il est possible de croire, d'améliorer la compréhension que nous avons de notre place dans l'univers.»

Un des nôtres...

Quant à sa place dans l'art québécois, c'est une question qui ne préoccupe pas outre mesure Char-

les Gagnon. «J'ai trouvé mes racines dans le monde, avoue-t-il. Je suis Québécois parce que je suis né ici et que je vis ici. Mais l'art est universel. Se rattacher exclusivement à ce qui se fait au Québec c'est aussi ridicule que de dire que l'art est politique.»

Dans ce même ordre d'idée, tout ce qui touche à la carrière n'est pas important pour lui. «Vouloir le succès, c'est quelque chose qui a affaire avec l'ego et qui est un obstacle. Cézanne pour Cézanne n'était pas important. L'ego est très fort au Québec. Le Québécois a une trop grande conscience de soi-même; il est trop branché sur l'histoire. Le culte du héros ici est presque devenu instantané. Le fait d'être Québécois nous sacralise automatiquement héros. En d'autres mots, nous sommes tous un des nôtres. Il est difficile ici de s'élever au-dessus de cela. J'ai l'impression que Borduas s'est libéré véritablement en quittant le Québec, que sa peinture s'est trouvée à ce mo-



Marquise de théâtre et sacs à ordures, Charles Gagnon 1973

ment-là parce qu'il avait enlevé ses menottes. Le problème encore aujourd'hui c'est que l'on devient presque traître quand on quitte. Je n'exclus pas, malgré tout, de

résider trois mois par année à New York. C'est une ville tellement extraordinaire où justement l'on peut vivre perdu dans la masse.



Charles Gagnon photographié par Lee Friedlander.

Un agenda d'art canadien

Un agenda d'art? Même si la chose se dit fort mal, voilà une idée originale surtout lorsqu'il s'agit d'un agenda entièrement canadien et d'un genre tout particulier. En publiant avec un soin exceptionnel cet ouvrage cartonné et d'une tenue exemplaire, les éditions Elysée ont innové non seulement sur la scène locale mais à une plus grande échelle.

A ma connaissance, l'*Agenda d'art 1979 des éditions Elysée* est le seul aide-mémoire du genre qui reproduit à chaque semaine une reproduction couleur d'une oeuvre d'art. Avec la couverture splendide — un tableau de Colville — cela donne un total de cinquante-trois reproductions couleurs. Il existe bien en Angleterre une réalisation de ce genre mais elle se limite à reproduire une seule oeuvre par mois.

Ce qui est amusant et parfois même des plus instructifs avec l'*ouvrage canadien*, c'est qu'il est plein de curiosités, de trouvailles et de découvertes parfois pittoresques.

Les oeuvres choisies parmi les collections des Archives publiques, de la Galerie nationale, de la Art Gallery of Ontario et du Musée du Québec sans compter quelques choix provenant de collections privées ne sont pas nécessairement des plus connues. Beaucoup d'entre elles sont inédites et d'un attrait indéniable.



Par exemple, cette oeuvre de Philip John Bainbrigg publiée pour la semaine du 9 décembre qui représente les *Ruines de Saint-Eustache en 1838*. Ou encore cette oeuvre absolument inconnue d'Adrian Neison (semaine du 2 décembre) représentant le *Bureau de poste (1976)*, scène hivernale quelque part dans l'Arctique où un facteur attend au coeur de l'étenue désertique entouré de son attelage à chiens.

Si les auteurs de l'ouvrage eurent le souci à travers leur

choix de représenter les dix provinces du Canada, ils ne manquent pas non plus de faire place au jeune peintre — le seul du livre — Seymour Segal avec une de ses toiles représentant un profil de gardien de but de hockey. Inutile de préciser sans doute que le tableau paraît la semaine du 29 avril, période par excellence des éliminatoires de la Coupe Stanley.

Sous chacun des jours de l'année, une date est choisie et commentée selon son intérêt historique. Au 12 juin, par exemple, on peut lire que le peintre Théophile Hamel quitte Québec en 1843 pour aller vivre trois ans en Europe. Le 28 mai 1921, le Groupe des Sept expose à Toronto, etc.

Soulignons enfin que le papier fut spécialement choisi pour satisfaire toutes les plumes des plus coulantes aux plus roulettées sans oublier les plus frottantes. Et par un petit calcul savant, l'éditeur s'est rendu compte que le prix de vente de cet ouvrage fort bien fait était beaucoup moindre que la somme des prix de vente de toutes les cartes postales illustrant les oeuvres choisies pour l'agenda. C'est là aussi une autre curiosité fort appréciable.

AGENDA D'ART 1979, Editions Elysée, Montréal 1978, \$12.50

G.T

ARTS PLASTIQUES

LE CHOIX

suite de D 21

théâtre

LA BONNICHE ET LE ROI DE LA CLAUQUE

Viola Léger en bonniche, Yvon Dufour en bourgeois qui a fait fortune dans les «clagues» et qui veut émigrer de Rosemont à Westmount, voilà un joyeuse paire

qui en met et en remet. Le pastiche d'Antonine Maillet n'est pas tout à fait à la hauteur de l'original mais réussit quand même à montrer avec de bons gags et une bonne humeur presque continuelle que plus ça change, plus c'est pareil et, pour paraphraser le défunt Jacques Brel, que les bourgeois plus ça devient riches, plus ça devient bêtes.

Le Bourgeois gentleman, au Théâtre du Rideau Vert.

spectacles

SYLVAIN LELIEVRE AU CAFE CAMPUS

Sylvain Lelièvre, qu'on n'a pas l'occasion de voir souvent sur scène à Montréal, présente-

ra son spectacle lundi soir, 20 h 15, au café Campus. Il s'agira de son seul show dans la région métropolitaine avant les fêtes. On dit d'ailleurs qu'il sera un peu plus électrique que le dernier présenté à l'Outremont. Il s'agira néanmoins d'un spectacle de paroles et de belles chansons, comme tous ceux de Lelièvre. C'est sûrement à voir.



Faites quelque chose

Centraide peut faire encore plus



A NE PAS MANQUER EXPOSITION

des oeuvres du peintre et sculpteur

PIERRE-GILLES DUBOIS

L'exposition se poursuivra jusqu'au 29 octobre

GALERIE COLBERT

1396 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 843-8777

(EN FACE DU MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL)

Centre Saidye Bronfman

ECOLE D'ARTS PLASTIQUES
Cours commençant la semaine du 29 octobre au 2 novembre
Les frais de scolarité sont déductibles pour les impôts.

- #115, PORTRAIT (avancés) jeudi, 7h - 10h p.m.
- #116, REALISME MAGIQUE (avancés) jeudi, 9h a.m. - midi
- #117, ATELIER DE DESSIN ET PEINTURE (avancés) avec Gaijman-Roth, Dewar, Segal, ven. 9h a.m. - 3h p.m.
- #118, ATELIER DE PEINTURE, dim. 10h a.m. - 1h p.m.
- #134 PHOTOGRAPHIE II, mar. 9h a.m. - midi
- #136, ATELIER DE PHOTOGRAPHIE (avancés), avec Gutsch, Lindsay, Miller, Szklasi, Teto, jeudi 9h a.m. - midi
- #140, PHOTOGRAPHIE II, jeudi, 7h - 10h p.m. (avec chambre noire)
- #143, SCULPTURE EN BRONZE, (cira perdus), lundi, 7h - 10h p.m.

DEBOUTEMENTS

- #156, (intermédiaires), mardi, 9h a.m. - 1h p.m.
- #157, (intermédiaires), mar. 9h a.m. - 1h p.m.
- #170, (avancés), mer. 1h 30 - 4h 30 p.m.
- #171, (avancés), mardi, 7h - 10h p.m.

PARALL

- #172, (tous les niveaux), heb. 9h 30 a.m. - 12h 30 p.m.
- #185, DECORATION INTERIEURE, jeudi, 7h - 10h p.m.
- #187, Ikebana (arrangements floraux), jeudi, 7h - 8h 30 p.m.

Aussi, cours d'appréciation à l'art, et cours pour enfants et adolescents.

739-2301
5170, chemin de la Côte Sainte-Catherine

«CABANE A SUCRE» AQUARELLE 20 1/2" x 29 1/2"

INVITATION A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS AU VERNISSAGE, LUNDI 23 OCTOBRE, 19H30

EXPOSITION

HENRY SIMPKINS, A.R.C.

JUSQU'AU 4 NOVEMBRE

GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.

1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

Les DIFFUSIONS ROBERT GAGNON INC. ont le plaisir de vous inviter à l'exposition des oeuvres du peintre

FERNAND LABELLE

les 22, 23 et 24 octobre 1978

à la salle Dorée de l'Hôtel Mont-Royal, 1465, rue Peel, Montréal.

Ouvert de 13h00 à 17h00 le 22 octobre et de 10h00 à 20h00 les 23 et 24 octobre

LA GALERIE ARCHAMBAULT VOUS INVITE AU VERNISSAGE

DES OEUVRES DE NORMAND HUDON

Le dimanche 22 octobre 1978 de 13h à 17h

L'exposition se poursuivra jusqu'au 3 novembre

Heures: mardi, mercredi 13h à 17h
jeudi, vendredi 13h à 21h
samedi, dimanche 13h à 17h

La Galerie vous offre en plus une exposition permanente de: Rousson, Richard, Leduc, Poirier, Hébert, Marcellin, Gagnon, Gagnon, Harik, Legé et autres.

GALERIE ARCHAMBAULT

1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie 1-586-2202
autoroute Rive Nord (40) sortie 122 ou rue Notre-Dame (chemin du Roy 138)

PEINTURES ORIGINALES DE SUZANNE ROUSSIL

LE PLUS BEAU CHOIX DE PEINTURES À MONTREAL

SPECIALITE: mini peintures

ENCADREMENT A PRIX D'ESCOMPTE grandeurs standards ou sur mesures

GALERIE SUZANNE ROUSSIL

LA SEULE ET UNIQUE A MONTREAL
2356 EST, RUE BELANGER
VOISIN DES TAPIS LAURON, COIN DES ECORES
728-6991

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI A 10 H 30 A.M.

ANNA NOEH

Paysages du nord
Scènes de la vie des Esquimaux

L'exposition débute le 27 octobre

Mardi à vendredi de 9h à 5h30
samedi de 9h à 5h

Desirans acheter peintures de qualité

Fermé le dimanche et lundi

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada

1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

CHRISTIAN DEBERDT

Oeuvres récentes

Jusqu'au 5 novembre

galerie l'art français

ANNE-MARIE/JEAN-PIERRE VALENTIN
370 ouest, avenue Laurier, Montréal
Téléphone: (514) 277-2179

Galerie d'Art Alexandre

EXPOSITION

des oeuvres récentes de HAROLD CHARLES BOYES

du 25 octobre au 4 novembre
Vernissage le mardi 24 octobre à 20h.

Lundi et mercredi de 9h30 à 18h
jeudi et vendredi de 9h30 à 21h
samedi de 9h à 17h

LE MAIL CAVENDISH
5800, boul. Cavendish, Côte-Saint-Luc
Tél.: 482-0175

TABLEAUX DU VIEUX MONTREAL

FLEURIMOND CONSTANTINEAU

du 19 octobre au 1er novembre

l'artiste sera présent à la galerie

Les samedis: 21 et 28 octobre de 14 h à 17 h

GALERIE MORENCY

1564, rue Saint-Denis — 845-6894 845-6442
Métro Berri-de-Montigny sortie Saint-Denis

galerie gilles corbeil,
2165 rue Crescent
Tél.: 844-7147

EXPOSITION JAMES GUITET

Vernissage: jeudi, 26 octobre à 20h30

Galerie d'Art Les Dufay-B

SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

PAUL LIVERNOIS

(514) 787-3459

LE PHOTO-REALISME DE RUDY SPARKUHL

Jusqu'au 28 octobre

1430 ouest, rue Sherbrooke
Téléphone: 845-4361 933-9877

Du mardi au samedi 9h30 à 5h30
Ouvert le dimanche de 13h à 16h

Atelier J. LUKACS

Lundi au Vendredi

Température: _____
Baromètre: _____

05h⁰⁰ _____
06h³⁰ 16h30
07h³⁰ à 18h00
08h³⁰ _____
09h³⁰ _____
10h³⁰ "FILIÈRE CLAUDE POIRIER"
11h³⁰ _____
12h³⁰ _____
13h³⁰ _____
14h³⁰ _____
15h³⁰ _____
16h³⁰ AVEC CLAUDE POIRIER
17h³⁰ _____
18h³⁰ _____
19h³⁰ ACTIVITÉS POLICIÈRES ET JUDICIAIRES EN PRIMEUR
20h³⁰ _____
21h³⁰ _____
22h³⁰ _____

85 CKVL

vos opinions font l'actualité



Young tue sa nouvelle épouse et se donne la mort

NEW YORK (UPI) — Les détectives ont trouvé hier trois autres revolvers et 350 cartouches dans le luxueux appartement de Manhattan de l'acteur Gig Young, qui a tué sa femme de trois semaines et s'est ensuite donné la mort,

Dans les deux cas, a précisé le médecin-légiste, la mort a été causée par une balle de calibre 38 dans la tête. Un revolver du même calibre reposait dans la main de l'acteur. «Rien n'indique qu'il se soit agi d'autre chose que

d'un homicide suivi d'un suicide», a déclaré le spécialiste, le Dr Michel Baden. Des amis du couple ont révélé que l'acteur avait contracté récemment un cancer de la peau, et qu'il avait souffert toute sa vie d'un problème d'alcoolis-

me, mais le Dr Baden a souligné que le cancer n'était pas considéré comme mortel. Gig Young, qui était âgé de 60 ans, s'était marié il y a trois semaines pour la cinquième fois, épousant une jeune femme de 31

ans, Kim Schmidt, d'origine allemande. Le couple semblait très heureux. Young avait obtenu en 1969 l'Oscar du meilleur acteur de soutien pour son rôle dans le film «On achève bien les chevaux».

LE SAMEDI À 18H00 et ça tourne

Un décor ultra-moderne de lumières scintillantes, un peu roulant de musique-disco et les idoles de la jeunesse qui interprètent les succès du palmarès québécois, français et anglais.

À 19H00
PATROUILLE DU COSMOS

voilà **cfm 10**
toujours celui que l'on aime

LE SAMEDI À MIDI samedi midi

Un magazine d'informations générales où collaborateurs et invités se retrouvent au fil des semaines pour discuter de sujets variés.

A 14H00
LES 15-20

voilà **cfm 10**
toujours celui que l'on aime

RESTAURANTS

LA TOUR EIFFEL

Salle Pescatore

Servi dans la Salle Pescatore «en haut»

DINER COMPLET AU HOMARD \$13.50

FRAIS (1 1/4 livre)

Dîner incluant: Pain à l'ail, crêpe aux fruits de mer, salade verte, homard grillé ou à la vapeur, pommes frites, gâteau maison, café.

RESERVEZ AUJOURD'HUI VOTRE «PARTY» DE BUREAU POUR NOËL

Stationnement gratuit par portier après 17h30

Ouvert 7 jours

Spéciaux famille du dimanche 17h 00 à 24h 00.

Acceptons cartes de crédit reconnues.

1422, rue Stanley
au nord de Ste-Catherine

Réervations: 844-9525

DANS CARTIERVILLE LE BRUYS

UN RESTAURANT FRANÇAIS OU LE CHEF EST PATRON

«4 GRANDS PRIX D'EXCELLENCE CULINAIRE»

6 TABLES D'HÔTE du lundi au vendredi de 11h à 15h \$325 à \$550

SPECIALITES: • Homard • Sauce corail • Omelette Duchesse Anne • Noisettes d'agneau à l'estragon.

Ouvert tous les soirs à 17h. Samedi et dimanche inclus. Salle de réception.

5393 ouest, boul. Gouin, Montréal. Face à l'hôpital Sacre-Coeur.

Pour réservations: 332-1706 - 382-7796

L'Escalier Bretonne

4007, rue Saint-Denis, angle Duluth Montréal

Tél.: 843-6354

Le Triskell

3470, rue Saint-Denis Montréal

Tél.: 281-1012

CREPERIES BRETONNES

LE JARDIN

vous suggère des plats spéciaux cuisinés avec amour par notre chef ROSSI. (Médaille d'or en 1974 Québec)

Nos spécialités:

- Scallopine Veronica
- Scallopine Marguerita
- Scallopine Félicité

Cuisine maison. Table d'hôtes.

Atmosphère méditerranéenne

Facilités de stationnement Principales cartes de crédit acceptées

IL GIARDINO 475 ouest, rue Sherbrooke pour réservations: 842-0420

HANCHOW INC.

LA MAISON DE L'ORIENT

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont

Pour les connaisseurs en cuisine orientale

BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS

CHOIX DE VINS

RÉSERVATIONS 388-9291

Le "must" de Montréal

Tiffany's

Restaurant français

Son chef Gerard

2045, rue Crescent

Res.: 288 0144

La Cabe des Moines

On y boit, mange, chante et danse avec les moines.

LE PERE PRIEUR

OUVERT TOUS LES SOIRS

Reservations 849-4526

1250, rue Saint-Denis au sud de Sainte-Catherine

La Petite Espagnole

Un petit restaurant intime sans prétention qui saura vous plaire.

STEAKS SUR CHARBON — FRUITS DE MER

Stationnement gratuit — licencié

4850, boul. des LAURENTIDES, AUTEUIL — Réservations: 625-0050

RECTIFICATIF

Trois erreurs ont été commises dans l'énumération des services du restaurant Pappagallo insérée dans le "Guide du bien-vivre 79" qui a paru la semaine dernière.

Les noms du chef et du maître d'hôtel auraient dû se lire, respectivement, Tony Cerone (non pas Carrone) et Carlo (non pas Carca) Caruso.

Désigné comme vin exclusif, le vin Corvo ne l'est pas puisqu'il est en vente dans les magasins de la S.A.Q.

Nous tenons à nous excuser auprès de tous les lecteurs de la publication nommée ci-dessus ainsi qu'auprès de la direction du

RESTAURANT PAPPAGALLO 11811, boul. Lachapelle (Place Laurentienne) Tél.: 334-6221

SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS

TABLE D'HÔTE \$7.50

La Marie Galante

RESTAURANT FRANÇAIS

Réervations: 527-4591 1488 est, rue Sainte-Catherine

A SAINT-EUSTACHE

cuisine française fruits de mer tables d'hôtes tous les soirs

473-4738

ferme: lundi vos hôtes La Famille Saint-Pierre

RESTAURANT PARMA

Cuisine italienne et française

Licence complète

1873 ST-LOUIS

Tél.: 744-0214

coin boul. Laurentien

Ouvert tous les jours à 11 h a.m. Samedi et dimanche 4 h p.m.

Etna Restaurant

Ristorante Italiano

Cuisine: Italienne et Française

Table d'hôte à partir de \$4.75

Licence complète

3130, rue De Ville, Saint-Michel

721-3879

Ouvert du lundi au vendredi jusqu'à 10h p.m., samedi jusqu'à minuit stationnement

Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 14h à la fermeture

SPECIAL 2 pour 1

Plus \$1.00

Notre fameuse FONDUE CHINOISE: \$7.95

Huitres en coquilles 1/2 douzaine \$1.99

Nous organisons des parties d'huitres sur demande.

BRASSERIE DU FOYER

102 ouest, rue Saint-Antoine

Métro Place-d'Armes 844-3888

Stationnement gratuit après 18 h

La Perle exotique Restaurant

215 est, rue Sainte-Catherine

Spécialités: Cambodgiennes, Vietnamiennes, Thaïlandaises

Ouverture le 25 octobre 1978

Un restaurant renommé à Québec qui vient installer une succursale à Montréal. Nous vous suggérons un menu table d'hôte en spécial pour votre première visite.

La soupe Hanoienne (Vietnam)

Le pâté impérial (Vietnam)

Les demoiselles du Mékong (Cambodge) à la sauce piquante

Le riz comtois (Thaïlande)

L'ananas flambé

Le thé au jasmin

Le tout \$11.95

WOW!

LE PLUS ÉLEGANT RESTAURANT CHINOIS DE MONTRÉAL

VOUS OFFRE UN DINER INOUBLIABLE TOUTS LES SOIRS DES 18H

6.95

Comprenant

- Soupe WON-TON
- Egg rolls
- Côtes de porc à l'ail
- Poulet aux noix d'acajou
- Riz frit à la YANG-CHOW
- Dessert
- Biscuits porte-bonheur
- Biscuit à l'amande
- Café ou thé

KISAN-FU

COMPLEXE BERJARDINS

STATIONNEMENT GRATUIT APRÈS 6 PM

AU BOUVILLON

5414, rue Gatineau

Pour réservation: Tél.: 733-2125

SALLE A MANGER

CAFÉ TERRASSE, BAR

Excellente cuisine de chez nous

TABLE D'HÔTE

Lundi - mardi de 11h30 à 22h - Du mercredi au samedi de 11h30 à 23h

Fermé le dimanche

REPAS D'AFFAIRES

RESTAURANT LE PIEMONTAIS

Cuisine italienne et française

Licencié

1145A, rue De Bullion (Angle Dorchester), Montréal, Québec.

Réervations: 861-8122

Lun. - vend.: 11 h à 24 h

Samedi: 17 h à 24 h

Dimanche: Fermé

Stationnement facile



HOSTARIA ROMANA

RESTAURANT ITALIEN

Facilités de stationnement

2044, rue METCALFE

849-1389

Ristorante Farnedol

Cuisine italienne

«Préparée à la maison»

Licence complète

Table d'hôte tous les jours de 11h à minuit. Repas d'affaires.

50 est, rue JARRY

381-9650

RESTAURANTS

CUISINE FRANÇAISE ET INDONESIENNE

Spectacle et danse tous les soirs avec **Lord Echo** et son spectacle **Calypso des îles**

Soyez un gourmet essayez notre fameux **RIJSTTAFEL** hollandais — indonésien servi dans une chaude ambiance hollandaise

Table d'hôte complète à partir de **\$6.95**

Le Vieux Amsterdam

475, rue Michel-Jasmin, Dorval
(voie de service de la Côte-de-Liesse, à 2 minutes de l'aéroport)

RESERVATIONS: 631-8335

Toutes les principales cartes de crédit acceptées
Grand stationnement

L'UN DES GRANDS RESTAURANTS DE MONTRÉAL N'EST PAS SITUÉ À MONTRÉAL

KENNY WONG
RENOMMÉ POUR SA FINE CUISINE CHINOISE

BUFFET DU DIMANCHE

DE 16h30 A 20h30

\$5.95 ENFANTS MOINS DE 10 ANS **\$3.95**

Une des plus vastes salles de réceptions de la Rive sud
SERVICE DE TRAITEURS

4065, boul. TASCHEREAU, SAINT-HUBERT — 676-0301

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's FAMOUS

RESTAURANT - DELICATESSEN

AIR CONDITIONNÉE - LICENCE COMPLÈTE - OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le cœur de Montréal
866-4377 - 8

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIÉ AU CANADA

Unique à Montréal

LE RESTAURANT

Girado INC.
SPECIALITÉS ITALIENNES

SPECIAL DINER COMPLET
Comprenant 7 délices au prix indiqué.
Entrées — Salade italienne — Antipasto, viandes froides italiennes — Soupe minestrone — Spaghetti

Au choix: Aubergines parmigiana \$6.95
Veau milanais \$7.95
Scalopine à la marsala \$8.45
Bracciale farcies \$8.45

Dessert: Spumoni - thé ou café.
Tout inclus dans le prix indiqué.

REFAS SPECIAUX DU LUNCH
de 11 h 00 à 17 h 00
à **\$3.25** incluant soupe, dessert, café

RECEPTIONS DE TOUS GENRES
Mariages - banquets - anniversaires
parties pour toutes occasions
Capacité: jusqu'à 450 personnes

DANSE AVEC ORCHESTRE
dès 17 h
du mardi au dimanche

EXTRA SPECIAL
Spaghetti maison sauce à la viande **\$1.95**
Pizza toute garnie à partir **\$1.95**

Menu pour les enfants

1390 EST, RUE SAINTE-CATHERINE
522-2153

En grand spécial tous les jours

DINER AU HOMARD COMPLET

Maintenant en saison
LES HUITRES MALPEQUES FRAICHES

Comprenant:
— Soupe aux palourdes de Nouvelle-Ecosse
— Homard vivant du Nouveau-Brunswick grillé ou bouilli
— Salade pavillon
— Pommes frites au four
— Choix de nos succulents desserts
— Breuvage

LE TOUT POUR SEULEMENT **\$14.75**

Ouvert tous les jours à midi; le dimanche à 5 h p.m.

Le Pavillon de l'Atlantique

1454A, rue Peel
En face du Sheraton Mont-Royal **285-1636**

BIENVENUE A BORD DU RESTAURANT

TERRAMARE

Le capitaine vous y attend pour une expérience gastronomique.

FRUITS DE MER ET STEAKS SUR CHARBON

DINER SUPER SPECIAL
Jusqu'au 31 octobre

Cocktail de crevettes ou coquille Saint-Jacques ou soupe aux palourdes.
Libre-service à notre comptoir de salades.

SURF'N TURF **\$12.95**
Servi sur un lit de riz, dessert de notre chariot, café ou thé

Du lundi au vendredi 11h à 15h; 17h à 23h30. Repas d'affaires incluant le bar à salades.
Samedi et dimanche, 17h à 23h30.

3633, boul. des Sources en face de Merivue Pontiac, 1/2 mille au nord de la Transcanadienne, sortie 35.
Vaste stationnement gratuit. **Res.: 683-4353**

DIMSUM
Les dimanches, de midi à 15h
Cuisine chinoise authentique
Boulettes de fruits de mer, porc, boeuf, poulet, légumes, fines herbes et épices préparées par nos chefs de Hongkong.

BUFFET DE MIDI
10 METS CHAUDS
du lun. au ven. pour **\$3.60**
LES DIMANCHES **\$4.35**

DINER CANTONNAIS
DE HOMARD 1 1/2 LB
Repas complet à l'étuvé ou style Canton **\$8.75**

HOUSE OF WONG

5255 CH. QUEEN MARY (angle D'Arcy) 498-9572

RESTAURANT **Le Bovin Inc.**

Renommé pour nos fruits de mer et nos steaks sur charbon.

Du nouveau à la **SALLE DU BOVIN**
Vendredi de 21h à 1h, samedi de 20h à 2h

MUSIQUE LEGERE
Avec
YOLANDE LÉVESQUE soprano
MANUEL BOURNAKI pianiste
DENIS GOURDEAU ténor

Accordeoniste tous les dimanches pour le dîner familial de 17h30 à 22h00

Reservations **322-2422**
10,520, boul. Pie-IX
Face au centre d'achats Forest

RESTAURANT **MAI TIKI** BAR SALON

CUISINE POLYNÉSISIENNE ET VIETNAMIENNE

Nos spécialités: 11 plats au choix autant que vous pouvez manger; incluant: salade verte, dessert, thé ou café

BUFFET-MIDI: \$4. adultes enfants moins de 10 ans **\$2.**
BUFFET-SOUPER: \$5.25 adultes enfants moins de 10 ans **\$2.50**

Côtes longues, côtelettes de porc et poulet
SUR CHARBON DE BOIS
marinées dans un mélange d'épices orientales d'après une recette ancestrale, grillées à la vietnamienne

6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec (sortie Alaire Langlois et autobus 163) **Tél.: 256-1621**

PENSEZ!
Quand vous mangerez bien, vous pourrez manger encore mieux!

Pensez au sanglier et au Sheraton Le-St-Laurent
Pensez aux crêpes au Cardinal des mers et au Sheraton Le-St-Laurent
Pensez à l'entrecôte au poivre vert à l'armagnac et au Sheraton Le-St-Laurent
Pensez aux crevettes à la Newburg et au Sheraton Le-St-Laurent

Sheraton Le-St-Laurent
entre le pont et le tunnel
L-Hippolyte-Lafontaine
Réservations: 651-6510

Restaurant **ALHAMBRA**

Un coin intime pour un agréable tête-à-tête

Fruits de mer, steaks et la zarzuela de Mariscos

SUPER SPECIAL DE LA SEMAINE
TOUS LES JOURS DE 17h A LA FERMETURE
Escargots bourguignons ou hareng bismark

Assiette de 1/2 homard grillé, filet mignon, patte de crabes et potatoes servis sur un lit de riz, beurre fondu à l'ail ou nature, salade verte, dessert, gâteau Faré noir, thé, café ou lait

\$12.95

Samedi et dimanche soir: Diner au son du piano

Repas d'affaires — licence complète
RESERVATIONS: 761-7894 40, Place du Commerce Ile-des-Sœurs à 5 minutes du centre-ville au 1er arrêt sur l'Ile-des-Sœurs, tournez à gauche au village. Vaste stationnement gratuit

Le RESTAURANT **aladin**

Une cuisine hors pair dans un décor intime

Le coquet de crevettes, les escargots de bourgogne, la soupe aux palourdes «au fondue au parmesan»

L'ENTRECÔTE BORDELAISE
Pommes de terre et légumes du jour, notre fameuse salade César du chef, le chariot des desserts, café filtré. **\$14.75**

Spécialités: les grillades et fruits de mer à leur meilleur

Reservations: **336-7770**
6255 ouest, boul. Gouin
Stationnement gratuit

SAINT-SAUVEUR et VIEUX MONTRÉAL

gibby's

GRILLADES ET FRUITS DE MER

298, Place d'Youville, Montréal P.Q. Tél.: 202-1837
Saint-Sauveur-des-Monts, P.Q. Tél.: 227-5275

LA TOUR DORÉE

TOUS LES JEUDIS SOIRS

SOIREE DES DAMES
1/2 PRIX SUR TOUS LES PLATS AU MENU

Table d'hôte tous les soirs à partir de **\$6.50**

Musique grecque et internationale et en vedette:
Aucun minimum ou frais d'admission. Facilités pour parties ou groupes. Principales cartes acceptées

MARIANNA chanteuse internationale
Réservations **844-4677**

680 ouest, rue SHERBROOKE angle University

Salle à manger **LE MORTAGNE** Cuisine française de haute distinction sur la Rive sud

Tous les soirs table d'hôte \$9.95 Buffets chaud et froid du lunch \$6.95
à partir de
Du lundi au vendredi de 11h30 à 14h30
Table d'hôte et buffet, le dimanche de 17h à 22h30

En vedette du mardi au samedi soir au bar salon
MARCEL DAY ET LARRY MOORE
Vous invitent à la danse

658-3330
100, boul. Mortagne, Boucherville, sortie 37 Autoroute Transcanadienne

Sur semaine l'heure exquise de 5h à 7h avec **PAUL GINGRAS AU PIANO**

L'authentique cuisine cantonnaise au cœur du quartier chinois

RESTAURANT JOY INN

Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets.
Boissons tropicales. Repas spéciaux pour le lunch. Bar salon.

1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

LA PETITE MAISON DE LA RIVE SUD OÙ L'ON MANGE BIEN

RESTAURANT **Le Colonial**

établi depuis 20 ans
CUISINE FRANÇAISE — FRUITS DE MER dans un décor intime et chaleureux

Musique d'accordéon le vendredi et le samedi
RESERVATIONS: 659-5489

100, boul. Taschereau, La Prairie, Québec

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE

Diner aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs

SHISHKEBAB à la Dionysus MOUSAKA

Ouvert 5h p.m. 277-8940 5301, avenue DU PARC

Restaurant **Napoléon**

annonce trois nouveautés

- LA FONDUE CHINOISE
- Un festin exotique pour gourmets
- TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
- Et un tout nouveau
- COMPTOIR À SALADES des mieux garnis

Tout ceci avec musique d'ambiance dans un décor intime.

Cuisine réputée depuis plus de 30 ans.
Stationnement gratuit, entrée rue Papineau
1694 est, rue Sainte-Catherine
Façade rénoverée, décor nouveau mais la même cuisine raffinée

523-2105

Place du Jardin
restaurant, tél. 463-1567,
67, rue St. Elizabeth,
Vieux Longueuil.

Pour ceux qui s'y connaissent

DE LA BONNE CUISINE ITALIENNE

RISTORANTE ANTICO MARTINI

Lun. - ven. 11h30 - 24h00
Sam. - dim. 16h00 - 24h00
Parmis de la Société des alcools

6450, rue Samerlac (angle Covadonga)
Tél.: 429-6904

STASH CAFE BAZAR
461, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal

Une cuisine polonaise simple, originale et à son meilleur pour:

- nos sorties ou théâtre
- vos «brunchs» à la polonaise la fin de semaine et au temps des fêtes
- des plats préparés à emporter

Reservations: 861-2915
Ouvert tous les jours jusqu'à minuit
Licence complète

LA MAISON DU BIFTECK \$7.95

EN SPECIAL
Tous les jours

LA COTE DE ROTI DE BOEUF AU JUS
Servi avec soupe à l'oignon gratinée, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.

GEORGE'S STEAK HOUSE
Situé au Café du Nord

Fruits de mer Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord **322-2020**

BEUKIRI

L'encrier par excellence - à Montréal avec une ambiance européenne pour déguster les meilleurs

BIFTECKS
sur charbon de bois
LICENCE COMPLÈTE

Ouvert tous les jours de 11h a.m. à 3h a.m.

750, rue PEEL 866-3324

RESTAURANTS

La réunion chez PAPA DAN'S

de famille du dimanche



Le Brunch du dimanche avec mets froids et chauds \$6.75 par adulte
servi de midi à 15 heures.

- Dès midi... le menu à la carte est aussi disponible \$3.50 enfants âgés de 10 ans ou moins
- En soirée... le buffet de famille avec mets froids et chauds couronné par le meilleur gâteau au fromage à Montréal

Pour réservations: 878-4569

"La Crémalière" vous offre la valtiège de la haute cuisine gastronomique classique française tant par la présentation de son torpilleur de crustacés que par son châteaubriand en croûte sans oublier le carré d'agneau aux fines herbes. Et si le cœur de vivre une aventure gastronomique dans toutes les règles vous tente, "La Crémalière" vous ouvre la dégustation d'une durée de 5 heures où vous vous laisserez bercer par l'ambiance, la musique et le service traditionnel. "La Crémalière" est l'endroit par excellence où l'art de bien manger prend toute sa signification.

La Crémalière

Maison restaurée de 1850 période victorienne.



Ouvert pour le lunch du lundi au vendredi de 11h 30 à 14h et tous les jours de 18h à la fermeture

914 Sir Wilfrid Laurier, Beloeil à 300' de l'église Saint-Mathieu dans le vieux Beloeil. Pour réservations: 464-2427. Heures d'ouverture à partir de 18:00 heures. Fermé le lundi. Si vous empruntez la Transcanadienne, prenez la sortie 267.

ARTHUR GAIPO ET SA GUITARE

restaurant **DON CARLOS**
(cuisine portugaise et espagnole)
368 est, Mont-Royal
Tél.: 842-2677 (Coin St-Denis)



Samedi à vendredi!
Tous les soirs dès 17 heures
toute une aventure gastronomique.

MENU
À votre choix:
Soupe à l'oignon gratinée
Artichauts à la grecque
Cœurs de palmiers avec vinaigrette

Le Surf'n'Turf - aqua-terra 8.00
La brochette de filet mignon 7.00
Le filet de sole poêlé Cascades 6.50
accompagnés de notre salade

Les desserts
Crème caramel renversée
Gâteau suisse, tartes au choix
Parfait à la menthe
Coupe de fruits frais
Thé, café, lait

Déjeuner d'hommes d'affaires
Filet mignon grillé aux champignons
repas complet
5.25

aux cascades

Centre Rockland: 739-7821
Carrefour Laval: 688-4500
Galeries d'Anjou: 353-6190

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au mercredi jusqu'à 21h
Jeudi au samedi jusqu'à 21h30

Dimanche: Rockland de 12h à 21h
Laval fermée
Anjou de 16h30 à 21h

Une réservation, c'est plus sûr

La Nouveauté:

Le Dîner-Théâtre

Pourquoi vous faire bousculer?

Avant La Place des Arts,
offrez-vous une table d'hôte à partir de **\$6.95***

dans nos restaurants situés au Complexe Desjardins
LE GRILLADIN - LE PICCOLO - KI SAN FU
avec la possibilité de déguster vos dessert et café après le théâtre. En sortant du théâtre, quelques pas dans le passage souterrain vous amèneront à notre **TERRASSE L'AFFICHE** où vos dessert et café vous attendent, sans supplément à payer.

Vous venez en voiture? Aucun problème, c'est nous qui payons le stationnement au Complexe Desjardins.

Restaurants Serabec
COMPLEXE DESJARDINS
RESERVATION: 284 1104

Principales cartes de crédit acceptées

ROMA ANTIQVA RESTAURANT

MENU COMPLET EN SOIRÉE À PARTIR DE \$10.50

EXEMPLE: Prosciutto & Melon, Côtelette de veau "Sassi", Légume, Pomme de terre, Dessert, Breuvage.

À la carte:

Galletto alla "Campagnola" (Petit poulet servi avec champignons et fettucine) \$ 9.75
Scaloppine "Pastorella" (Veau pané, avec champignons, tomate parmigiana, mozzarella) \$10.75
Triticco di paste "Borgia" (Pâtes romaines assorties) \$ 7.50
Caille alla "Bosciola" (au jus sur riz pilaf) \$10.25

- Diners complets d'hommes d'affaires Spéciaux tous les jours
- Monsieur Piano-Bar tous les soirs

Stationnement intérieur gratuit
NOUS ACCEPTONS CARTES DE CRÉDIT RECONNUES

Ouvert 11:30 à 2:00 a.m.
Bar jusqu'à 3:00 a.m.
Réservations: 842-4141
2017, rue Peel au sud de Sherbrooke



Pour un brunch unique le samedi comme le dimanche!

Venez partager avec votre famille, le brunch de Magic Pan, mettant en vedette nos fameuses crêpes.

Cocktails et vins

Ouvert de 11 h à minuit
7 jours par semaine
Les Terrasses, 3e étage
705 ouest, rue Ste-Catherine (voisin de chez Eaton)
849-4265
Cartes de crédit reconnues



crêperie

HOTEL GRAND

TOUS LES SOIRS À VOLONTÉ

HOMARD VIVANT
PINCES DE CRABES
CREVETTES RIZ
BEURRE FONDU
A UN PRIX IMBATTABLE

DIMANCHE journée familiale
Buffet chaud et froid

Incluant:
1/2 HOMARD, ROSBIF CHAUD,
PLATS ORIENTAUX et superbe sélection de desserts
à partir de 5.30 p.m.
Enfants moins de 10 ans \$5.50

LE SAMEDI SOIR
Dîner de gourmet \$10.50 par personne
8 services

SAMEDI ET DIMANCHE SOIR, MUSIQUE D'ORGUE!
Facilités pour banquets, mariages, réunions et réceptions. Stationnement gratuit.
7700 Côte-de-Liesse, sortie Montée-de-Liesse Réservations: 731-7821

MAINTENANT OUVERT RESTAURANT

Pub Miami

Un mode d'opération unique avec un menu à prix modique pour toute la famille.

STEAKS
ROAST BEEF
FRUITS DE MER
CUISINE CHINOISE

LUNCH APRES THEATRE
SUPER PETIT DEJEUNER
PATISSERIES ET METS CHINOIS POUR APPORTER

LA CRÊPERIE
Pour les amoureux de crêpes, style bretonne
Des crêpes somptueuses comme entrées pour le lunch, dîner et repas de fin de soirée.

10% SUR PRESENTATION DE CETTE ANNONCE de réduction sur repas complet du 21 au 31 octobre

8255, Bougainville, Montréal
Angle Décarie et De la Savane Pour réservations: 731-8561

FESTIVAL PORTUGAIS DE L'AUTOMNE

Du 1er au 31 octobre

Solmar

Le Solmar offre, à part sa haute cuisine classique portugaise, un spectacle donné par les plus grands artistes venus du Portugal via T.A.P.

RUI DE MASCARENHAS,
d'autres artistes portugais ainsi qu'un groupe de folklore portugais sauront égayer vos soirées au Solmar durant tout le mois d'octobre.

La direction vous offre une petite céramique faite à la main ou le dernier disque de Rui de Mascarenhas.

3699, boul. Saint-Laurent (Au sud de l'avenue des Pins) Stationnement gratuit Air climatisé

844-7748
285-9151

LES PAGES DE RESTAURANTS DE la presse

TOUJOURS LE GUIDE GASTRONOMIQUE No 1 A MONTRÉAL

LE CASTEL DINER DANSANT

TINA du mercredi au dimanche de 21h30 à la fermeture avec SANTIAGO BRASS ET SES MUSICIENS

BUFFET CHAUD
Du lundi au vendredi 11h30 à 14h30 et 17h à 20h30 \$3.24
et les samedis et dimanches de 17h à 20h30
Tout ce que vous pouvez manger pour **\$3.95**

Du mercredi au dimanche de 20h à 3h, venez vous amuser à notre discothèque

TABLE D'HÔTE tous les jours de 18h à la fermeture de \$5.50 à \$11.50

SALLE DE RÉCEPTIONS Rés.: 725-5211
4885 est, rue Jean-Talon, Coin Viau jusqu'à 3h a.m.



RENDEZ-VOUS AU rib'n reef

DINER COMPLET:
• AU ROTI DE BOEUF AU JUS
• AUX FRUITS DE MER
• A L'ENTRECÔTE DE BOEUF GRILLE

MENU SPECIAL POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS

DINER DANSANT
tous les soirs (sauf dimanche) à partir de 21 h.

DINE-MODE
Créations automne/hiver
mardi 24 octobre à 19 h.
BOUTIQUE RENEE

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et fruits de mer
8105, boul. Décarie Réservations: 735-1601
Stationnement gratuit avec portier.

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Quand une pâtisserie est un éclair de génie

Inutile de consulter vos dictionnaires — Grand Larousse ou Petit Robert — le nom de Kolschitsky ne s'y trouve pas! C'est pour le moins mesquin car nous devons à cet ingénieur l'invention de la pâtisserie la plus populaire au monde et cela depuis près de trois siècles. Disons tout de suite que le cher Kolschitsky, bienfaiteur de l'humanité, homme de génie à sa manière et un héros comme on le verra plus bas, était également philosophe et qu'il en savait un bon bout sur le genre humain. Entre autres choses édifiantes, il avait appris qu'il est enfantin — et même comique — de compter sur le moindre atome de reconnaissance de ses semblables.

Et pourtant ce brave homme a rendu un fier service à tous ceux qui chaque matin, au petit déjeuner, ont recours à son croissant. Eh oui! l'inventeur du croissant, c'est lui, Kolschitsky! On ne compte plus les pâtisseries français, suisses et surtout autrichiens qui affirment avoir eu l'éclair de génie mais tous sont de fieffés menteurs. L'authentique génie c'est Kolschitsky et l'on va voir que l'affaire n'a pas été facile.

Le tout commence à propos d'une guerre... comme certaines audaces de la chirurgie, l'aviation, etc. Donc, en 1683, la ville de Vienne, déjà fort belle capitale, vivait des jours de fièvre et des nuits de terreur. Les Turcs étaient au pied des murs et la garnison au bord de la famine. Pour tenir encore, il faudrait user d'un stratagème. C'est alors que l'ingénieur Kolschitsky — Polonais de naissance — suggère de distribuer à des soldats, placés sur le pourtour des fortifications, des sacs remplis de poudre à canon. Et d'y mettre le feu à heure dite puis de les lancer sur l'ennemi selon une cadence bien orchestrée. Ce qui fut fait et devant une telle flambée répétitive, les assaillants crurent que la garnison pouvait tenir le siège durant des mois. Les Ottomans prièrent bagage.

A cette époque, les chefs d'Etat n'avaient pas encore inventé les croix de guerre et autres ferblanteries «ad hoc», ces hochets avec lesquels les généraux amusent les soldats crédules. En guise de récompense, l'ingénieur Kolschitsky reçut un stock de sacs de café. Des milliers de sacs! Le cadeau était ironique mais faute de mieux, l'ingénieur s'en accomoda.

S'il était bon armurier, notre ingénieur était piètre négociant. Impossible d'écouler son stock. Faut dire qu'en l'an de grâce 1683 on infusait encore le café ce qui produisait, à son mieux, une boue noirâtre et gélatineuse. Le butin de guerre était imbuvable et l'ingénieur polonais en vint à penser que les Viennois s'étaient drôlement payé sa g...

Mais non. Le génie attendait son jour et un soir Kolschitsky, qui avait des lettres, se souvint que l'harmonie est faite de raison et de goût. La raison exigeait que la «boue» soit filtrée... ce qui fut fait. Le goût, par ailleurs, demandait que le café clarifié et redevenu fluide, il importait de lui donner du goût. Le sucrer, bien sûr. Mais le sucre — en 1683 — était aussi rare qu'un politicien sérieux. L'ingénieur eut recours au miel que les abeilles autrichiennes, bonnes filles, fournissaient en abondance. Malgré ce labeur et ces innovations, le café n'eut guère plus de succès.

Kolschitsky continua de réfléchir à son problème. Le goût, se dit-il, repose sur l'arrière-bouche. Pour bien goûter, tout l'appareil papillaire doit entrer en titillation, depuis la pointe de la langue jusqu'aux profondeurs de l'estomac. Donc, il ne suffit pas de boire... il faut manger.

Une fois de plus, le génie avait touché Kolschitsky de son aile. Il demanda à la pâtissière du coin de lui préparer — pas cher — un morceau de pâte ni trop feuilletée ni trop lourde, pas sucrée mais consistante que le client prendrait avec son café. Il serait même de bon ton de tremper ladite pâte dans ledit café. Et histoire de figoler un peu, la présentation fut nommée «café à la turque», because le croissant. En quelques semaines, la mode fut lancée et même si on avait le café en sainte horreur, chacun se faisait une joie de dévorer deux ou trois croissants. A Vienne, on peut tuer pour un gâteau!

Les habitants de Vienne, qui avaient failli être étranglés par les méchants Turcs, oublièrent leur ennemi d'hier et firent le succès du café turc (comme nous aujourd'hui nous nous aplatissons devant le yen japonais!) La mode s'empara du monde européen et ce sont les Italiens qui les premiers se mirent à boire le nectar noir et à en vendre. Ce qui expliquerait «l'espresso», non.

Quant à Kolschitsky qui s'était donné tant de mal pour faire le bien, chargé d'ans et d'honneurs, il mourut riche, très riche... ce qui fut la plus grande surprise de sa vie.

TOUS LES SOIRS
de 17h à 22h
SUPER BUFFET
FROID ET CHAUD

BRUNCH-DU DIMANCHE
de 11h à 14h

BUFFET DU LUNCH
CHINOIS ET CONTINENTAL
du lundi au vendredi

MENU SPECIAL
DE FIN DE SOIREE
après 22 h.

PIANO BAR
LA DISCOTHEQUE
L'ENDROIT IDEAL AVANT
ET APRES LE BASEBALL

SARBO
5666 est. rue Sherbrooke Montréal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues à l'est du site olympique

Au Poulet Doré



340 est. rue
Sainte-Catherine
près de Saint-Denis
288-2441

AUBERGE de YERDUN
STATION DE METRO DE L'ENSELÉ
Heures d'ouverture:
Tous les jours de 11h à minuit
Toutes les cartes de crédit acceptées

DU LUNDI AU VENDREDI de 11h à 20h Menu du jour: \$3.95 ou plus avec la soupe et le dessert du jour.	LES SAMEDIS ET DIMANCHES a) Rôti de côte de bœuf, de premier choix, cuit ou jus \$5.95 b) Filet de doré Meunier \$6.95 c) Escalope de veau de l'Auberge..... \$6.95 Avec soupe et dessert du jour. GATEAU GRATUIT POUR LE PRIX D'UN \$12.95
---	---

VENEZ NOUS VOIR!
Vous vous rendez compte que notre emplacement nous permet de vous servir des mets de choix à des prix très concurrentiels.

4235, WELLINGTON
Verdun Res. 768-1122

LE ROI DU HOMARD VIVANT RESTAURANT

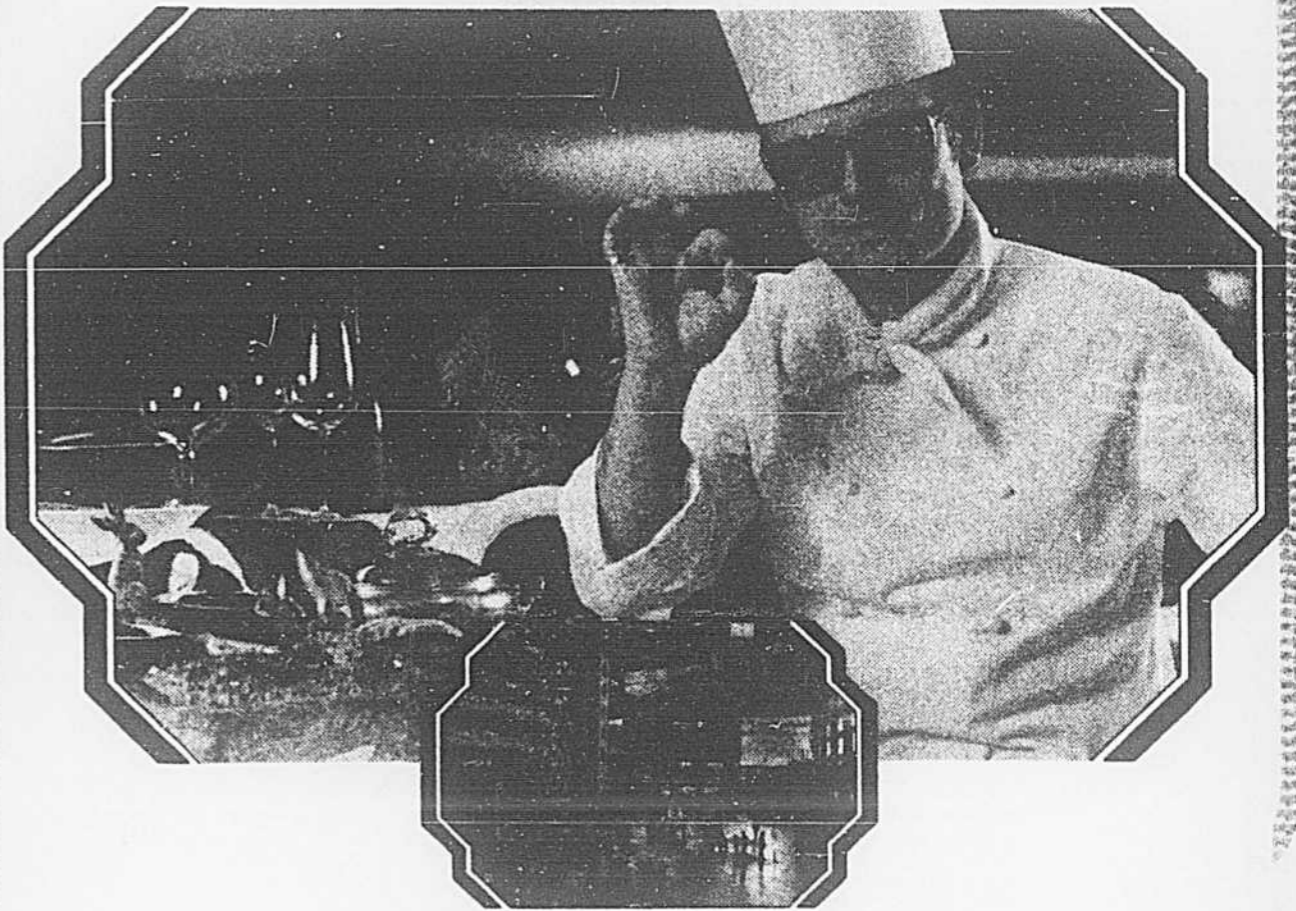
New Granada
9920, boul. Saint-Laurent
(angle Souve)
384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées

LES DELICES DE L'OCEAN
Cocktail de crevettes
Soupe de tomates grillées
Bœuf fondue
Un homard grillé ou bouilli
Cuisse de granailles provençales

Le tout pour \$13.95 par personne

L'hôtel Méridien du Complexe Desjardins

Voici le plus exigeant de nos gourmets



Vous avez le goût d'une cuisine raffinée et préparée avec soins? À La Rôtisserie du Méridien Montréal nous allons au devant de vos moindres désirs. Après un moment de détente en musique au bar Le Relais avec Rod Tremblay, vous passez à table où notre chef, fidèle aux plus grandes traditions françaises, cuisine sous vos yeux les mets de votre choix.

La Rôtisserie est ouverte du lundi au samedi, de 18h à 23h. Du lundi au vendredi un déjeuner d'affaires est servi entre 12h et 14h30 et le dimanche, de 11h à 14h30, c'est le rendez-vous de la famille pour le brunch.

L'Universel, avec ses spécialités de tous les coins du monde, répondra à votre besoin d'exotisme. Si le temps vous presse, le Vieux Marché surplombant la place publique, vous offrira avec courtoisie un service rapide.



LES HÔTELS D'AIR FRANCE DANS LE MONDE
On vous réserve une place unique au monde

Pour réservations: Ontario et Maritimes: (800) 361-8234 • Québec: (514) 285-1450 • 4, Complexe Desjardins, Montréal, Québec

Rares sont les restaurants qui offrent, quel que soit le prix, une telle qualité, autant de variété et un service comme le nôtre.

En dépit de la hausse des coûts, voilà trois restaurants qui maintiennent leurs «anciens» prix.



CJ's, c'est la MAISON DE LA CÔTE DE BOEUF de premier choix! Ce restaurant est situé au centre-ville de Montréal, à quelques pas seulement de la Place Ville-Marie. Son décor naturel rustique et son ambiance chaleureuse en font un endroit de choix pour prendre un cocktail après le travail ou un souper intime... Et que dire du buffet de salades comprenant 40 articles et plus et où vous pouvez vous servir GRATUITEMENT et à volonté!

Notre spécialité:
COTE DE BOEUF DE CHOIX
TAILLEE A VOTRE GOUT

Le repas comprend également de 40 articles au buffet de salades - service à volonté

\$895
REPAS COMPLET

1223 University
En face de la Place Ville-Marie
Réservations: 871-8197



Une qualité, des prix et un service «comme dans le temps», voilà quelques-unes des raisons qui ont fait la solidité du restaurant CURLY JOE'S dont les débuts remontent à 1936. Vous pouvez lui faire confiance à chaque moment de la semaine: des soupers somptueux aux dîners spéciaux d'hommes d'affaires.

UN REPAS DE CHOIX:
BIFTECK DE SURLONGE, DE MARQUE ROUGE

Le repas comprend également notre fameux buffet de salades où vous pouvez vous servir à volonté! Repas gratuit pour les enfants!

\$795
REPAS COMPLET

1453 rue Metcalfe
Tél.: 845-5226



Ne vous laissez pas impressionner par les apparences... Ce n'est pas aussi dispendieux que cela, La Diligence! D'accord, le décor est élégant, les mets succulents et le service impeccable mais ça demeure encore un endroit où toute la famille peut venir souper pour un prix très raisonnable. S'il y a longtemps que vous n'êtes venu à La Diligence, accordez-vous donc ce «petit plaisir»! Vous aurez aussi la chance de vous régaler à notre fabuleux buffet de salades et de goûter à notre gamme originale d'aliments naturels.

UN CHOIX JUDICIEUX DE MENUS POUR LA TABLE D'HÔTE

Venez vous divertir tous les soirs à notre nouvelle Disco «La Calèche»

\$795
tout compris

Boul. Décarie, en face de Blue Bonnets
Réservations: 731-7771

Ces trois restaurants ont leurs caractéristiques propres mais ils ont ceci en commun: une qualité supérieure à un prix inférieur...

BIENVENUE LE TOIT ROUGE SPECIAUX

COTE DE BOEUF \$7.95 Repas complet	ROUGET DE FLORIDE \$10.75 Repas complet
SURF'N TURF \$13.95 Repas complet	CARRE D'AGNEAU BOUQUETIERE \$10.95 Repas complet

259-3748
5440 est. rue Sherbrooke
(Coin l'Assomption)
En face du Village Olympique
Stationnement gratuit.

CLUB DE NUIT «LA CACHETTE»
Cocktails 5 à 7 du lundi au vendredi.
Hors-d'œuvre et canapés servis.
*De 9h p.m. à 3h a.m. venez danser au son de la musique de Tibor Ceasar et son ensemble. Venez également entendre la chanteuse Ginette Perreault.

Il Campari 6145, CÔTE-DES-NEIGES 735-6394 - 95

LICENCE COMPLÈTE
SPÉCIALITÉS: cuisine italienne, fruits de mer.
REPAS POUR HOMMES D'AFFAIRES

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE TOUS LES SOIRS

IVO pour vous servir

Les hôtes: DOMINIC et TONY

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI de 11h30 à 24h
LE SAMEDI de 17h à 24h
FERMÉ LE DIMANCHE

ALEXANDRE
LA VRAIE CUISINE DE FRANCE
Table d'hôte tous les soirs

A LA CARTE
FLAMICHE DE POIREAUX • SAUCISSON CHAUD DE LYON • FAUX FILET AU POIVRE BLANC
CANARD ALEXANDRE ET NOS TARTES CHAUDES

Pour l'apéritif, à l'avant de notre restaurant, notre bar-terrasse
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE de midi à minuit
1454, rue PEEL Face au Sheraton Mont-Royal
288-5105

PEKING RESTAURANT

- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du centre boulevard)
376-9510 stationnement gratuit

RESTAURANTS

Un snack-bar qui a changé de vocation

PAR MADELEINE DUBUC

A neuf heures du soir, le restaurant est vide à part trois clients. Le midi, semble-t-il, il se remplit avec les visiteurs et le personnel de l'hôpital de Cartierville. Ce sont eux, les chanceux, qui savent, comme dirait ma grand-mère, où est le «bon manger» et qui ne le laissent pas «périr».

Le «Rhuy», au beau nom rude comme la presque bretonne qui l'a inspiré, c'est un restaurant français installé depuis un an dans le local laissé libre par un «snack-bar» du Boulevard Gouin, juste en face de la grille d'entrée de l'hôpital du Sacré-Coeur. Sa grande façade sans prétention donne franc sur la rue. On l'imagine facilement faisant face à un petit port, installé entre le bistrot et la charcuterie, pas trop loin du quai.

Le long comptoir qui fait tout le mur de droite, avec sa rangée de

tabourets rappelle qu'on a dû, dans un passé pas trop éloigné, servir sur place hamburgers et hot-dogs avec frites. On soupçonne les gens du quartier d'y arrêter encore pour une bière à moins que les gens de la ville ne viennent s'y réchauffer avant d'entreprendre le voyage de retour.

Côté droit, la salle à diner, pouvant accommoder une cinquantaine de personnes comprend une dizaine de tables coquettes. Le service est impeccable. C'est Marylise qui s'en occupe pendant que son mari, Pierre-Jacques Le Bloch, préside aux fourneaux. Si Marylise est fatiguée à la fin de la journée, rien ne la laisse transparaître; elle a un sourire qui monte jusqu'aux yeux et elle ne chôme pas.

La carte du restaurant est simple. A la table d'hôte, en plus de

gratinée, une terrine du chef, des escargots; des filets de sole amandine, une escalope viennoise, un vol-au-vent aux fruits de mer, de la cervelle de veau grenobloise.

Soupe à l'oignon gratinée
Escargots de Bourgogne
Vol-au-vent aux fruits de mer
Ris de veau à la grenobloise
Crème caramel
Mousse au chocolat
Café

Coût total pour deux personnes, avec vin \$30.00 environ. Sans taxe ni pourboire.

La carte comporte toutes ces choses avec, en plus, la coquille St-Jacques, le homard sauce corail, le ris de veau à la crème, les

rognons flambés, l'entrecôte, le carré d'agneau, les langoustines provençales.

Comme il faut bien faire un choix quelque part, on a opté pour la gratinée, où le fromage est assez abondant pour filer agréablement. Le pain qui le recouvre est croustillant. On oublie l'humidité froide du dehors juste à sentir l'oignon doré. Quant aux escargots que certains restaurants prennent la peine de rater — les derniers goûtés dans le centre-ville nageaient encore dans l'eau salée — ils sont persillés et aillés juste à point. La terrine du chef doit contenir du porc, du veau, du foie de volaille, peut-être du lapin. Le troisième client du Rhuy la dévore avec une miche de pain croustillant.

On s'émerveille devant le vol-au-vent aux fruits de mer, petit de

forme mais plein à déborder de pétoncles, de flétan ou d'aiglefin et de crevettes dans une sauce légère et bien liée.

Les légumes qui l'accompagnent, le brocoli surtout, façonnés en coquille et gratinés, sont croquants. Le ris de veau à la grenobloise en sauce brune, corsée mais légère, est un plat abondant, mais on se garde bien de s'en plaindre. Le client no 3 nous en voudrait de nous lamenter, les messieurs se plaignent toujours, quand les chroniqueurs parlent, par souci de présentation gastronomique, des assiettes trop pleines...

De nos jours, pour des raisons d'esthétique et de minceur, les femmes boudent souvent les desserts mais elles gardent une tendresse pour les crèmes caramel ou les mousses au chocolat. Ils ne

peuvent, au Rhuy, faire oublier la spécialité de la maison, des gâufres, baptisées Marylise comme la patronne, en forme de cornets et gonflées de fruits frais et de génoise macérée dans l'eau-de-vie. Avec une crème Chantilly, s'il vous plaît.

Si on a la tentation de dire, avant même de l'avoir essayé, que le Rhuy, c'est un peu loin — «Loin d'où?» diront les gens de Cartierville et des alentours — il faudrait se rappeler qu'il vaut bien la promenade. Simple et charmant, il reste fidèle à une vocation: celle de faire manger bien, chaud et bon, sans ruiner son homme.

Restaurant Le Rhuy
5393, boulevard Gouin ouest.
Ouvert le midi du lundi au vendredi.
Ouvert tous les soirs jusqu'à 11 heures.

Reveillon Restaurant

5000 est rue SHERBROOKE, angle Vieux
Face au Village olympique

TOUS LES SAMEDIS
ET DIMANCHES SOIRS
SPECTACLE VOCAL
avec
louise et érik

DINER FAMILIAL
Samedi et dimanche
Coeur au vin au Brochet
de filet mignon.
repas complet \$6.95

Samedi et dimanche soir
BUFFET:
CHAUD ET FROID \$8.95
1/2 prix pour les enfants

Au boudoir bar salon: musique de danse tous les soirs de 20h30 avec PIERRE VERDONI à l'orgue.
DU LUNDI AU VENDREDI **JEAN ROUSSIER**
Faites lire votre horoscope en direct à la radio de 21 h à 22 h

Reservations: 255-2823
255-2806

SALLES: Facilités pour banquets, réceptions de tous genres, stationnement gratuit.

Repas d'affaires
Du lundi au vendredi
de 11h30 à 15h

Salle pour réceptions
et mariages
Prix spécial pour groupes

La Vieille France

Cuisine française

52, rue Saint-Jacques Métro: Place d'Armes

* sa table d'hôte à partir de \$6.50
* sa carte de fines spécialités
* ses vins gouleyants
* et dans son prestigieux cadre rustique
venez rire et chanter les airs d'autrefois

avec **MAXIME** votre hôte animateur
Ouvert du mardi au dimanche dès 6h 00 p.m.

Reservations: 845-1575 Stationnement.

SOIREE MUSICALES
EN GRANDE VEDETTE
des chansons d'hier et d'aujourd'hui

Vendredi et dimanche soir
ROGER DOUCET
GERALDINE DOUCET ET
SOLANDE ROCHAS
au piano MICHEL MEUNIER

Samedi soir
ROGER DOUCET

Spécialités: Biftecks sur charbon et fruits de mer.

Avez-vous goûté la
FONDUE CHINOISE \$7.75

Spécial du dimanche
FILET MIGNON
REPAS COMPLET \$7.95
Ouvert à 11 h a.m.

Ouvert tous les jours à partir de 11 h a.m. — Menu d'hommes d'affaires et familial
Fêtez votre prochain anniversaire ici

Défilé de mode
Mercredi 25 octobre à 19h 30
321-2340
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

Dans le VIEUX MONTRÉAL

le vieux rafirot

406, rue Saint-Sulpice 288-7770

FAITES VOTRE CHOIX

EN PRIMEUR
TOUS LES DIMANCHES
À PARTIR DE 1h P.M.
FANTASTIQUE
BUFFET CHAUD
et FROID
à volonté

Service en patins à roulet
Seulement \$6 par personne

On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIROT

Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafirot vous propose À PARTIR DE 20h30
LA SOIREE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spaccada bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulet
• danse
FÊTONS, BUVONS,
RIONS, ROULONS
un seul prix par personne

Stationnement GRATUIT

RESTAURANT QUEBEC

SPECIAL DU COUPLE

Soupe à l'oignon gratinée
Escargots Bourgogne - Salade du chef
Assiette de mer ou surf & turf

Première personne \$15.95
2e personne \$8.95

SALLE A MANGER BAR SALON

Spécialités: steak et fruits de mer

LE DIMANCHE: SPECIAL POUR LES ENFANTS A \$1.25
Du mardi au dimanche 17h à minuit

2150, rue Lapinière Mail Champlain, Brossard Réservations: 671-1935

Un coin de campagne à 25 minutes du centre-ville

Chez le **Père Magloire**

RELAIS GASTRONOMIQUE

Cuisine française et suisse

Table d'hôte le dimanche \$7.00 par personne

Spéciaux tous les jours à des prix raisonnables.

RESERVATIONS 653-3882
99, boul. Laurier,
Saint-Basile le Grand

Tout le charme du vieux continent

LANTERNA VERDE

Menu spécial tous les dimanches

Reservations: 631-6434
1560, CHEMIN HERRON, DORVAL

En vedette ce soir

RAPHAEL TORR
Spectacles à 21h30 et 23h00

Table d'hôte tous les jours à partir de \$6.50

A venir du 25 au 28 octobre
REGIS SIMARD et JACKIE ROUSSEAU

Reservations: 845-1575 ou 843-7775
50 ouest, rue Saint-Jacques
Métro Place d'Armes Stationnement gratuit

Chez Pierre
RESTAURANT FRANÇAIS
Etabli à la même adresse depuis 1932

Réputé pour l'excellence de sa cuisine française et sa cave à vins exceptionnelle.

TABLE D'HOTE tous les jours à partir de \$8.50
Samedi et dimanche ouvert de 17 h à 23 h.
DINER D'AFFAIRES 11 h 30 à 17 h.
RECEPTIONS — BANQUETS — DINERS CAUSERIES
Reservations recommandées 843-5227
1263, rue Labelle, Métro Berri-de-Montigny

IL RISTORANTE ITALIANO
PAESANO

Sur Côte-des-Neiges... au cœur de Montréal

Le dimanche de 11h30 à 14h30
BRUNCH A L'ITALIENNE

Tous les soirs dès 17h
TABLE D'HOTE à partir de \$6.95

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

Plat d'Argent

Le pionnier de la haute gastronomie A LAVAL

vous invite à venir célébrer son 12e anniversaire. Jose et Alvaro sauront vous suggérer les vins sélectionnés parmi les 12,000 bouteilles de leur cave.

En complément à notre carte, nous vous proposons notre table d'hôte d'automne:

- Les huîtres sur écailles
- Les huîtres farcies Plat d'Argent
- Les quenelles au coulis de homard
- Le feuilleté de canard
- Le polage aux légumes frais ou le cordonnet au sherry
- Le filet de saumon en chemise Napoléon
- La cassiolette de lapin
- Les caillots Saint-Lambert
- Le conard de barbarie
- Le faisan perigourdine
- Les mignonnets de bœuf chasseur
- La salade maison
- La coupe St-Jacques
- La crème caramel
- La crepe Sylvie

\$18.00

Restaurant français, salle privée pour menus gastronomiques, banquets, cocktails.

730
boul. des Laurentides
Montréal, Québec
669-6874

LE SABAYON

LE CHOIX DE ZORBA
Jusqu'à 3h a.m.
mangez, buvez,
dansez
à la grecque

Musique de BOUZOUKI
équivalent le lundi soir

Cuisine grecque et continentale
666 ouest, rue SHERBROOKE
(coin Université)
Reservations: 288-0373
288-3872
Déjeuners d'affaires.

N'oubliez pas tous les
mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs
à partir de 18h notre
fabuleuse

DÉGUSTATION DE HOMARDS

LE PRIX: \$11.25
UN SUPER SPECIAL

Comprend: soupe de poisson,
buffet de salades, 2 homards
vivants grillés ou bouillis et
côte de bœuf rôtie garnie.

le vieux rafirot

406, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal
réservations: 288-7770
STATIONNEMENT GRATUIT

Du mercredi au dimanche
de 18h à la fermeture

GRAND DINER DANSANT

XX.OXXXXX

En vedette
LE DUO MAMBO
pour agréments la soirée

Table d'hôte à partir de \$7.95

Le samedi et le dimanche
Buffets: chaud et froid

RESTAURANT XX.OXXXXX
Grillades, steaks. Salle à manger
Reservations: 744-5841
Boul. Métropolitain et Chemin Côte de Louis
Salle 33

LE BŒUF... À LA MODE

277 est, rue Saint-Paul
Vieux Montréal
866-0963

Du mardi au vendredi dès 18 h
FANTASTIQUE
DÉGUSTATION
D'ESCARGOTS
A VOLONTE

Consomme aux escargots
Bar de salade maison
escargots à toutes les sauces à volonté
avalanche de desserts

\$4.95

EN PLUS DE NOTRE MAGNIFIQUE MENU DU MARDI
AU VENDREDI DE 18 H A LA FERMETURE

Reservations 866-0963

LE BOEUF ROUGE

SALLE À MANGER

Renommé pour ses biftecks sur charbon de bois

LIBRE SERVICE
AU COMPTOIR DE SALADES

A partir de 21 h
(sauf le lundi)

GILLES BOURQUES
à l'orgue vous invite à la danse

RESERVATIONS: 721-6739
4050 est, rue Jean-Talon
Coin boul. Pie-IX

Le Vert Galant
RESTAURANT FRANÇAIS 4 ÉTOILES

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES \$3.50

Stationnement gratuit Ouvert le dimanche
844-4155 1425/23 Crescent
696-8888

au cevenol

La cuisine du Haut-Cerd
qui sort de l'ordinaire. Les
spécialités du Chef Bernard. Sa
glier, scampis, le steak au
bleu des prairies

Tous les soirs
de 18h à 11h
Etabli de 11h à 11h

2035, RUE SAINT-DENIS
Reservations
849-8802

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes /
Pâtis complet

7064 A, BOUL. PIE-IX
MONTREAL 727-3540

Le scandale gastronomique du siècle

BUFFET CHAUD ET FROID DE L'ARRIERE-PAYS NIÇOIS
seulement \$5.75 par personne
Ouvert le dimanche à 17h

En vedette tous les soirs
LA NOUVELLE CUISINE FRANÇAISE

Menu table d'hôte
tous les soirs
au piano Georges Klein

4897 rue Berri
Tel.: 523-2858

LA NIÇOISE
Restaurant

JARDIN RESTAURANTS

L'endroit idéal pour manger avec confiance biftecks sur charbon de bois, fruits de mer, mets italiens, rôtis de bœuf au jus.

SUPER SPECIAL DE LA SEMAINE
seulement **SOUPE A L'OIGNON SURF'N TURF**

Filet mignon et langoustines servis sur un lit de riz, salade du chef, café et dessert.

Cartes de crédit acceptées • Licence complète
Stationnement (parking) gratuit aux deux locations

8705, boul. Vieux 3100, boul. de la Conception
Tél.: 322-8623 Laval
Tél.: 661-4677

270.7355

LA LUCARNE

RESTAURANT FRANÇAIS
1030 OUEST RUE LAURIER OUTREMONT
SALONS PRIVÉS SUR RESERVATIONS